Île-de-France et Oise **La grande déprime des céréaliers** → P. VI et VII

Paris **La lutte antirats du maire du XVIIe inspire New York** → P. I

75

Pour fêter son anniversaire, votre journal met toute la semaine à l'honneur ses logos historiques.

Paris • Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906 • 2,10 €

80 ans

le Parisien

Formation du gouvernement

Derniers réglages

Vendredi soir, Michel Barnier a finalisé une liste des membres de son futur gouvernement dans laquelle figure Bruno Retailleau, poids lourd de LR.

→ Fait du jour • P. 2 à 5

EPA/MAXPPP/ANDRE PAIN



EPA-EFE/WAEL HAMZEH

Bipeurs piégés La piste de sociétés-écrans

→ International • P. 6

+ Votre supplément Ma Terre



Interview

BB, premier anniversaire sans Delon

→ Culture & Loisirs • P. 24 et 25

FONDATION BRIGITTE BARDOT

Le Parisien
R 20174 - 921 - 2,10 €

L'édito
Marie-Christine Tabet
Directrice adjointe de la rédaction



État magique

Michel Barnier est en passe de présenter un gouvernement. Et alors ? Après quelque soixante jours d'attente depuis la fin des législatives, le moins que l'on puisse dire, c'est que la curiosité et l'impatience des Français se sont émoussées. Depuis la dissolution, des médailles olympiques ont été décrochées, la rentrée scolaire s'est effectuée avec une ministre démissionnaire et l'échéance du plan de réduction des déficits que la France devait ABSOLUMENT remettre à Bruxelles ce vendredi a été enjambée. Sans drame apparent. Les premières listes de noms que les chefs de parti ont fait fuiter dans la presse n'étaient pas de nature à réveiller les passions politiques. Mis à part Bruno Retailleau pressenti pour la Place Beauvau, poids lourd du Sénat et des LR, la plupart sont inconnus du grand public. On aurait voulu faire un non-événement de ce premier gouvernement Barnier, on ne s'y serait pas pris autrement. Cette longue séquence donne le sentiment que la machine tourne toute seule, même sans une armée de 38 ministres. Après l'argent magique, l'État magique. Pour l'un, comme pour l'autre, il n'en est rien. Les échéances budgétaires se rapprochent et les grandes administrations ne peuvent travailler indéfiniment sans capitaine. Seul le projet du Premier ministre pourrait raviver la flamme. En témoigne le frémissement fiscal suscité par ses réflexions sur d'éventuelles hausses d'impôts. Mais le plus brillant gouvernement de l'histoire ne pourrait faire aboutir un tel chantier sans une majorité à l'Assemblée, où vont se retrouver les principales figures de la classe politique. Et qui ne se laisseront pas voler la vedette.



Annecy (Haute-Savoie), le 12 septembre. Les LR pressentis au gouvernement représentent une droite « filloniste », comme Annie Genevard *(à g.)* et Bruno Retailleau *(2e à g.)*.

Un casting qui créé des remous

Alors que Matignon a envoyé une liste finalisée ce vendredi soir, avec une annonce peut-être ce samedi, des voix grincent dans l'ex-majorité, dénonçant un déséquilibre vers la droite.

Alexandre Sulzer et Pauline Théveniaud

« L'AIR de la montagne que l'on respire à chaque fois qu'on voit Michel Barnier nous rend apaisés », se marrait un ami du président, jeudi, alors que le dénouement de la formation du gouvernement semblait proche. Las, pour l'apaisement, il faudra repasser. « C'est un accouchement dans la douleur », convient un cadre de l'ex-majorité, avec un regain de crispations, renvoyant vraisemblablement à ce samedi l'annonce de la composition gouvernementale.

C'est aussi bien la clé de répartition entre les différences forces politiques — seize ministres de plein exercice dont sept macronistes, trois LR, deux MoDem, un Horizons, un UDI, un divers droite et un divers gauche — que les profils des ministres qui font grincer des dents. En particulier au sein du camp présidentiel où l'on juge que le gouvernement penche beaucoup trop à droite.



On n'avait pas compris que la macronie avait un droit de veto sur les ministres LR. Est-ce que l'inverse est vrai ?

L'entourage de Laurent Wauquiez, député LR

Le cas de Laurence Garnier « crispe » les macronistes

Non seulement LR récupère trois ministères de plein exercice, dont le très emblématique Beauvau, mais nombre de ministres issus de ces rangs incarnent une droite « filloniste », de Bruno Retailleau *(lire ci-contre)* à Annie Genevard en passant par Patrick Hetzel, sans oublier la sénatrice Laurence Garnier, ex-militante de la Manif pour tous, annoncée à la Famille.

Un casus belli pour l'ex-majorité. « Ce n'est pas possible », a fait savoir le président du groupe Ensemble pour la République (EPR), Gabriel Attal, à Michel Barnier. « Je ne vais pas faire de commentaire de commentaires », a balayé ce vendredi Emmanuel Macron, interrogé lors d'un déplacement à Chartres (Eure-et-Loir) sur le cas de la sénatrice. Mais en coulisses, le président a « alerté » le Premier ministre dès jeudi soir en disant « attention, un tel profil à la Famille, ça peut crisper ».

Au sein même de la macronie, nombreux sont les ministres pressentis venus de l'ex-UMP, comme les sortants Sébastien Lecornu, Rachida Dati, Catherine Vautrin, ou le député Benjamin Haddad. Certains, au sein du groupe, vont jusqu'à y voir « une petite purge des macronistes historiques », même si la Marcheuse Astrid Panosyan-Bouvet devrait hériter du Travail et qu'Antoine Armand (proche de Gabriel Attal) va probablement poser ses valises à l'Économie.

Mais c'est surtout le profil des ministres LR choisis qui crée du trouble. « L'enjeu, c'est de mettre la responsabilité au-dessus de l'enthousiasme car personne n'a intérêt à ce que ça plante, résume froidement un cadre. Mais au sein du groupe, il y a encore des questions, des doutes, des craintes. » Et même plus encore sur son aile gauche. « C'est un gouvernement très à droite, très conservateur. On n'est pas là pour faire Fillon II. Quand on vient de la gauche, on n'a rien à faire dans un gouvernement comme celui-là », regrette le Marcheur Stéphane Travert. Son départ était dans les tuyaux, mais ce virage a poussé la députée Sophie Errante, ex-PS et un des premiers soutiens d'Emmanuel Macron en 2017, à annoncer ce vendredi à Mediapart qu'elle claquait la porte.

Même le groupe Horizons grince des dents

Le feu couve aussi chez les autres partenaires de la macronie. La crise ouverte au MoDem mettant en cause sa participation à un gouvernement qu'il juge trop droitier a provoqué des sueurs froides (*lire en p. 5*). « Je ne vois pas bien comment on peut rentrer au gouvernement si le MoDem ne soutient pas. J'ai tort ? » s'interroge alors sur la boucle des députés Renaissance Agnès Pannier-Runacher, pourtant en discussion pour le portefeuille de l'Écologie. Au final, le MoDem devrait récupérer le ministère des Relations avec le Parlement pour Séverine de Compreignac, à la place du LR Nicolas Forissier.


AFP/JEFF PACHOUD

Même le groupe Horizons, qui était pourtant le plus enthousiaste au sein du « bloc central », grince des dents. La formation d'Édouard Philippe s'est vue proposer deux postes : un ministère de plein exercice, aux Solidarités, pour Paul Christophe, et un portefeuille de ministre déléguée pour Naïma Moutchou. « Nous sommes déçus, mais on ne va pas se plaindre car nous voulons défendre la stabilité de notre vie politique », lâche le patron du groupe, Laurent Marcangeli. La crise est telle que ce vendredi dans l'après-midi, même le président a tenté de siffler la fin de la récré depuis Chartres, appelant « tous les groupes politiques » à aider Michel Barnier à former un gouvernement.

Des tensions qui énervent en parallèle chez les Républicains où, malgré les critiques, on s'estime sous-représenté par rapport au poids au Parlement (Sénat compris). « On n'avait pas compris que la macronie avait un droit de veto sur les ministres LR. Est-ce que l'inverse est vrai ? » renvoie-t-on dans l'entourage de Laurent Wauquiez, où l'on rumine : « La seule nouveauté de ce gouvernement, ce sont les LR. Or, nous sommes à la portion congrue. Le sentiment qui domine, c'est celui de la continuité. Ce gouvernement n'incarne pas le changement. Ils n'ont pas compris ce qui s'est passé lors des dernières élections. » Les macronistes ne disent pas autre chose… mais des LR.


LP/OLIVIER CORSAN

Paris (VIe), en mars 2023. C'est Bruno Retailleau qui a activement poussé à la rédaction de la dernière loi Immigration, d'inspiration largement sénatoriale.

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR | Bruno Retailleau, du Trocadéro à Beauvau

Alexandre Sulzer (avec M.M.)

IL VA ENFIN pouvoir s'asseoir dans le fauteuil du ministre de l'Intérieur qu'a occupé jadis son idole, vendéen comme lui, Georges Clemenceau. Bruno Retailleau devrait selon toute vraisemblance décrocher le poste dont il rêvait et qu'il avait mis en haut de sa liste, au-dessus de Bercy et du ministère des Armées.

À 64 ans, celui qui a commencé comme cavalier figurant au Puy du Fou exerce pour la première fois une fonction ministérielle. Il devrait rejoindre la place Beauvau avec une grande partie de son équipe de fidèles qui l'entouraient déjà lorsqu'il présidait le conseil général de Vendée. Un défi de taille pour cet ancien bras droit de Philippe de Villiers (avec qui il a rompu en 2009) puis de François Fillon, partisan d'une « politique de civilisation ». « C'est un des rares de sa génération qui a le sens de l'État profondément ancré en lui », confie d'ailleurs l'ex-Premier ministre au « Parisien » - « Aujourd'hui en France ».

Incarnation chimiquement pure de la « droite Trocadéro », libérale, conservatrice et identitaire, celui qui est jusqu'à ce jour le patron de la majorité LR au Sénat, bourreau de travail au verbe ciselé, n'est pas exactement un amateur du « en même temps » qu'il qualifiait en février de « poison qui corrompt tout, les plus belles causes comme les plus grands élans ».

Parviendra-t-il à préserver, au sein d'un gouvernement aussi composé de macronistes, « la simplicité des convictions » qu'il présentait, en conclusion de son livre « Refondation » en 2019, comme une « force brute et vraie, celle qui trop souvent fait défaut à notre famille politique », la droite ?



Il y a une certitude : Bruno Retailleau aime la police

Un proche du futur ministre de l'Intérieur

Partisan d'une « révolution pénale »

Or, ses convictions sur les sujets régaliens sont connues. En juin 2023, il n'hésitait pas à établir un lien entre les émeutes urbaines, l'immigration et « une sorte de régression vers les origines ethniques » de la part des « deuxième et troisième générations ». Des propos qui avaient à l'époque fait bondir nombre d'élus. C'est aussi lui qui a activement poussé à la rédaction de la dernière loi Immigration d'inspiration largement sénatoriale, votée au Parlement avant d'être largement retoquée, surtout pour des raisons de forme, par le Conseil constitutionnel.

Nul doute que Bruno Retailleau aura à cœur de remettre sur le métier les principales dispositions censurées. Sur le plan de la sécurité, il est aussi partisan d'une « révolution pénale » qui consisterait notamment à avoir un recours large à de courtes peines de prison pour les mineurs. Un chantier qui tombe davantage dans l'escarcelle de son futur homologue de la Justice avec lequel il entend bien travailler. « Il n'a pas encore sa feuille de route mais il y a une certitude : Bruno Retailleau aime la police », sourit un proche.

« Il se considère en mission du fillonisme, comme un puriste de droite », glisse un cadre LR. Mais « il ne jouera pas sa partition personnelle, il n'est pas comme ça », temporise un membre du premier cercle qui souligne sa capacité de dialogue avec d'autres forces politiques. Une qualité reconnue au sénateur, toujours très urbain, même par ceux qui ne partagent pas ses idées. Une capacité de dialogue qui va un peu trop loin pour certains. « Il finit par rejoindre d'une certaine façon Macron, le mec qui a battu Fillon ! » grince un connaisseur de droite. « Retailleau fera au mieux mais il n'aura pas beaucoup de marge de manœuvre », concède l'un de ses amis.

AU MODEM | Le coup de pression avant l'apaisement


LP/FRED DUGIT

Paris, en février 2023. Le Modem, dirigé par Bayrou et présidé par Marc Fesneau à l'Assemblée, devrait obtenir trois portefeuilles.

Ludwig Gallet et Olivier Beaumont

« CEUX qui parlent à la presse, ça nous arrangerait qu'ils ferment leur gueule. » La colère de Marc Fesneau était vive, ce vendredi, face aux députés du MoDem et de ses principales têtes d'affiche, dont François Bayrou. Le président du groupe à l'Assemblée a vu rouge en découvrant des fuites qui annonçaient l'opposition d'une majorité de ses élus au gouvernement de Michel Barnier, telle que la composition a été proposée la veille à Emmanuel Macron.

Matin, midi et soir… Les députés du parti centriste ont multiplié les réunions après l'annonce des principaux noms, en s'effrayant de la coloration jugée très droitière. À l'instar du député du Finistère Erwan Balanant, qui selon un participant « s'est fritté avec Bayrou », sur cette question. Mais les positions ont évolué. « Il est bon, Bayrou, dans cet exercice. Il a renversé la tendance », dit un autre. Le patron du parti a argumenté qu'il était difficile de s'extirper seul de cette coalition et, en creux, de devenir responsable de son échec. « Nous n'avons pas les moyens de ne pas y aller, pointe un participant. Si on part, c'est quoi notre avenir ? Les LR ne s'associeront plus à nous. Et le PS ne nous fera pas de cadeaux. »

« Il y a une guerre Fesneau - Barrot à fond »

Sur X, l'ex-député Jean-Louis Bourlanges avait appelé les siens à la raison, les « adjurant » de surmonter leurs réserves. « Je les connais, je pense que leur opposition ne durera pas », pronostiquait-il juste avant la fin de l'ultime réunion. Banco. Le MoDem participera bien au gouvernement. « Le MoDem, c'est toujours l'engueulade en famille au déjeuner du dimanche. Mais on finit toujours par tout pardonner », dit en rigolant un parlementaire.

Certains y ont vu aussi les effets de rivalités internes. « Il y a une guerre Fesneau - Barrot à fond, appuie un ministre promu. Fesneau est vexé que Barrot aille au Quai d'Orsay. Résultat, pendant qu'il y en a un qui s'en va de l'Agriculture en laissant une crise qui n'est pas résolue, l'autre s'apprête à entrer dans un prestigieux ministère qui va lui permettre de rencontrer des chefs d'État étrangers. »

La stratégie du coup de pression est bien connue au MoDem. Et elle semble avoir fonctionné puisque, dans cette affaire, il devrait même gagner un poste de plus, à savoir le ministère des Relations avec le Parlement. Ce qui devrait lui faire trois portefeuilles, avec la Santé et les Affaires étrangères. « Le MoDem, c'est une action fiable, se vante un cadre du parti. Il faut toujours l'acheter au-dessus de sa valeur. »



Le Parisien
Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906

Des « bleus » à Bercy

Inconnus du grand public, Antoine Armand, député de Haute-Savoie (EPR), et Laurent Saint-Martin, patron de Business France et ex-député Renaissance, sont pressentis à l'Économie et aux Finances.

Vincent Vérier, Olivier Beaumont et Erwan Benezet

LES DOUZE TRAVAUX d'Hercule devraient finalement échoir à des novices à la tête de Bercy. La mission — presque impossible — de faire adopter, sans majorité à l'Assemblée nationale, le budget 2025 allégé d'une trentaine de milliards d'euros d'économies pour redresser les comptes publics, devrait être confiée notamment à Antoine Armand et à Laurent Saint-Martin, tous les deux sans expérience ministérielle. Le premier, qui devrait être nommé ministre de l'Économie, est un jeune député Ensemble pour la République (EPR), 33 ans, élu depuis 2022 sur la deuxième circonscription de la Haute-Savoie.

Un élu montagnard comme le fut un certain Michel Barnier, nouveau Premier ministre : « Avec Barnier, c'est une relation de Savoyard à Savoyard qui s'est créée au fil du temps, à force de se croiser, raconte un proche des deux hommes. Ils ont notamment un intérêt commun pour les sujets d'énergie et de souveraineté industrielle. » « En choisissant Antoine Armand, qui a été rapporteur d'une commission d'enquête sur la souveraineté, le Premier ministre prend certes une personnalité qui ne vient pas de sa famille politique, mais ils ont un corpus idéologique similaire », ajoute un autre.

Passé par le lycée Henri-IV et l'ENA, comme Emmanuel Macron, ce normalien a rejoint ensuite l'Inspection générale des finances (IGF). Autant dire que Bercy, il connaît. Un technocrate ? « Il ne se pense pas plus malin que les autres, confie une ancienne conseillère ministérielle. Il ne s'inscrit pas dans une arrogance toute macronienne. Il en est même totalement à rebours. Cela va constituer un vrai atout, dans un moment où on va avoir une coalition. »

« Le ministère des mauvaises nouvelles »

À Bercy, celui qui est actuellement président de la prestigieuse commission des Affaires économiques devrait être épaulé par Laurent Saint-Martin, 39 ans, aux Finances. Si le nom de Mathieu Lefèvre, député EPR du Val-de-Marne, continue de circuler, le directeur général de Business France possède un double avantage. Déjà, son positionnement politique : « Laurent vient du PS. Mathieu, lui, représente l'hémisphère droit de la macronie, déjà bien représenté », résume un parlementaire de la majorité sortante. Autre atout : « Il n'est plus député depuis sa défaite aux législatives de 2022, confie un autre élu EPR. L'arrivée du suppléant de Mathieu Lefèvre peut prendre du temps. Compte tenu de la composition de l'Assemblée, nous aurons besoin de toutes nos forces rapidement. »

En tout cas, les deux hommes ont occupé des fonctions importantes à la commission des Finances de l'Assemblée nationale, notamment comme rapporteur du Budget. « Le problème de Laurent Saint-Martin, c'est qu'il a été aux manettes des Finances quand l'argent coulait à flots et qu'on distribuait les chèques, grince un conseiller ministériel. Là, on va lui demander de couper le robinet. »

Au point qu'un autre conseiller s'interroge : « Qu'est-ce qu'il viendrait faire dans cette galère ? Il s'est immolé pour Macron lors des régionales en Île-de-France, en 2021 *(9,2 % des suffrages au second tour)*. En retour, il occupe actuellement un poste prestigieux, reconnu, bien payé. Déjà que Bercy, traditionnellement, ce n'est pas tous les jours la joie, là, ça va être le ministère des mauvaises nouvelles. »

Pas étonnant que Laurent Wauquiez, président du groupe LR à l'Assemblée, ait poliment décliné le ministère de l'Économie. Pour Antoine Armand et Laurent Saint-Martin, il faudra trouver dès 2024 au moins une vingtaine de milliards d'euros d'économie pour atteindre les 5,1 % de déficit cette année. Alors que Bercy a déjà indiqué en août que le dérapage pourrait atteindre, sans mesures correctives, 5,6 % en 2024, selon « les Échos », le taux devrait glisser jusqu'à 6 %.





IP 3/MAXPPP/ALEXIS SCIARD ET AFP/THOMAS SAMSON

Antoine Armand (à g.), 33 ans, et Laurent Saint-Martin, 39 ans, n'ont jamais occupé de portefeuille ministériel jusqu'ici.



Laurent Saint-Martin a été aux manettes des Finances quand l'argent coulait à flots. Là, on va lui demander de couper le robinet

Un conseiller ministériel

Sous la « tutelle » du Premier ministre

Et quid de 2025 ? Si Michel Barnier, comme nous le révélions, envisage d'augmenter les impôts, pour récupérer la trentaine de milliards d'euros nécessaires pour tenter de respecter la trajectoire budgétaire de 2025 (4,1 % de déficit), la confidence a crispé l'ensemble du bloc majoritaire, notamment chez EPR.

Pas d'augmentation d'impôts à droite, ou seulement très ciblée comme sur le rachat d'actions. Pas de baisse de dépenses à gauche, ou seulement à la marge. L'équation est insoluble. « Bercy va avoir deux proches de l'Élysée, c'est bien la preuve de la fausse cohabitation absolue, tacle Philippe Brun, député PS de la commission des Finances de l'Assemblée. L'économie va rester dans les mains d'Alexis Kohler *(le secrétaire général de l'Élysée)*. » Et que dire de Jérôme Fournel, directeur de cabinet de Michel Barnier après avoir été celui de Bruno Le Maire. Commentaire d'un ancien macroniste : « Bercy sera sous tutelle. »

Une opposante à la réforme de l'assurance chômage au Travail

La députée macroniste Astrid Panosyan-Bouvet, devrait succéder succéder à Catherine Vautrin.

Catherine Gasté

INCONNUE au bataillon ! Dans les rangs syndicaux, au simple énoncé du nom de celle qui pourrait succéder à Catherine Vautrin, beaucoup sortent le joker. La députée macroniste de la 4e circonscription de Paris (qui a gagné le duel contre un LR), Astrid Panosyan-Bouvet, 53 ans, est pressentie dans l'équipe de Michel Barnier (LR) au poste de ministre du Travail.

Un CV (diplômée d'HEC, Harvard, Sciences-po) qui ne coule pas de source pour le poste. Ancienne adhérente du PS dans le sillage des strauss-kahniens, élue locale dès 2001, elle a fait une bonne partie de sa carrière dans le privé (Axa, Groupama). Avec des allers-retours comme en 2014 où elle a rejoint le cabinet d'Emmanuel Macron au ministère de l'Économie, avant de rejoindre Unibail-Rodamco, groupe où sont passés Emmanuel Macron et Benjamin Griveaux.

« Un peu frondeuse »

« Elle incarnera le *en même temps* avec la fibre sociale de la gauche de la macronie », glisse une conseillère gouvernementale, rappelant qu'« elle faisait partie des Marcheurs de la première heure, impliquée dans la campagne de 2017 ». « Une proche de Macron et quelqu'un d'assez déterminé pour affirmer ses convictions », souligne-t-elle.



LP/OLIVIER CORSAN

L'élue de 53 ans fait partie des tout premiers Marcheurs.

Prendre ses distances, elle a su le faire quand Gabriel Attal, notamment, répétait que durcir les conditions de l'accès au chômage favoriserait le retour au plein-emploi. À contre-courant, la députée rétorquait sur Franceinfo le 29 mars : « Je ne le pense pas. » Le même jour dans un tweet, elle écrivait que « réduire la durée de l'indemnisation chômage des seniors serait injuste et passerait à côté d'une grande partie du problème qui va de l'âgisme [...] à la formation professionnelle ».

C'est d'ailleurs à l'occasion de ses sorties sur la réforme de l'assurance chômage que certains responsables syndicaux disent l'avoir repérée. « Elle a été un peu frondeuse, si j'en crois ses expressions dissidentes sur le sujet », se souvient Sophie Binet, de la CGT, qui raconte avoir été contactée par elle plusieurs fois, sans donner suite, « mais à un moment où personne ne s'intéressait aux syndicats ». « C'est aussi sur l'assurance chômage que je l'avais remarquée. On l'a aperçue dans les couloirs, dans certains colloques, mais rien de plus », ajoute une responsable de la CFE-CGC. De là à en faire une alliée sur ce dossier explosif ? Les syndicats, qui réclament l'abrogation de la réforme, comme la gauche et le RN, l'espèrent.

L'autre chantier sur lequel les syndicats (notamment) l'attendent, c'est la retraite. « Sur le sujet, les macronistes sont alignés, en phase avec les LR. Si on la met là, c'est pour qu'elle tienne la ligne : on ne bouge pas d'un iota sur la réforme des 64 ans, hormis sur la question des seniors avec certains sujets laissés en jachère comme le CDI seniors », observe un fin connaisseur.

Un européen au Quai d'Orsay

Ministre sortant chargé de l'Europe, le centriste Jean-Noël Barrot est promu ministre des Affaires étrangères. Domaine réservé du président, reste à savoir quelle marge de manœuvre il lui laissera.

Henri Vernet


AFP/LUDOVIC MARIN

Paris, en mars. Pédagogue, posé, un peu lisse selon ses détracteurs, Barrot sait s'entendre avec l'opposition.

SI SA NOMINATION à la tête du Quai d'Orsay, domaine réservé du président par excellence, est confirmée, Jean-Noël Barrot, 41 ans, aura réussi une ascension fulgurante en macronie.

Député MoDem des Yvelines depuis 2017, réélu après la dissolution, cet économiste diplômé de HEC, un temps enseignant au MIT à Boston, n'est devenu ministre – délégué à la Transition numérique – qu'en 2022, avant de passer aux Affaires européennes dans le gouvernement Attal, en janvier. La sensibilité européenne est affaire de famille pour le fils de feu Jacques Barrot, figure centriste qui fut vice-président de la Commission de Bruxelles dans les années 2000.

Des dossiers brûlants et quasi tous prioritaires

Pédagogue, posé, un peu lisse selon ses détracteurs, l'homme a de l'entregent. « C'est l'un des rares dans le camp présidentiel avec qui j'ai réussi à travailler, confie le député LFI Aurélien Taché, membre de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée que préside Barrot. Il est très politique, à l'écoute, pas sectaire, pas gaga de Macron, et ne traite pas les Insoumis comme des parias. » Comme son collègue Sébastien Lecornu qui reste ministre des Armées, Jean-Noël Barrot doit en bonne part son maintien au gouvernement – et même sa promotion – à ses bonnes relations avec LR.

Reste que la marge de manœuvre dont il disposera au Quai est incertaine, lui qui succède à deux titulaires effacés, Catherine Colonna puis Stéphane Séjourné. « J'ai du mal à croire que Macron va lâcher les rênes », ironise Taché. Le chef de l'État s'envole d'ailleurs mardi vers New York pour son grand retour à l'international à l'Assemblée générale de l'ONU. « La tendance du président est décidément de placer au Quai quelqu'un qui ne peut pas rivaliser avec lui, tranche Bertrand Badie, professeur émérite à Sciences-po et fin connaisseur de notre diplomatie. Résultat, ces personnalités sont plutôt mal vues par le corps diplomatique, qui ne s'est toujours pas remis de sa dissolution par Emmanuel Macron. »

Dans ce monde en ébullition, les dossiers qui attendent Jean-Noël Barrot sont presque tous prioritaires. De la guerre à Gaza, où Paris – comme les autres chancelleries occidentales – plaide en vain pour un cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, au conflit en Ukraine en passant par les revers français en Afrique. « On vient d'auditionner à l'Assemblée l'envoyé spécial du président pour la reconstruction en Ukraine, très bien. Mais il faudrait déjà trouver une solution diplomatique entre les Russes et les Ukrainiens », presse Aurélien Taché. « Le problème est que nombre d'initiatives françaises, des coups de fil du début à Poutine, aux récents propos sur l'envoi de troupes, ont avorté », constate Bertrand Badie. Lequel se demande « quelle est la vision du monde, au-delà de l'Europe » du nouveau ministre. La réponse dépend aussi de Macron.

La surprise Gennetet à l'Éducation nationale

Sa probable nomination va surprendre même en macronie.

Marion Mourgue (avec Olivier Beaumont et Pauline Theveniaud)

COMME dans chaque remaniement, il y a ses surprises de dernière minute. Jusqu'à ce vendredi, la députée macroniste du Nord Violette Spillebout était pressentie pour l'Éducation. Ce sera finalement la députée des Français de l'étranger, Anne Genetet qui devrait récupérer ce portefeuille, désigné par le chef de l'État, en 2023, comme un domaine réservé.

Ce coup de théâtre de dernière minute est directement lié à l'intervention de Gabriel Attal, selon nos informations. L'ancien Premier ministre et ancien ministre de l'Éducation a plaidé en sa faveur. À l'Assemblée nationale, cette mère de quatre enfants était membre de la Commission Défense. De quoi laisser sceptique… même en macronie. « À part le fait d'avoir vécu à Singapour qui est un pays référence en matière de modèle éducatif, je ne lui connais pas de compétences particulières sur le sujet de l'éducation », s'interroge un cadre macroniste.

Ses critiques sur les Républicains

Elle aura pourtant fort à faire pour construire une relation de confiance avec le monde enseignant, agacé d'avoir vu en quelques mois plusieurs ministres se succéder : Gabriel Attal, Amélie Oudéa-Castéra puis Nicole Belloubet qui aurait souhaité rester plus longtemps.

Ces dernières heures, celle qui devrait s'asseoir à la table du Conseil des ministres aux côtés de nombreux LR se montrait très sceptique sur les élus Les Républicains. « Les LR n'ont jamais voulu travailler avec nous, ce n'est pas faute de leur avoir tendu la main, ils nous ont tapé dessus », critiquait-elle sur le plateau de BFM TV. Mais sa nomination sonne pour la macronie comme une victoire : « On a au moins obtenu ça ! »

Le Parisien
Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906

Des sociétés-écrans impliquées dans les bipeurs piégés ?

EXPLOSIONS AU LIBAN | Chaque entreprise accusée d'avoir participé à leur fabrication se renvoie la balle.

Marie Campistron

« **UN COUP SÉVÈRE** et sans précédent. » Le chef du Hezbollah n'a pas minimisé les faits, en évoquant jeudi l'ampleur des déflagrations qui ont visé, en deux jours, les bipeurs puis les talkies-walkies de l'organisation islamiste à travers le Liban. Depuis, Ibrahim Aqil, chef de la force Al-Radwan, unité d'élite du mouvement chiite, a été tué ce vendredi dans une frappe aérienne israélienne près de Beyrouth qui a fait au moins douze morts.

Les contours des opérations secrètes de mardi et mercredi, qui ont fait 37 morts et plus de 3 000 blessés, peinent quant à elles à s'éclaircir. La signature d'une telle offensive n'est pas revendiquée mais les objectifs ciblés, comme la sophistication des moyens employés, laissent peu de doute sur la responsabilité de l'État hébreu.

La fausse piste hongroise

Pour autant, une « règle absolue » demeure, insiste Didier Billion. « Qu'il s'agisse d'assassinats ciblés ou d'opérations secrètes de ce type, les autorités israéliennes ne les revendiqueront jamais », assure le directeur adjoint de l'Iris. Pour les autorités des pays concernés, il reste alors à remonter tant bien que mal le fil des faits. Le sabotage des moyens de transmission de la milice libanaise repose sur une opération complexe et préparée de longue date. Une enquête du « New York Times » datée du 18 septembre évoque même la création préalable par Israël de sociétés-écrans pour produire les bipeurs piégés.

Selon les premiers éléments, le Mossad (le service de renseignement extérieur israélien) aurait infiltré la chaîne d'approvisionnement du Hezbollah. Reste à savoir de quelle façon. Sur les boîtiers des bipeurs figure la marque du fabricant, « Gold Apollo ». Mais l'entreprise taïwanaise du même nom dément les avoir fabriqués et désigne son partenaire hongrois, le sous-traitant BAC Consulting, basé sur le papier à Budapest.

Problème, aucun employé, ni dirigeant ne semble occuper le local de la société. Plusieurs journalistes se sont rendus sur place, se heurtant à un décor de façade. Contactée par la chaîne américaine NBC News, la dirigeante de la société hongroise – qui semble en être aussi l'unique employée – explique n'être « qu'une intermédiaire ». Circulez, il n'y a rien à voir.

Autre piste, le site d'investigation Telex affirme qu'une autre entreprise, cette fois basée à Sofia (Bulgarie), aurait importé elle-même les bipeurs avant de les vendre au Hezbollah. Mais là encore, les autorités du pays démentent toute implication. « Ces faits constituent des crimes de guerre. Il n'y a rien d'étonnant à ce que des entreprises ou des États qui ont participé de près ou de loin à ces opérations rechignent à le revendiquer. La justice internationale pourrait les poursuivre », pointe Didier Billion.

Remonter la trace des boîtiers piégés s'apparente à un jeu de piste insoluble, notamment en raison de la complexité des opérations financières. L'emploi des sociétés-écrans reste « très fréquent » au sein des services de renseignement, souligne l'historien militaire Michel Goya : « Il s'agit d'une forme d'intrusion par le champ économique. Vous créez une entreprise bidon, une façade, pour masquer d'autres activités clandestines. Et pour noyer le poisson, vous pouvez monter des sociétés-écrans qui cachent d'autres sociétés-écrans, ce qui semble être le cas ici. » D'après le « New York Times », citant trois officiers du Mossad, au-delà de BAC Consulting, deux autres sociétés-écrans auraient été mises sur pied.

Une activité bien réelle

Ces dernières années, la société hongroise, se faisant passer pour un « producteur international de bipeurs », aurait livré « des appareils normaux à des clients ordinaires » – les engins à destination du Hezbollah étaient fabriqués à part. Cette activité réelle était une couverture idéale. « Les pistes sont très brouillées. Mettre au jour la vérité semble quasi impossible, en tout cas à court terme », estime Didier Billion. Un avis partagé par Michel Goya : « Retrouver la trace des responsables nécessite une coopération des pays, mais qui le fera ? Remonter jusqu'au Mossad aurait pourtant un intérêt. En comprenant l'origine de la faille, les États pourraient mieux se préserver à l'avenir de ce type d'attaques totalement inédites. »



Beyrouth (Liban), mardi. Des appareils de communication trafiqués ont explosé simultanément, occasionnant des centaines de victimes civiles et dans les rangs du Hezbollah.

REUTERS/MOHAMED AZAKIR



Mettre au jour la vérité semble quasi impossible, en tout cas à court terme

Didier Billion, directeur adjoint de l'Iris

RENSEIGNEMENTS | L'ombre de l'unité 8200

Ariane Riou

ON SAIT PEU de choses d'elle. Le nombre d'employés ? On parle de plusieurs milliers, mais le chiffre précis est confidentiel. La localisation de sa base secrète ? Quelque part dans le désert de Néguev, près de la ville de Beer-Sheva, en Israël. Même son rôle dans l'opération menée contre le Hezbollah au Liban, ce mardi et mercredi, reste énigmatique, l'État hébreu n'ayant pas officiellement revendiqué l'attaque.

L'unité 8200 serait pourtant l'un des acteurs clés de cette action d'ampleur, au cours de laquelle des bipeurs et des talkies-walkies piégés ont explosé. Cette formation d'élite de l'armée israélienne se situe au croisement entre la recherche, le renseignement en temps réel et les opérations militaires.

« Ce n'est pas une unité de renseignement qui va aller sur le terrain monter des opérations clandestines, comme le Mossad *(les services de renseignement extérieur)*, détaille Gérôme Billois, expert en cybersécurité au cabinet Wavestone. Elle intervient dans le monde numérique. » Chargée notamment de décoder et analyser les informations obtenues par les renseignements, elle est l'équivalent de la NSA, la National Security Agency, aux États-Unis. « Pas à la même échelle, mais aussi performante », juge David Rigoulet-Roze, chercheur associé à l'Iris.

Rassurer la population de l'État hébreu

Dans l'opération destinée, cette semaine, à neutraliser le parti chiite pro-iranien, cette cyberformation avait les « compétences pour monter toute la partie déclenchement des explosions », juge Gérôme Billois. D'abord, dans la « conception du logiciel piégé » qui aurait été placé dans chacun des appareils de transmission. Puis, au moment de « l'émission du message pour déclencher les explosions ».

« C'est la marque de cette unité », assure David Rigoulet-Roze. Déjà, en 2010, la formation avait été citée, avec la NSA, dans l'opération Stuxnet, ce ver informatique à l'origine d'une attaque sur les centrifugeuses iraniennes d'enrichissement d'uranium. Son mode de recrutement joue un rôle important dans ses performances. Car l'unité entretient des liens étroits avec le système éducatif israélien. « Elle est approvisionnée par des jeunes qui sortent des meilleures écoles de technologie du pays et qui font leur service militaire dans cette structure », explique l'expert en cybersécurité, Gérôme Billois.

Le 12 septembre, le chef de cette formation d'élite, le général de brigade Yossi Sariel, avait annoncé sa démission, dans le sillage de l'échec de son service à empêcher l'attaque du Hamas sur le sol israélien le 7 octobre. Avec l'explosion des bipeurs au Liban, « la volonté est, en creux, de rétablir la crédibilité du système de renseignement », analyse le chercheur David Rigoulet-Roze, mais aussi « une manière de rassurer la population israélienne après la faille stratégique du 7 octobre ». Et de « montrer que l'État hébreu reprend la main ».

Luis Vassy, un diplomate à la tête de Sciences-po

La nomination de ce haut fonctionnaire de 44 ans sera officielle après la signature d'un décret par Emmanuel Macron. L'institution espère retrouver la sérénité qui lui a manqué ces derniers mois.

Bertrand Métayer

SCIENCES-PO espère sortir d'une longue crise avec l'arrivée programmée à sa tête de Luis Vassy. Le nom du haut fonctionnaire de 44 ans a été approuvé ce vendredi soir à une large majorité (19 voix sur 25) par le conseil d'administration de l'institution. Sa nomination ne sera effective que lorsque le ou la ministre de l'Enseignement supérieur la validera et qu'Emmanuel Macron signera le décret le propulsant à la tête d'une grande école en pleine crise de gouvernance depuis la démission en mars de son ancien directeur, Mathias Vicherat, renvoyé devant la justice avec sa compagne dans un dossier de violences conjugales.

Celui-ci avait lui-même remplacé Frédéric Mion en novembre 2021, contraint de démissionner pour avoir dissimulé les soupçons d'inceste visant Olivier Duhamel, alors président de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP), qui chapeaute l'école. « On espère que la nomination d'un nouveau directeur, qui effectuerait un mandat complet, va apporter un peu de calme et de sérénité à l'école. Elle en a bien besoin », souffle un représentant des 15 000 étudiants, dont la moitié sont étrangers.

Dans son discours de candidature, Vassy a assuré que « Sciences-po doit envisager une triple rénovation ». Il juge que l'établissement doit revoir son image, son projet ainsi que sa gouvernance et ses financements, avec l'Europe « au cœur ».


AFP/JOËL SAGET

Après le Quai d'Orsay, où il était chef de cabinet jusqu'à la dissolution, Luis Vassy va prendre la direction de Sciences-po Paris.

Des élèves accusés d'antisémitisme

Sciences-po a été secoué ces derniers mois de nombreuses polémiques et par des accusations d'antisémitisme après les mobilisations d'étudiants propalestiniens dont certains avaient occupé un amphithéâtre de la Rue Saint-Guillaume, au cœur du très chic VIIe arrondissement de Paris. Jean Bassères, l'administrateur provisoire de l'école, avait dû faire appel aux forces de l'ordre pour les déloger. Huit élèves sont sous le coup d'une procédure disciplinaire, soupçonnés d'actes antisémites, et 25 autres pour avoir tenté de bloquer les examens, en mai.

À quelques jours du premier anniversaire des massacres du 7 octobre, Luis Vassy va donc intégrer une école au climat apaisé où des mesures ont été mises en place pour répondre aux mouvements du printemps. Son profil, retenu au terme d'un processus de désignation long de plusieurs mois, épouse celui d'un poste où il faut à la fois incarner l'institution et y ramener un calme propice à sa bonne marche.

Six des huit présidents de la Ve République et seize Premiers ministres, dont Michel Barnier, sont passés par l'institut. Luis Vassy devra conforter son prestige universitaire et être capable de trouver des fonds, alors qu'un tiers des 230 millions d'euros de budget sont issus de dons et de partenariats privés. Il devra aussi supporter l'immense pression des politiques et de l'opinion publique, des partisans comme des contempteurs de la Rue Saint-Guillaume.

Issu de la même promotion que le chef de l'État

Derrière un visage juvénile et d'éternelles lunettes à grosse monture, Luis Vassy incarne la méritocratie républicaine. Directeur de cabinet au Quai d'Orsay de Catherine Colonna puis de Stéphane Séjourné jusqu'à la dissolution de l'Assemblée nationale, en juin, il a grandi à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), où son père, uruguayen réfugié politique, et sa mère, argentine, se sont installés. Naturalisé à l'âge de 2 ans, il vit une enfance modeste marquée par une facilité scolaire qui lui permet de quitter la banlieue pour intégrer le prestigieux lycée Louis-le-Grand, dans le Ve arrondissement de Paris.

S'ensuit un parcours brillant à Sciences-po, l'École normale supérieure puis l'ENA dans la promotion Léopold-Sédar-Senghor, où il côtoie son prédécesseur, Mathias Vicherat, et Emmanuel Macron. Il embrasse ensuite une carrière de diplomate ponctuée par un poste d'ambassadeur de France aux Pays-Bas. Une expérience précieuse au moment de diriger une institution réputée pour ses intrigues et ses chausse-trapes.

Le Parisien
Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906

La salade en sachet dans les choux

Depuis la crise sanitaire, les ventes chutent. À tel point que le groupe Bonduelle a décidé d'arrêter d'en produire. En cause, notamment, l'inflation.

Théo Uhart

IL N'Y AURA bientôt plus de sachets de salade Bonduelle au supermarché. Fin août, le groupe agroalimentaire français a annoncé dans un communiqué mettre fin à cette activité, dont les résultats affichaient une « dégradation continue ». « En France, le chiffre d'affaires de nos salades en sachet a reculé de 15 % en sept ans », explique-t-on au sein de l'entreprise.

Si cette dernière est en « négociations exclusives » avec les Crudettes (une marque qui appartient à la société Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel) pour une potentielle reprise, cette décision a déjà fait des victimes : l'usine de Saint-Mihiel (Meuse) et ses 159 salariés. « Le groupe se concentre sur la recherche d'un repreneur », assure-t-on chez Bonduelle. Mais Stéphane Genter, délégué syndical CFDT, est très peu optimiste. « En trois mois, ça paraît très improbable. Les négociations pour le plan social débuteront à la fin du mois. »

La marque, vieille de plus de 170 ans, n'est pas la seule à voir ses chiffres se dégrader. « La tendance est bien à la baisse », appuie ce responsable du rayon fruits et légumes d'une grande surface francilienne. Conséquence des ventes en recul : la place accordée aux salades en sachet a diminué dans les frigos des magasins. « En *facing (nombre de rangs pour un produit)*, on est passés de cinq à trois. »



PHOTOPQR/« OUEST-FRANCE »/MARC OLLIVIER

Alors que le choix de salades en sachet est de plus en plus réduit en rayon, une chose est sûre : il n'y aura bientôt plus de Bonduelle.

« Elle est souvent déjà pourrie en magasin »

Selon les données du cabinet NielsenIQ, il s'est vendu, entre septembre 2023 et septembre 2024, 40 millions de sachets de salade de moins que sur la même période en 2019-2020. Malgré l'inflation, cette perte de volume représente une différence de près de 30 millions d'euros. « Ce n'est pas un effondrement mais une érosion progressive », note la consultante Chloé Verneret.

Dans les allées du Leclerc du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne), il y a clairement deux camps sur la question. Évelyne, institutrice, est dans l'équipe de la salade emballée. « C'est pratique, ça dépanne, et il y a des petites portions donc, quand je suis toute seule, c'est très bien. » Pour Alain, retraité du secteur bancaire, « c'est surtout une question d'hygiène » par rapport à une salade exposée toute une journée dans un bac. Mais les transferts vers l'autre équipe sont de plus en plus nombreux : « Environ un tiers des volumes perdus sur le produit en sachet se retrouve au rayon fruits et légumes », souligne Chloé Verneret.

Nicole, elle, ne jure que par la batavia en vrac et « son côté croquant ». « J'achète tout frais », abonde Marie-Christine, agente sociale. La quinquagénaire enfonce le clou : « La salade en sachet se conserve mal, elle est souvent déjà pourrie en magasin. Et en plus, c'est plus cher. » Avec une laitue d'environ 300 g à 1,19 € au Auchan du Kremlin-Bicêtre, il n'y a pas photo : l'argument prix plaide en faveur du vrac (jusqu'à deux fois moins cher).

« Depuis la crise sanitaire, on a un vrai changement de tendance, amplifié par la prise de conscience écologique et l'inflation », pointe l'experte de NielsenIQ. C'est ce dernier point qui fait le plus mal aux grandes marques. Car si les salades emballées reviennent déjà plus cher au kilo, « selon le poids et la variété, on a un écart de prix de 20 % à 50 % avec les marques de distributeur. »

Ainsi, dans un même supermarché, un sachet de 200 g de cœur de laitue de la marque maison et à 1,61 €, contre 2,27 € pour le même produit chez Bonduelle. Les marques de distributeur ont grappillé en cinq ans près de dix points de parts de marché en volume. Sept sachets vendus sur dix sont aujourd'hui ceux des marques maisons d'Auchan, Leclerc, Intermarché ou Carrefour.

« On ne sait pas ce qu'ils mettent pour la conservation, mais de toute façon, ça a moins bon goût », tranche finalement Monique, une autre retraitée venue faire ses courses ce mercredi après-midi. Une étude de « 60 Millions de consommateurs » révélait d'ailleurs en début d'année que la majorité des sachets sont contaminés par des résidus de pesticides. « La salade fraîche, c'est quand même autre chose », conclut-elle.

En bref

TER
Un service « dégradé » selon la Cour des comptes
Les TER offrent une qualité de service « dégradée » avec trop de retards et d'annulations, a pointé ce vendredi la Cour des comptes. « Tant la proportion de trains déprogrammés ou annulés que la ponctualité se situent à des niveaux préoccupants », analysent les auteurs du rapport, qui font le point sur l'ouverture à la concurrence de ces lignes régionales. Les trains prévus ne se sont pas présentés à la gare une fois sur dix en 2019 et une fois sur vingt en 2023. Et le nombre de retards de plus de cinq minutes a augmenté en 2023, atteignant 11,2 %.

TÉLÉCOMS
Fuite de données chez SFR
L'opérateur de télécommunications SFR a fait l'objet d'une fuite de données de ses clients, notamment de leurs coordonnées et données contractuelles, mais aussi pour certains d'entre eux, de leur IBAN. Elle aurait eu lieu le 3 septembre, selon le courrier envoyé par l'opérateur aux clients concernés. Leur nombre n'a pas été communiqué mais la fuite touche aussi bien des abonnés classiques que ceux à l'offre Red by SFR.

Bourse Séance du vendredi 20 septembre 2024

Conseils et cotations en direct sur le site investir

CAC 40 ↓ **-1,51%** 7 500,26 points



Changes	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,8969	0,8993

Pétrole	dern. $	% var
Baril de brent (159L)	74,42	-0,64

Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon
	73 730,00 €	2 614,97 $	460,00 €

Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	3,67	-0,95	-27,28

Dans le monde

Francfort DAX 18 720,01 points	↓	-1,49%
New-York Dow Jones 41 983,88 points	↓	-0,10%
Londres Footsie 8 229,99 points	↓	-1,19%
Tokyo NIKKEI 37 723,91 points	↑	+1,53%

Valeurs à suivre

Esker (+12,34 % à 264,00 €)
Les excellents résultats semestriels du groupe spécialisé dans l'automatisation des processus documentaires et la dématérialisation des documents de gestion font s'envoler l'action. Esker a enregistré un résultat net de 9,30 millions d'euros au 1er semestre 2024, en hausse de 25 % en rythme annuel. Le chiffre d'affaires présente une croissance de +13 % à 99,20 millions d'euros.

Alten (-4,20 % à 97,05 €)
Le leader européen de l'ingénierie et du conseil en hautes technologies réalise un chiffre d'affaires de 2 108 millions d'euros sur le semestre, en croissance de 2,9 % (5,7 % en France, 1,6 % hors de France). Le résultat net part du groupe s'établit à 118,2 millions d'euros, en hausse de 6,4 % par rapport à juin 2023.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	39,39	-0,25	+13,85
ADP	115,60	-3,51	-1,37
Airbus Group	130,84	-1,95	-5,81
Air France - KLM	8,83	-0,72	-35,05
Air Liquide	167,72	-1,95	+4,75
ALD	5,99	-3,55	-7,00
Alstom	17,65	-1,75	+53,60
Alten	97,05	-4,20	-27,90
Amundi	68,25	-1,94	+10,80
Aperam	24,64	-0,65	-25,06
Arcelor Mittal SA	21,49	-1,87	-16,30
Argan	73,00	-5,68	-14,32
Arkema	78,95	-4,88	-23,35
Atos	0,65	-16,67	-90,72
Axa	36,25	+0,06	+22,92
Beneteau	9,02	-1,96	-27,72
Bic	60,30	-1,95	-4,06
bioMerieux	106,40	-1,66	+5,77
BNP Paribas	64,78	-0,60	+3,50
Bollore	6,03	-0,08	+6,54
Bouygues	32,01	-0,84	-6,18
Bureau Veritas	29,94	+0,74	+31,13
Cap Gemini	188,05	-3,61	-0,37
Carmila	17,40	-0,34	+11,68

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	15,55	-0,96	-6,16
Casino Guichard	3,00	-3,78	-96,18
Coface	14,89	-0,13	+25,76
Covivio	55,50	-0,80	+14,01
Credit Agricole	14,46	+0,42	+12,51
Danone	64,46	-0,28	+9,85
Dassault Aviation	189,90	-1,66	+5,97
Dassault Systemes	36,01	-1,48	-18,59
Derichebourg	5,26	-2,86	+3,54
Edenred	35,34	-4,46	-34,72
Eiffage	92,60	-1,00	-4,56
Elior Group	3,63	-2,68	+23,81
Elis	19,43	+0,73	+3,04
Emeis (ex-Orpea)	6,85	-4,68	-59,19
Engie	15,80	+1,45	-0,77
Eramet	62,95	-3,60	-11,96
EssilorLuxottica	203,40	-2,35	+12,00
Esso	120,00	-1,96	+135,52
Eurazeo	73,55	-1,41	+2,37
Euroapi	4,12	-3,87	-28,03
Eurofins Scientif.	52,50	-3,63	-10,99
Euronext	100,30	+0,20	+27,53
Eutelsat Comm.	3,74	-2,15	-12,00
FDJ	37,84	-2,17	+15,23

Libellé	dern.	% Var.	% an
Forvia	7,96	-8,00	-61,03
Gecina	106,90	-0,37	-2,91
Getlink	16,10	-0,95	-2,81
GTT	128,00	-0,62	+6,76
Hermes Intern.	1 930,00	-3,11	+1,04
Icade	27,04	-1,10	-23,92
ID Logistics Group	386,00	-1,15	+26,14
Imerys	30,62	-1,80	+7,51
Inter Parfums	42,20	-3,76	-7,89
Ipsen	111,70	-0,18	+3,52
Ipsos	55,50	-0,27	-2,20
JC Decaux SA	19,41	+1,41	+6,65
Kering	225,25	-3,33	-43,54
Klepierre	29,28	-0,07	+18,64
L'Oreal	370,50	-2,24	-17,79
Lectra	29,60	+2,07	-5,28
Legrand	103,25	-1,29	+9,72
LVMH	591,90	-3,60	-19,32
M6-Metropole TV	12,34	-1,12	-4,64
Maurel Et Prom	4,84	-2,69	-20,53
Mercialys	12,15	-0,57	+22,17
Mersen	27,50	-3,00	-21,88
Michelin	36,56	-1,08	+12,63
Neoen	38,85	-0,05	+28,30

Libellé	dern.	% Var.	% an
Nexans	132,50	-0,23	+67,19
Nexity	11,86	+0,34	-29,61
OPMobility	8,03	-5,92	-33,06
Orange	10,83	+0,51	+5,10
Pernod Ricard	128,10	-0,54	-19,81
Pluxee	19,91	-2,63	-23,43
Publicis Groupe SA	99,24	-0,68	+18,14
Remy Cointreau	62,05	-1,66	-46,04
Renault	38,47	-2,61	+4,24
Rexel	26,44	-3,19	+6,74
Rubis	23,84	-1,57	+5,96
Safran	210,20	+0,57	+31,82
Saint Gobain	83,38	-1,35	+25,08
Sanofi	103,54	-0,56	+15,35
Sartorius Sted Bio	171,50	-5,41	-28,39
Schneider Electric	234,20	-1,76	+28,84
Scor SE	19,41	-1,17	-26,64
Seb	92,65	-2,83	-18,01
SES	4,55	-2,74	-23,62
Societe Generale	22,64	-1,09	-5,79
Sodexo	78,05	-1,51	+4,26
Soitec	91,35	-5,73	-43,54
Solvay	34,28	-0,87	+23,62
Sopra Steria Group	186,40	-3,22	-5,76

Libellé	dern.	% Var.	% an
SPIE	37,24	-0,80	+31,59
Stellantis NV	13,49	-3,42	-36,22
Stmicroelectronics	24,87	-4,88	-44,95
Technip Energies	22,68	-0,96	+7,18
Teleperformance	98,42	-3,51	-25,47
TF1	8,08	-1,16	+13,24
Thales	147,80	-0,30	+10,34
TotalEnergies	61,99	-1,05	+0,63
Trigano	103,20	-2,73	-30,41
Ubisoft Entert	12,23	-5,31	-47,10
Unibail-Rodamco Westfield	76,40	+0,37	+14,17
Valeo	9,50	-4,54	-31,76
Vallourec	13,75	-4,38	-2,00
Valneva	2,53	-5,02	-46,31
Veolia Environ.	30,18	+0,13	+5,67
Verallia	26,68	-3,82	-23,47
Vicat	33,75	-2,46	+2,74
Vinci	109,85	-0,68	-3,39
Virbac	394,50	-1,38	+9,74
Viridien (ex-CGG)	37,39	-1,98	-37,47
Vivendi	10,19	-1,36	+5,26
VusionGroup	150,60	-3,46	+10,90
Wendel	90,70	-1,68	+12,46
Worldline	6,08	-2,97	-61,17

Le bon vin arrive en Bretagne

Assouplissement administratif et réchauffement climatique permettent à plusieurs dizaines de vignerons de la région de cultiver du raisin et de produire à nouveau le divin nectar.

Aymeric Renou

« **REGARDEZ** comme c'est beau, certains grains prennent une belle coloration orangée. Je n'ai jamais vu ça ailleurs et je pense que c'est lié aux conditions particulières de ce coteau, son terroir mais aussi sa proximité maritime. » Ce vendredi de mi-septembre, Édouard Cazals sillonne entre les rangs de sa jeune vigne, 4 ha plantés à partir de 2019, caresse du regard les grappes de raisin qui mûrissent au soleil. Bienvenue au domaine des Longues Vignes, indéniablement le meilleur symbole d'un engouement viticole et d'un renouveau inimaginable il y a quelques décennies. À Saint-Jouan-des-Guérets, petite commune située le long du bassin de la Rance à quelques kilomètres au sud de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), on cultive plutôt des céréales et des légumes, choux et artichauts en tête. Avec son épouse, Pauline, et leur associé, Franz, le trentenaire est le premier en Bretagne à avoir relevé le pari de la reconquête de l'Ouest viticole.

« J'en avais marre de l'excès de monoculture avec des vignes à perte de vue dans les régions où j'ai été formé, le Bordelais et la Toscane en Italie, explique le jeune vigneron. Nous cherchions un endroit où la diversité entre les productions agricoles puisse être une richesse. Nous avons trouvé ce coteau, orienté plein sud, qui se trouve sur le chemin d'un sillon de silice et qui profite de la minéralité de la tangue, ces sédiments vaseux puisés dans le sol marécageux de la Rance. Ce coin a quelque chose de particulier. Lorsque les orages arrivent de l'ouest, l'embranchement que vous voyez, là-bas, sur la Rance, fait office de barrage naturel et nos vignes se trouvent le plus souvent épargnées par un éventuel trop plein d'humidité. »

Presque un siècle d'interdiction de planter

Dans le sillage des Cazals, des projets naissent chaque mois pour replanter chenin, grolleau ou pinot noir sur les sols graniteux de la région. La loi les y autorise... depuis le 1er janvier 2016. Cette date marque la levée d'une interdiction de plantation de vignes dans les départements n'ayant aucune tradition ou vocation viticole commerciale, prise dans les années 1930 afin de lutter contre la surproduction de breuvages aux « qualités » discutables. La Loire-Atlantique conserve alors son muscadet et son gros-plant, les départements bretons se débarrassent de leurs ceps contre des primes d'arrachage. La situation a perduré jusqu'à ce que l'Europe assimile cette réglementation à une pratique de protectionnisme en faveur de certains départements.

L'autre coup de pouce à cette renaissance viticole est climatique. L'augmentation, ces soixante dernières années, d'un peu plus de 1 °C de sa température moyenne a fait de la région une terre de plus en plus adaptée à la vigne. « Le développement de la viticulture en Bretagne marque surtout l'ampleur de l'impact du changement climatique dans cette région », abondent Nathalie Ollat et Jean-Marc Touzard, chercheurs en agronomie à l'unité écophysiologie et génomique fonctionnelle de la vigne (EGFV) de l'Inrae à Bordeaux, coordinateurs de « Vignes, vin et changement climatique » (Éd. Quae).

La région, à l'exception de la moitié nord du Finistère et l'ouest des Côtes-d'Armor, offrira même à l'horizon 2031-2060 des conditions idéales pour que les cépages chardonnay et pinot noir atteignent leur maturité avec des taux de sucre suffisants pour être vendangés chaque 1er septembre.

La qualité au rendez-vous

Attention toutefois à ne pas parler de « renouveau » à certains, dont Jean-Michel Kerboeuf, vice-président de l'Association pour la reconnaissance des vins bretons, très à cheval sur la façon de défendre un patrimoine viticole « qui n'a jamais disparu » et à la « typicité » unique. En effet, une poignée d'irréductibles n'a jamais cessé de cultiver du raisin. Réunis au sein de l'association, environ 130 vignerons amateurs prennent soin de quelques carrés de vignes « patrimoniales », à la production confidentielle et, surtout, donnant vie à un breuvage impossible à commercialiser.

Les amateurs de bonnes bouteilles peuvent se rassurer. La « typicité » du vin breton n'a plus rien à voir avec les produits que les anciens buvaient. D'ailleurs, à l'heure de ses troisièmes vendanges à Saint-Jouan, le travail d'Édouard Cazals a été élu Découverte de l'année 2024 par la très sérieuse « Revue du vin de France ». Ses bouteilles, vendues à partir de 22,50 € l'unité, s'arrachent dans la restauration de luxe et chez quelques cavistes, en Bretagne et à Paris.



LP/NORA MOREAU

Belle-Île-en-Mer (Morbihan), le 12 septembre. Grégory Debruyne est chaque jour au chevet de ceps du domaine des Vignes de Kerdonis et promet un vin légèrement iodé et insolite.



Le développement de la viticulture en Bretagne marque l'ampleur de l'impact du changement climatique dans cette région

Nathalie Ollat et Jean-Marc Touzard, chercheurs en agronomie

À BELLE-ÎLE-EN-MER | C'est l'heure des toutes premières vendanges

Nora Moreau
Correspondante à Belle-Île-en-Mer (Morbihan)

« **JUSTE LÀ,** on se trouve sur la première zone de récolte, plantée en 2021. On sera sur du blanc et on y trouve principalement du chardonnay et du savagnin, ça pousse plutôt bien ici ! À Belle-Île-en-Mer (Morbihan), on est sur la même latitude que le Jura, la Bourgogne et la Loire, finalement... » Concentré sur ses plants, Grégory Debruyne, maraîcher de profession, œuvre sur la toute première production viticole de l'île, bio, qui plus est.

Chardonnay, viognier, chenin et bientôt du rouge (syrah et cabernet franc)... Ce projet veut voir s'épanouir les cépages du continent au gré d'un air plus iodé. Fortes de 11,5 ha de terres cultivées et cultivables, réparties sur six parcelles (dont quatre en zone Natura 2000) entre les communes de Locmaria et Bangor, les Vignes de Kerdonis sont nées du désir de Bertrand Malossi, un amoureux du « caillou » et vigneron chevronné, de (re)voir prospérer ce genre d'activité sur l'île. « Cela fait plus de trente ans que je viens y passer mes vacances, glisse cet ingénieur et œnologue, directeur d'exploitation de vignobles du groupe Fiducial. C'est dans le lieu-dit Kerdonis, à Locmaria, que j'ai pu constater qu'on avait déjà essayé la vigne sur l'île. Alors ce projet, très personnel, m'a trotté des années dans la tête : pourquoi pas, dans le cadre de mes fonctions, bâtir un petit domaine sur l'île et créer un vignoble ? »

« Un ensoleillement extra »

Un ancien maire de Palais et naturaliste passionné, Yves Brien, a aidé Bertrand Malossi à trouver les terrains aux expositions les plus adaptées. « Il avait notamment repéré dans le vallon de Porh Coter, à Locmaria, à quelques centaines de mètres de la mer, d'anciens ceps de près de 3 m de haut recouverts par la végétation... et par le raisin ! En l'occurrence, du malbec et du mourvèdre. »

Et dans les prochains jours arriveront les toutes premières vendanges belliloises. Un moment d'émotion pour Grégory, qui va voir son dur labeur porter ses fruits : « On sera sur une petite production, mais ce sera tout de même la première, ajoute cet amoureux de la terre avec un sourire. Les vignes, c'est un peu comme des enfants : on les voit grandir et évoluer d'année en année. On y met beaucoup d'énergie, beaucoup de soi... On s'y attache forcément plus qu'à un plant de tomate ou de courgette ! »

Le maire de Locmaria, Dominique Rousselot, comme les deux têtes des Vignes de Kerdonis, le confirme : toute la chaîne de production sera faite à Belle-Île, et, avant toute chose, sera commercialisée sur l'île. « Il y a un ensoleillement extra, glisse Bertrand Malossi. Dans les deux mille heures par an ! On y voit des oliviers, des plantes exotiques... C'est pourquoi nous souhaitons y faire un très bon vin. » Et Grégory Debruyne de conclure : « Avec les conditions météorologiques insulaires, les aléas climatiques et l'air marin, on a bon espoir d'avoir chaque année un millésime différent. Avec un goût forcément atypique... Un peu comme notre spécialité belliloise, l'agneau de pré-salé. »

« Pavel était ivre de son succès »

Irina Bolgar, l'ex-compagne du patron de la messagerie cryptée Telegram, parle pour la première fois, un mois après l'arrestation de Pavel Durov à sa descente d'avion au Bourget.


LP/OLIVIER ARANDEL

Genève (Suisse), mardi. Irina Bolgar a vécu dix ans avec le créateur de la messagerie Telegram. Ils ont eu trois enfants.

Propos recueillis par
Christel Brigaudeau

IRINA BOLGAR nous a donné rendez-vous dans le bar d'un palace de Genève. L'ex-compagne de Pavel Durov, patron de la messagerie cryptée Telegram arrêté le 24 août au Bourget, a ses habitudes dans cet établissement. Elle y a vécu avec ses trois enfants, aujourd'hui âgés de 7, 8 et 11 ans. Irina Bolgar est séparée du Mark Zuckerberg russe. Pour la première fois, la quadragénaire s'exprime publiquement.

Irina Bolgar a déposé plainte contre Pavel Durov pour des allégations de violences sur leur plus jeune fils et a lancé deux autres procédures, l'une pour obtenir l'autorité parentale sur leurs enfants — elle a eu gain de cause — l'autre pour forcer son ex à verser une pension alimentaire.

En France, une enquête est ouverte sur le patron de l'application aux 900 millions d'utilisateurs. Pavel Durov est mis en examen pour six infractions, est suspecté de complicité pour avoir laissé prospérer sur sa plate-forme la criminalité sans prévention ni coopération avec la police. Il est sous contrôle judiciaire à Paris.

Pavel Durov n'a jamais mentionné le fait que vous avez été en couple et que vous avez eu trois enfants. Pourquoi ce silence ?
IRINA BOLGAR. Parce qu'il n'a jamais parlé d'aucun de ses enfants. Il a l'habitude de cacher les informations sur sa vie privée… y compris à moi. Pavel Durov a deux autres enfants, nés avant notre rencontre, et j'ai appris leur existence par les médias en 2014. Je lui ai demandé des explications, il m'a recommandé de ne pas croire ce que racontaient les journaux. Puis j'ai vu qu'il existait des preuves de l'existence de ces deux enfants. Et là, il a simplement admis que c'était vrai.

Pavel Durov cultive le mystère dans la vie publique. Comment est-il en privé ?
J'ai découvert qu'il était une personne assez particulière. Par exemple, je n'ai jamais rencontré son père, alors qu'il m'a présentée à sa mère. J'ai trouvé cela étrange, surtout après la naissance de nos enfants. Il est un écrivain reconnu, un universitaire très intéressant, et les enfants ne le connaissent pas, sans que je sache pourquoi. En revanche j'ai côtoyé de nombreuses fois Nikolaï *(son frère, cofondateur de Telegram).*



Nous avons passé des heures à parler de sa future entreprise, et du nom qu'il fallait lui donner. Il voulait un mot international, qui parle à un maximum de gens.

Quel genre de père est-il ?
Il voyait les enfants seulement quand il le souhaitait, pas tous les jours. Quand nous vivions ensemble, il préférait qu'ils restent dans leurs chambres, et quand il voulait passer du temps avec eux, il me demandait de les emmener auprès de lui pour une heure ou deux. Il n'a jamais passé une journée entière à s'occuper des petits.

Pavel Durov est souvent décrit comme un libertaire. Est-ce vrai ?
Ce que je sais, c'est que, s'il annonce publiquement que la liberté est une valeur importante à ses yeux, il n'accorde pas beaucoup de place à la mienne. En 2022, après notre séparation, il a tout fait pour me forcer à déménager à Dubaï avec les enfants, en nous coupant les vivres et surtout en refusant de signer les papiers pour la prolongation de leurs titres de séjour en Suisse. Son objectif était de me forcer à déménager contre ma volonté dans un État où mes droits ne seraient pas protégés comme en Europe. Aux Émirats, seul le père possède les droits parentaux sur les enfants.

A-t-il changé pendant vos dix ans de vie commune ?
Il est devenu plus arrogant, plus violent d'un point de vue psychologique, à partir de 2021. C'est le moment où il est devenu citoyen français et citoyen des Émirats, et où Telegram a commencé à grandir de façon spectaculaire, et à valoir des milliards. Il était ivre de son succès. Ensuite, il a pour ainsi dire disparu de nos vies. Il n'a même plus souhaité leurs anniversaires aux enfants.

Votre ex-compagnon est soupçonné de s'être rendu complice, en tant que patron de la messagerie, de prédateurs sexuels qui ont utilisé Telegram pour commettre ou diffuser leurs actes. Pensez-vous qu'il l'a laissé faire en connaissance de cause ?
Je crois qu'il n'avait pas l'intention de donner à des criminels l'opportunité d'utiliser cette messagerie, mais il est évident qu'il y a un manque de modération. Le responsable d'une plate-forme doit prendre des mesures de prévention contre les activités illégales.

Vous étiez ensemble quand il a fondé Telegram avec son frère. Quel souvenir gardez-vous de cette époque ?
Il venait de vendre VKontakte, qui était un média social très connu en Russie. Nous avons passé des heures à parler de sa future entreprise, et du nom qu'il fallait lui donner. Il voulait un mot international, qui parle à un maximum de gens. Telegram semblait le plus approprié, très clair, tout le monde pouvait le comprendre.

Vous avez quitté la Russie en 2017. Pourquoi ?
La raison principale pour monsieur est que les conditions étaient meilleures pour le business, notamment les conditions fiscales.

Vous étiez toujours ensemble mais vous n'avez pas déménagé dans le même pays, c'est étrange !
Nous souhaitions déménager ensemble, mais à l'époque (cela a changé depuis) il n'était pas possible aux Émirats arabes unis d'obtenir un titre de séjour pour des enfants nés hors mariage. Je ne pouvais pas le suivre. Nous avons donc décidé ensemble que moi et les enfants allions vivre en Lettonie, puis en Suisse. Mais nous avons passé beaucoup de temps aussi en voyage à Dubaï.

Pourquoi Pavel Durov a-t-il acquis la nationalité française en 2021 ?
Je ne sais pas s'il l'a demandée, ou si elle lui a été proposée, comme elle lui a été proposée aux Émirats arabes unis, la même année.

Pour quelle raison vous êtes-vous séparés ?
Le comportement de M. Durov est devenu inapproprié, à l'égard des enfants et de moi. Je n'ai pas le droit d'entrer dans les détails de ces comportements, car cela fait l'objet d'une enquête en cours. Mais je peux dire que j'ai senti que mes enfants n'étaient plus en sécurité.

Cet été, il a annoncé avoir participé à un programme de don de sperme, et avoir une centaine d'enfants dans le monde. Connaissiez-vous ce projet ?
Oui, je le savais. Mais je pense que cette communication était une réponse au fait que j'avais annoncé dans un média russe *(« Forbes »)* quelques jours plus tôt que j'étais la mère de trois de ses enfants. Les gens ont commencé à me demander si j'étais l'une de ces cent femmes. L'intention était de semer le doute.

Le visionnage des abus sur Gisèle Pelicot se fera à huis clos

VIOLS DE MAZAN | Les avocats des 50 coaccusés de Dominique Pelicot, qui leur livrait son épouse droguée, ont obtenu un huis clos partiel. Au nom de la « dignité » de leurs clients et contre le souhait de la victime.

Louise Colcombet
Envoyée spéciale à Avignon (Vaucluse)

CACHEZ CES VIOLS qu'on ne saurait voir. À la cour criminelle du Vaucluse, la presse sera désormais bannie de la salle d'audience lors de la diffusion des abus commis sur Gisèle Pelicot, filmés par son mari. Ainsi en a décidé le président, Roger Arata, ce vendredi. « Ce sont des images indécentes et choquantes. Quand nous les diffuserons, la salle sera évacuée », a-t-il annoncé, sous pression des avocats de la défense. Trois semaines après l'ouverture de ce procès que la victime a voulu public pour que la « honte change de camp », la justice a donc décidé que ces vidéos ne seraient plus montrées à personne, hormis la cour et les avocats.


AFP/CHRISTOPHE SIMON
Cour criminelle du Vaucluse (Avignon), le 2 septembre. Le ministère public avait demandé que les vidéos tournées par Dominique Pelicot soient montrées pour chaque accusé.

Les faits dans toute leur crudité

Un huis clos partiel qui sonne comme une victoire pour les avocats des 50 coaccusés de Dominique Pelicot, réfractaires depuis le premier jour à ce que ces films soient projetés, et donc commentés hors les murs du tribunal. Jeudi, et pour la première fois, trois d'entre eux l'avaient été, avec l'accord exprès de Gisèle Pelicot. Celle-ci avait simplement demandé que le public soit évacué mais souhaitait que la presse soit présente. « Vous faites du sensationnalisme ! » s'était emporté jeudi Me Louis-Alain Lemaire, avocat de l'accusé concerné. Les extraits projetés, loin d'être les pires parmi la collection de Dominique Pelicot, avaient suscité des haut-le-cœur et montré les faits dans toute leur crudité. Ils avaient aussi, si l'on en doutait encore, prouvé que la victime était dans un semi-coma, seuls ses ronflements montrant qu'elle était bien vivante.

Vendredi matin, justifiant de leur force probatoire, le ministère public a ainsi demandé que ces vidéos soient à l'avenir montrées pour chaque accusé, et pas uniquement pour ceux qui contestent – ils sont au moins trente-cinq. Une position partagée par la partie civile ainsi que Me Béatrice Zavarro, avocate de Dominique Pelicot, en guerre ouverte avec ses coaccusés. Tempête sur les bancs de la défense. On se croirait revenu au premier jour d'audience quand, pris à revers par la décision de Gisèle Pelicot de ne pas demander le huis clos, les avocats avaient ferraillé pour tordre la main au président. Tout y était passé, jusqu'à la notion de « bonnes mœurs » présente dans le Code de procédure pénale. En vain. Depuis, la presse française et internationale est là. Le public aussi, de plus en nombreux.

« La justice ne saurait être vengeance », prêche à nouveau Me Paul-Roger Gontard. « La dignité est celle de la victime mais aussi celle des accusés. La justice n'a pas besoin d'un déballage nauséabond », estime Me Olivier Lantelme, allant jusqu'à plaider, sans même en référer aux journalistes qui s'assoient derrière lui, que « la presse de qualité n'a pas envie d'assister à ce voyeurisme porno-criminel ».

« Horrible », mais pour qui ?

« Quel est l'intérêt ? C'est horrible ! » poursuit Me Carine Monzat. Horrible, mais pour qui ? Se poserait-on la question pour un meurtre ? « Je n'ai pas souvenir que l'on ait montré les films tournés par Mohamed Merah », compare étrangement Me Olivier Lantelme, au sujet d'un homme jamais jugé, puisque tué par le Raid à Toulouse en 2012. Des vidéos des massacres de « Charlie Hebdo » et du Bataclan, en 2015, avaient d'ailleurs été montrées aux procès, en accord avec les parties civiles.

Ici, Gisèle Pelicot n'ayant aucun souvenir, ces images ne sont pas qu'un élément de preuve, elles sont l'unique preuve. Mercredi, ces mêmes avocats semblaient d'ailleurs moins préoccupés par la dignité humaine quand il s'est agi de diffuser des photos intimes de l'anatomie de la victime. Certains l'avaient justifié par un axe de défense discutable mais réel, quand d'autres ont décrété qu'elle les avait faites de son plein gré, insinuant qu'elle serait une menteuse doublée d'une femme de petite vertu. « Son ambition aujourd'hui est de tenter de faire bouger les lignes pour faire évoluer la société. Avec cette décision, j'ai l'impression que nous repartons cinquante ans en arrière », fustige Me Antoine Camus, un de ses avocats, regrettant l'absence de la presse lors de ces visionnages, qui auront toujours lieu, au cas par cas. « Il faut qu'on ait le courage de se confronter à ce qu'est véritablement un viol », complète Me Stéphane Babonneau, son autre conseil.

« Hier, ils m'ont humiliée, aujourd'hui, c'est moi qui vais les humilier », avait glissé Gisèle Pelicot jeudi lors d'une suspension d'audience avant la diffusion d'un extrait de son calvaire. Force est de constater que son désir de transparence n'a pas été écouté.



Il faut qu'on ait le courage de se confronter à ce qu'est véritablement un viol
Me Stéphane Babonneau, un des avocats de Gisèle Pelicot

Actu express

Des ex-employées du Ritz accusent Mohamed al-Fayed de violences sexuelles

Mohamed al-Fayed, père du dernier amant de la princesse Diana, Dodi, mort avec elle dans un accident de voiture à Paris le 31 août 1997, est accusé de violences sexuelles. Les plaignantes sont d'ex-employées du Ritz, à Paris, et du magasin Harrods, à Londres. Au moins 37 femmes accusent Mohamed al-Fayed, décédé en 2023, ont annoncé ce vendredi leurs avocats, qui vont intenter une action au civil contre le grand magasin. « L'heure de la justice est arrivée », a déclaré l'avocate américaine Gloria Allred, qui fait partie du groupe d'avocats chargés de l'affaire, lors d'une conférence de presse à Londres. Ces propos interviennent au lendemain de la diffusion d'une enquête de la BBC, intitulée « Al-Fayed : Un prédateur chez Harrods ». Une vingtaine de femmes ont témoigné dans ce documentaire. Cinq d'entre elles l'accusent de viols, à Londres ou à Paris, d'autres dénonçant des tentatives de viol et des agressions sexuelles. Gloria Allred a souligné que les agressions s'étaient aussi produites au Ritz, à Paris, que l'homme d'affaires possédait, ainsi que dans sa résidence parisienne, la villa Windsor. Selon la BBC, il avait déjà été accusé de faits similaires et la police avait ouvert une enquête en 2015 pour viol, mais Al-Fayed n'avait pas été inculpé.


Mohamed al-Fayed, décédé en 2023, est mis en cause dans un documentaire de la BBC.
PA IMAGES/ICON SPORTS

MORT DE STEVE
Le commissaire de police relaxé

Le commissaire Grégoire Chassaing, seul poursuivi pour la mort de Steve Maia Caniço après une intervention policière durant la Fête de la musique à Nantes, dans la nuit du 21 au 22 juin 2019, a été relaxé hier par le tribunal correctionnel de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 14 juin, dernier jour de son procès pour homicide involontaire, le procureur de la République avait requis la condamnation sans ambiguïté du policier de 54 ans.

VIOLENCES
Quatre interpellations en Martinique

La nuit de jeudi à vendredi a de nouveau été « agitée » et quatre personnes interpellées en Martinique, où des communes sont sous couvre-feu depuis mercredi en raison d'un regain de tension contre la vie chère. Le couvre-feu préfectoral doit durer au moins jusqu'à lundi de 21 heures à 5 heures, dans certains quartiers de Fort-de-France et du Lamentin. Des renforts de policiers et de gendarmes ont commencé à arriver, selon la préfecture.

Le Parisien
Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906

La restauration payante en vol, la nouvelle norme ?

Air France va tester le « buy on board » (« acheter à bord ») début 2025, avec « des produits complémentaires payants ». Il est déjà très largement développé chez les compagnies low-cost.

50 %

Les « annexes », que ce soit les bagages, l'embarquement prioritaire ou la restauration à bord, représentent près de 50 % du chiffre d'affaires des compagnies low-cost.

Victor Tassel

APRÈS AVOIR PAYÉ pour embarquer dans l'avion en priorité ou emporter un bagage à main, une troisième « option » payante se présente en vol : la boisson ou l'encas. Voilà le modèle économique des low-cost dans l'aérien, comme Transavia, Ryanair ou EasyJet, désormais bien connu de tous les voyageurs et dont les grandes compagnies s'inspirent de plus en plus.

Air France s'apprête ainsi, début 2025, à lancer un test en faisant évoluer son offre de restauration qui sera « composée d'une partie gratuite (thé, café, eau, biscuit sucré) et de produits complémentaires payants », sans en préciser la nature. Ce « test », qui ne modifie pas le service proposé en business, ne concerne pour l'instant que les vols court et moyen-courriers, soit jusqu'à quatre heures de vol, au départ et à l'arrivée de Lisbonne (Portugal) et Helsinki (Finlande).

Les passagers des vols concernés par l'expérimentation seront prévenus individuellement en amont. « Air France étudie en permanence les opportunités de faire évoluer son offre, afin de répondre au mieux aux attentes de ses clients, en adéquation avec l'évolution du marché. Certains retours font état d'une demande pour des prestations plus complètes et un service à la carte », justifie-t-on chez Air France.



ISTOCK

Tout le défi à venir réside dans une prestation vraisemblablement payante mais de qualité, ce qui n'a pas toujours été le cas à bord des avions.

« L'idée est maligne, salut Xavier Tytelman, expert du secteur. En gardant l'offre actuelle gratuite, la compagnie permet à ceux qui le souhaitent d'avoir une prestation conforme à leurs attentes. Nous tirons de plus en plus vers la personnalisation poussée à l'extrême des voyages. » Paul Chiambaretto, professeur à la Montpellier Business School et spécialiste de l'aérien, y voit aussi un « véritable intérêt pour des vols de trois ou quatre heures où le seul petit sandwich ou biscuit sucré peut paraître insuffisant pour les passagers. Air France va compléter son offre à moindre coût. »

Faire la différence sur la qualité des prestations

Le « buy on board » (« acheter en vol ») représente un levier de croissance important pour les transporteurs, mais aussi une nécessité pour renforcer la compétitivité des grandes compagnies. Plus premium, Air France affiche souvent des tarifs de billets d'avion plus élevés que ceux de ses concurrents low-cost.

« S'ils ajoutent des options payantes, sans remettre en cause les principes fondamentaux de leur offre, ils pourront sans doute baisser leurs prix et apparaître à de meilleures places sur les comparateurs de voyage », résume Paul Chiambaretto.

À condition que l'achat de restauration ou boisson payante – si tant est que ce service se pérennise après le test – compense la différence. Avec des sodas à 3 € environ, selon les compagnies, un menu à une dizaine d'euros (pour un sandwich, une boisson et un petit dessert), ou encore des confiseries entre 2 et 3 €, proposés lors des passages des hôtesses et stewards dans la rangée, l'offre, chez les low-cost, reste sommaire et basique, avec des produits classiques.

Aux yeux des experts, tout le défi pour Air France va résider dans la qualité des prestations proposées. « Il faut que ce soit bon et attractif pour que cela fonctionne et que cela reste en même temps du standing d'une grande compagnie », pointe Paul Chiambaretto. « À la fin, les voyageurs n'auront qu'une question en tête : *Vaut-il mieux que je dépense les 15 ou 20 € pour manger dans l'aéroport ou en vol ?* reprend Xavier Tytelman. Si Air France a une offre intéressante, alors ils auront gagné leur pari. »

Les « annexes » – bagages, embarquement prioritaire ou restauration à bord – représentent aujourd'hui près de 50 % du chiffre d'affaires global des compagnies low-cost. « C'est aussi là qu'elles réalisent le plus de marge, puisque le client est captif dans la cabine de l'avion, lance Paul Chiambaretto. Aujourd'hui, celle réalisée sur un billet pour un court ou moyen-courrier est minime, voire négative. » D'où la nécessité d'imaginer d'autres ressources financières.

En Espagne, Iberia a passé le cap du 100 % payant

D'autant que la concurrence est forte entre chaque compagnie, en particulier sur les court et moyen-courriers où les low-cost grignotent toujours davantage de parts de marché. « Les traditionnelles essayent de répondre et de s'adapter, au fur et à mesure. Elles évoluent de plus en plus et se rapprochent du modèle low-cost », relève Paul Chiambaretto.

Pour ce qui est de la restauration, British Airways, compagnie nationale anglaise, n'offre déjà plus de collation sur ses courts ou moyens-courriers, tout comme Iberia, qui a passé le cap du 100 % payant.

« Ce ne seront certainement pas les derniers. À mon sens, cela va devenir la norme dans les prochaines années. L'augmentation des coûts pour les compagnies, notamment avec l'incorporation toujours plus importante de carburant durable, va les obliger à gonfler les recettes, analyse Xavier Tytelman. Or elles ne pourront pas jouer sur le prix des billets, nous avons atteint un certain seuil d'acceptation chez les particuliers. Ce sera donc sur les bagages, avec la création de formules spécifiques, ou bien sur la restauration. »

Dans tous les cas, le porte-monnaie des ménages devrait encore grimacer.



Les compagnies ne pourront pas jouer sur le prix des billets, nous avons atteint un certain seuil d'acceptation

Xavier Tytelman, expert

Jusqu'à 11 € pour un menu

Relevés effectués le 19 septembre 2024, auprès des compagnies lowcost

Produit	Transavia transavia	Ryanair RYANAIR	EasyJet easyJet
Café expresso	2,90 €	3 €	3 €
Coca-Cola	3,20 €	3 €	3,10 €
Eau	3 €	3 €	3,50 €
Paquet de chips	2,80 €	2,50 €	3 €
Menu avec sandwich	11 €	10 €	10,50 €

Source : compagnies aériennes • Le Parisien-Infographie.



Dans ce programme des Nouveaux Constructeurs, à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), les réductions offertes par Veepee et Handee vont de 12 000 € à 18 000 €. DR

Vente flash de... logements sur Veepee

Le déstockeur et le site Handee proposent jusqu'à jeudi une centaine de bien neufs. Avec deux promesses à la clé : un parcours d'achat simplifié et de belles remises sur les prix.

Sébastien Thomas

COMME TOUS les jours, Damien prend le métro pour aller au boulot. Afin de tromper l'ennui, il dégaine son portable et ouvre ses applications favorites. Dont Veepee, car le jeune homme ne veut pas rater les bonnes affaires. Et là, entre des ventes de chaussures de sport et de machines à café, il découvre des logements neufs en promotion. Ni une ni deux, il clique sur le bon de réservation et le voilà heureux propriétaire d'un T3 payé 376 000 € (au lieu de 391 000 €) à Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise). Fiction ? Eh bien, non, car le célèbre déstockeur et la plate-forme Handee proposent, jusqu'à jeudi prochain, des logements avec de belles réductions pouvant aller jusqu'à - 8 %.

> **C'est clairement un coup de com. Mais ça nous donne aussi l'occasion de tester d'autres canaux de diffusion.**
>
> **Fabrice Aubert,** directeur général adjoint chez Nexity

Cinq promoteurs se sont associés à l'opération, lancée mardi dernier : Marignan, Nexity, Kaufman & Broad, les Nouveaux Constructeurs et Verrecchia. Au total, 106 appartements et cinq maisons ont été mis en vente. Vendredi midi, près de 60 réservations provisoires ont été signées ainsi que 10 fermes. Ce dispositif préfigure-t-il une nouvelle manière d'acheter son logement ? L'avenir le dira, mais il semble qu'aujourd'hui plus aucun achat n'est tabou sur Internet.

Un accompagnement jusque chez le notaire

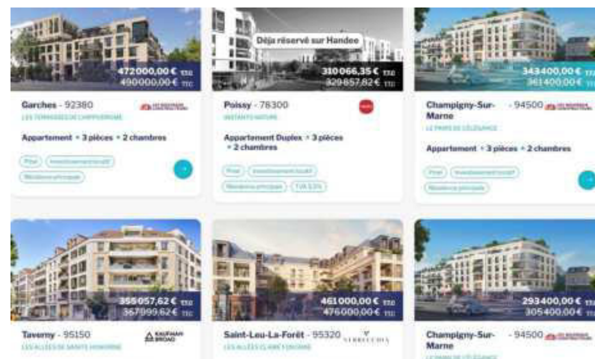
Handee part d'un constat simple : « Actuellement, si vous voulez comparer les offres dans le neuf, vous êtes obligés d'aller sur le site de chaque constructeur, de demander une documentation et d'attendre de la recevoir, détaille Idir Bennaï, le fondateur. Avec la plate-forme, vous avez tous les renseignements immédiatement, le plan des appartements, les points forts des résidences, la localisation sur carte, bref, toutes les infos des produits de tous les constructeurs présent chez nous. » Le site propose également un simulateur de prêt ainsi que les mensualités de remboursement afin que vous vous décidiez en connaissance de cause. Il vous met aussi en relation avec un courtier, un assureur... « Et vous êtes accompagnés jusque chez le notaire par notre service clientèle, promet-il. Car il est très important qu'un climat de confiance s'instaure. »

Mais ces promesses ne valent pas grand-chose si personne ne vous connaît. C'est là que Veepee entre en scène. « Nous avons aimé le concept du tout-en-un et nous sommes tout à fait dans l'ADN de notre site : proposer des marques avec des réductions que l'on ne trouve pas ailleurs, souligne Xavier Court, associé cofondateur. On a déjà vendu des voitures, des bateaux, pourquoi pas des logements ? »

Il faut dire que Veepee, en deux chiffres, fait briller les yeux de n'importe quel marchand : 20 millions de clients en France et 2,5 millions de visiteurs par jour. Une visibilité que les constructeurs, en plein désarroi sur un marché devenu atone, sont particulièrement heureux d'obtenir. « C'est clairement un coup de com, reconnaît Fabrice Aubert, directeur général adjoint chez Nexity. Mais ça nous donne aussi l'occasion de tester d'autres canaux de diffusion. Si ce type de dispositif nous permet de baisser nos coûts de vente, on pourra les multiplier à l'avenir tout en proposant des baisses de prix. Tout le monde y gagne. »

Même son de cloche chez Verrecchia, dont 20 logements sont proposés à la vente. « On est conscient qu'il faut moderniser nos process de vente, analyse Julien Narayanin, directeur général du groupe. On veut donc tester de nouvelles formes de parcours résidentiel tout en proposant des remises exclusives comme les frais de notaire. » C'est autant pour la simplicité de la démarche que pour la belle remise que Léa a sauté le pas. La jeune femme vient d'acheter un T4 à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) à 360 000 €. « Je cherche depuis un moment et, jusqu'à présent, les démarches étaient fastidieuses mais, là, tout s'est fait en vingt-quatre heures, apprécie-t-elle. Surtout, j'ai eu 20 000 € de remise alors que, lors de mes recherches, je n'ai jamais eu plus de 5 000 €. » Et l'appartement correspond exactement à ce qu'elle cherchait : 2e étage, orienté sud-ouest avec un balcon de 12 m². Elle devrait en prendre livraison au 3e trimestre 2025.

Laurent* aussi a été séduit par la ristourne de 20 000 € obtenue sur son T4 à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), payé 382 000 €. « J'ai pu comparer les biens et c'est celui qui présentait le meilleur rapport qualité-prix, s'enthousiasme-t-il. J'ai aussi été rassuré par Veepee, qui est un acteur connu. Je ne sais pas si je me serais engagé,seul sur Handee, dont je n'avais jamais entendu parler. »



Il est possible de comparer sur la plate-forme Handee les différentes offres avec une multitude d'informations fournies. DR

« Pas vraiment un business model convaincant »

Une communauté d'intérêts bien compris, mais est-ce suffisant pour faire émerger une nouvelle méthode vente ? Pas sûr, selon Pascal Boulanger, président de la Fédération des promoteurs immobiliers. « Ça prouve juste que les promoteurs savent s'adapter mais, soyons honnêtes, 111 logements, ce n'est pas vraiment un business model convaincant, doute-t-il. Ça permet de débloquer quelques situations comme des queues de programme, ou un coup de boost sur des opérations, mais les promoteurs ne peuvent pas faire des remises permanentes. » Et au cas où votre index serait allé un peu vite sur le bouton « acheter », pas de panique. Comme toute transaction sur Internet, vous avez dix jours pour vous rétracter.

* Le prénom a été changé.

L'édito
Dominique Sévérac
Grand reporter, service des sports



Aux doublures de saisir leur chance

Le calendrier resserré permet de calmer les impatiences. En rejouant ce samedi, trois jours seulement après son match de Ligue des champions, le PSG revient déjà dans le décor avec son excitation, ses quelques doutes et des nouveautés encore. Parmi celles-ci, la première titularisation de Désiré Doué avec Paris, quelques heures après ses premières minutes (27) face à Gérone (1-0). Il est temps que l'ancien Rennais obtienne sa chance et déploie sur la durée l'arc de son jeu alors que les flèches décochées par Bradley Barcola ratent leur cible ces derniers temps.

La question du nombre de matchs à disputer pour un club engagé en C1 risque de rythmer la saison alors que le mot de grève fleurit sur les lèvres de quelques joueurs en Europe, pas encore d'entraîneurs, Luis Enrique se refusant à évoquer cette possibilité ce vendredi en conférence de presse. En attendant de savoir si les footballeurs oseront mettre un crampon à terre, la profondeur de banc reste la meilleure parade aux cadences imposées. Celle du PSG interroge encore alors que la semaine dernière, Milan Skriniar a surgi des limbes pour une titularisation surprise contre Brest. Les doublures latérales, pour laisser souffler Achraf Hakimi et Nuno Mendes, peinent à émerger, même si Yoram Zague et Lucas Beraldo postulent à chaque fois dans ce rôle. L'affaire du moment consiste surtout à trouver un numéro 9 alors que Paris vient de perdre en un mois de compétition le numéro 1 dans la hiérarchie avec Gonçalo Ramos, blessé à la cheville, et le numéro 2, Marco Asensio, touché à la cuisse et absent jusqu'au retour de la Ligue des champions, Kolo Muani va pouvoir lui aussi pointer le bout de son nez. Il n'a débuté aucun des cinq premiers matchs mais a participé à tous. Cette saison, la distribution du temps de jeu vaudra toutes les réponses de l'entraîneur, toujours plus clair dans ses actes que ses paroles. Quand il lui a été demandé s'il avait encore confiance en l'attaquant international dont le nom a été prononcé dans la question, il a ainsi répondu : « Les blessures font partie du football. Dans le cas de Marco *(Asensio)*, ce n'est rien de grave heureusement. Les blessures ne sont jamais une bonne nouvelle pour les joueurs. Nous sommes une équipe, une petite famille. Quand quelqu'un est blessé, nous souffrons tous. »

Malgré cette défiance environnante, Randal Kolo Muani continue de régaler ses partenaires en ouvrant des espaces pour eux par ses déplacements et achève de contrarier les supporters en tirant à chaque fois à côté. Son entrée contre Gérone a redonné du peps à l'attaque parisienne en Ligue des champions et l'homme qui ne commence jamais vient quand même d'inscrire trois buts en trois semaines, au Havre, à Lille et avec l'équipe nationale contre la Belgique, sa seule titularisation depuis la reprise.

Une distinction à Reims, ponctuée d'un nouveau but par exemple, pourrait lui permettre de rejouer face à Rennes dans une semaine et arracher ainsi une place dans le onze de départ à Londres contre Arsenal en Ligue des champions. Alors qu'une équipe type s'est dégagée cette saison mais qu'elle ne parvient pas à conserver sa pointe, chutant façon dominos, Randal Kolo Muani joue plus que les autres ce samedi soir à Reims, solide sixième de Ligue 1.



Dernier attaquant de pointe disponible après les blessures de Ramos et Asensio, Kolo Muani a l'occasion de marquer de gros points.
LP/FRED DUGIT

Lee, dans le bon wagon ?

LIGUE 1 | Auteur d'une prestation remarquée contre Brest, Kang-in Lee pourrait de nouveau être titulaire, ce samedi, sur la pelouse de Reims. Une opportunité pour le Coréen de 23 ans de bousculer la hiérarchie en place.

21 HEURES
DAZN
REIMS
PSG

Stéphane Bianchi

« **COLLECTIVEMENT,** le PSG est plus fort que la saison dernière. Il y a de la frustration, mais Paris a été meilleur que nous. Kang-in Lee m'a vraiment impressionné. » Un Lee « king size » et Paris plus costaud, voilà ce que le coach brestois, Éric Roy, aura donc mis en exergue, le week-end dernier, à l'issue de la défaite sans appel des siens (3-1) au Parc des Princes.

Cette fois, pourtant, le Coréen n'a pas trouvé le chemin des filets, comme ce fut le cas lors de ses deux premiers matchs de la saison au Havre (1-4) et contre Montpellier (6-0). Mais, dans un rôle de milieu droit, sa technique en mouvement, sa vista, sa conservation de balle et sa générosité en ont fait un des acteurs majeurs du succès parisien. « On essaye tous, en tant que joueurs, de donner la meilleure version de nous-mêmes et de produire le meilleur football possible, dira modestement le joueur en zone mixte. On est tous unis et formons une équipe qui n'a que la victoire en tête. » Contrairement aux apparences et à ce que pourraient laisser croire ses apparitions face aux micros plutôt timides et faites de peu de mots, le natif d'Incheon ne fait pas partie des plus effacés de l'effectif parisien. Bien au contraire. À 23 ans, le Coréen est même en réalité une des « personnalités » du vestiaire.

Jovial et chambreur

Plutôt jovial, Lee n'est pas le dernier à chambrer ses partenaires. La saison dernière, peu de temps après son arrivée, il n'était pas rare de voir sa bonne humeur se greffer à celle de Neymar, avant que le Brésilien quitte le club. Mais sa maîtrise de l'espagnol, langue qu'il parle à la perfection pour être entré au centre de formation de Valence à l'âge de 10 ans, facilite son intégration au PSG.

Bien que ses premiers mois n'aient pas été simples, Paris étant bien plus grand que Valence ou Palma de Majorque, le Coréen n'a pas mis bien longtemps à se faire apprécier de l'ensemble de ses partenaires. Mais son sens de l'humour le rapproche peut-être un peu plus de certains comme Hakimi, Dembélé ou Asensio. L'ancien attaquant du Real serait même devenu une sorte de « grand frère » auprès duquel le numéro 19 se nourrirait de tous les conseils utiles pour poursuivre sa progression. Car, depuis sa victoire, à l'âge de 7 ans, dans l'émission de téléréalité coréenne consacrée au football « Fly Shoot-Dori », Kang-in Lee est « programmé » pour devenir joueur professionnel. À Paris, où il vit en famille, il se dit que le gaucher mange, dort et rêve football au point de rester le plus souvent éloigné des dîners au restaurant et autres soirées que d'autres fréquentent. Car s'il est arrivé sur la pointe des pieds à Paris, celui qui a été élu meilleur joueur du mondial U 20 en 2019 n'est pas pour autant dépourvu d'ambition. Dans un effectif plutôt bien servi dans son secteur, il ne rêve comme beaucoup que d'une chose : jouer tous les matchs de la première à la quatre-vingt-dixième minute.

Gros vendeur de maillots

Pour l'heure, son temps de jeu est à mi-chemin de celui dont il rêve. Mais son statut n'est assurément plus le même que celui de la saison dernière dans cet effectif où seuls survivent les joueurs « Luis Enrique compatibles ». Lui en fait assurément partie, à en croire le positionnement du club à son endroit durant l'intersaison.

Cet été, à l'heure où Paris tentait de se délester de ceux qui n'entraient pas dans les plans du coach, plusieurs clubs sont venus taper aux portes parisiennes pour Kang-in Lee. Parmi eux, Naples, avec un vrai



Reims — **PSG**
5e journée - Arbitre : **Jérémie Pignard**

Reims : 94 Diouf ; 55 Sangui, 5 Agbadou, 21 Kipré, 23 Buta ; 15 Munetsi, 6 Atangana, 10 Teuma (cap.) ; 17 Nakamura, 22 Diakité, 7 Ito.

PSG : 39 Safonov ; 42 Zague, 5 Marquinhos (cap.), 51 Pacho, 35 Beraldo ; 33 Zaïre-Emery, 17 Vitinha, 87 Neves ; 19 Lee, 23 Kolo Muani, 14 Doué.

Entraîneur : **Luka Elsner**
Remplaçants : **20.** Olliero (g.), **25.** De Smet, **44.** Henry, **63.** Bamba, **11.** Salama, **14.** Khadra, **67.** Diakhon, **4.** Busi, **71.** Fofana.

Entraîneur : **Luis Enrique**
Remplaçants : **70.** Mouquet (g.) **80.** Tenas (g.), **2.** Hakimi, **37.** Skriniar, **25.** Mendes, **8.** Ruiz, **10.** Dembélé, **29.** Barcola, **41.** Mayulu, **49.** Mbaye.



LP/FRED DUGIT

Parc des Princes (Paris), ce mercredi. Kang-in Lee tentera à nouveau d'être décisif ce samedi à Reims.

projet sportif, et l'Arabie saoudite, avec une proposition financière susceptible de mettre tout le monde d'accord. Les appels de phares n'auront convaincu personne, ni le joueur ni les dirigeants qui auraient alors dit leur souhait de conserver le gaucher dans l'effectif.

S'il est un atout marketing indiscutable et est à l'origine, grâce au marché asiatique, des plus fortes ventes de maillots, il est aussi un élément que Luis Enrique a absolument voulu conserver. « Je suis très heureux de l'avoir, a d'ailleurs expliqué le coach espagnol. C'est un joueur très spécial, différent des autres. Il peut jouer en attaque comme au milieu de terrain, il est très polyvalent. C'est un joueur qui est en forme physiquement et très bon techniquement. »

Un joueur qui, en seulement cinq matchs, a déjà trouvé le chemin des filets à deux reprises, soit presque la moitié de son total de la saison dernière (5). De bon augure, peut-être, pour lui comme pour le club de la capitale puisque, cette saison, le Coréen n'aura ni service militaire ni Coupe d'Asie des nations pour l'éloigner de son but : venir un peu plus semer le trouble dans l'esprit de Luis Enrique au moment de coucher son onze de départ sur le papier.

LITIGE PSG - MBAPPÉ | Le club ne paie pas et fait appel

EN THÉORIE, le conflit devait se régler au plus tard dans la journée de vendredi. En réalité, il n'y avait pas le moindre doute quant au fait que l'épilogue du litige opposant Kylian Mbappé et son ancien club, le PSG, n'était pas pour tout de suite.

Sur le papier, pourtant, l'échéance était proche puisque, saisie par le joueur, la commission juridique de la Ligue de football professionnel (LFP) a ordonné la semaine dernière au club de la capitale de payer « sous huitaine » au capitaine de l'équipe de France les 55 millions d'euros que celui-ci réclame en vertu des trois mois de salaire et d'une partie de ses primes qui ne lui ont pas été versés lors de la saison 2023-2024, sa dernière à Paris.

Rendue jeudi dernier, la décision de la commission de la LFP laissait donc jusqu'à ce vendredi minuit au PSG pour mettre en application son verdict. Une injonction que le club de la capitale n'a pas suivie, bien décidé, au contraire, à poursuivre le bras de fer et à faire entendre ce qu'il estime être son bon droit.

L'UEFA avant les prud'hommes ?

Dans un communiqué diffusé ce vendredi soir, le PSG ne parle jamais de payer cette somme mais indique, au contraire, porter le litige devant une autre instance. « Par principe, le PSG a fait appel de l'avis de la commission de la LFP, malgré son effet limité, dit le communiqué. En effet, la position du PSG est bien plus qu'une position juridique fondée. C'est aussi une question de bonne foi, d'honnêteté, de maintien des valeurs et de respect de l'institution parisienne et de ses supporters, qui est plus importante que n'importe quel joueur. »

Et le PSG de dérouler à nouveau les griefs qu'il a envers son ex-attaquant parti au Real Madrid cet été qui aurait « pris des engagements publics et privés clairs et répétés que le club demande simplement d'honorer ». Il évoque aussi un « tribunal approprié » pour régler la question de son ancien joueur qui serait « revenu sur tous ses engagements en quittant le club ». En coulisses, le club diffuse l'idée qu'il est prêt pour un combat au long cours, et assure que ses arguments seront retenus par d'autres juridictions.

Un positionnement de moralité et de justice défendu également du côté de Mbappé, qui, au-delà des pressions et de la saison singulière qu'il dirait avoir vécue, entend lui aussi faire respecter son contrat de travail et obtenir les sommes qui lui sont légalement dues.

Et ce, quitte à ce que l'affaire s'éternise. Les conseils du joueur pourraient ainsi interpeller la commission juridique de la LFP, envisager de porter l'affaire devant l'UEFA, voire de saisir la juridiction prud'homale.

S.B.

LIGUE 1 | 5e JOURNÉE

Ce vendredi
- Nice - Saint-Étienne N.P.

Ce samedi, 17 heures BeIN 1
- Lille - Strasbourg

19 heures DAZN
- Rennes - Lens

21 heures DAZN
- Reims - PSG

Ce dimanche, 15 heures DAZN
- Monaco - Le Havre

17 heures DAZN
- Angers - Nantes
- Brest - Toulouse
- Montpellier - Auxerre

20 h 45 DAZN
- Lyon - Marseille

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif
1	PSG	12	4	4	0	0	16	3	13
2	Marseille	10	4	3	1	0	12	4	8
3	Monaco	10	4	3	1	0	7	1	6
4	Lens	8	4	2	2	0	4	1	3
5	Nantes	7	4	2	1	1	6	3	3
6	Reims	7	4	2	1	1	6	6	0
7	Rennes	6	4	2	0	2	8	5	3
8	Lille	6	4	2	0	2	5	4	1
9	Le Havre	6	4	2	0	2	6	7	-1
10	Strasbourg	5	4	1	2	1	8	7	1
11	Toulouse	5	4	1	2	1	4	4	0
12	Nice	4	4	1	1	2	6	6	0
13	Lyon	4	4	1	1	2	4	8	-4
14	Brest	3	4	1	0	3	6	10	-4
15	Auxerre	3	4	1	0	3	3	9	-6
16	St-Etienne	3	4	1	0	3	1	7	-6
17	Angers	1	4	0	1	3	2	8	-6
18	Montpellier	1	4	0	1	3	2	13	-11

Frérots mais pas trop

FOOTBALL | LIGUE 1 Le Stade rennais de Steve Mandanda affronte ce samedi le RC Lens de Brice Samba. Passés par le centre de formation du Havre, les deux gardiens ont été façonnés par le même homme.

19 HEURES DAZN
RENNES
LENS

Axel Daillet

DIFFICILE d'imaginer ces deux mastodontes avec une bouille de marmot. Steve Mandanda et Brice Samba culminent à 1,87 m et sont charpentés comme des armoires normandes. Pourtant, lorsque Michel Courel les a rencontrés, au centre de formation du Havre, leur allure était plus fluette. L'actuel portier du Stade rennais avait alors 15 ans, celui du RC Lens trois de moins. L'un et l'autre s'affrontent, ce samedi en Ligue 1.

Les deux gaillards ne sont pourtant pas de la même génération. Comme si le temps ne l'atteignait pas, Steve Mandanda, éternel titulaire, fêtera ses 40 ans en mars prochain. Brice Samba, lui, en a 30 et atteint la fleur de l'âge. De nombreuses similitudes lient leurs parcours : les années de jeunesse à Évreux, le passage chez les pros au Havre, l'OM, l'équipe de France… « Sincèrement, ça se sentait qu'ils avaient de belles chances d'en arriver là », glisse Michel Courel, le formateur historique des portiers havrais.



ICON SPORT/DANIEL DERAJINSKI

Tous les deux formés au Havre, Brice Samba *(en vert)* et Steve Mandanda se sont imposés parmi les meilleurs gardiens de leur génération.

Samba, « peut-être le plus doué intrinsèquement »

Aujourd'hui entraîneur des gardiennes du FC Fleury, l'homme de 58 ans mesure la chance d'avoir côtoyé les deux phénomènes. Avec eux, il a eu de l'or entre les gants. « Au Havre, j'ai entraîné des gamins qui signaient au club parce que Steve y était passé. Aujourd'hui, c'est la même chose avec Brice. Ils ont laissé un héritage. Je les ai souvent cités en exemple. » En club, ils portent tous les deux la responsabilité du capitanat. Des garçons « exemplaires dans leur attitude et le rapport aux autres », note Michel Courel. Mais aussi des leaders, « qui parlent peu mais avec justesse », dotés d'un « caractère bien trempé ». Avec, surtout, de formidables prédispositions pour le football. « Pour moi, Brice est peut-être le plus doué intrinsèquement, reprend le formateur. D'un point de vue athlétique ou footballistique, il sait tout faire. Je me rappelle qu'il était facile dans tout ce qu'il faisait. C'était souvent un avantage, mais parfois un défaut quand il était jeune. Il pouvait avoir des sautes de concentration.

Mais il l'a corrigé. » L'ancien du Havre se remémore l'un des gestes signatures du gardien lensois : « Il avait une telle facilité à capter les ballons à une main… C'était à la fois inconscient et maîtrisé. J'ai rarement vu ça. Il a une forme d'insouciance, pour lui, le foot était avant tout un jeu. » Mais il ne faut pas se méprendre, Steve Mandanda aussi est un gardien bien plus doué que la moyenne. « Il était très avant-gardiste, assure Michel Courel. À l'entraînement, il participait aux jeux avec les joueurs de champ. Il prenait un malin plaisir à dribbler et mettre la misère à ses partenaires ! Au centre de formation, si vous mettiez Steve ou Brice sur le terrain, il n'y avait pas de différence avec les autres. »



Au centre de formation, si vous mettiez Steve ou Brice sur le terrain, il n'y avait pas de différence avec les joueurs de champ.

Michel Courel, leur formateur au Havre

La force de caractère du plus âgé l'a par ailleurs beaucoup marqué. « Sa détermination et sa concentration étaient impressionnantes. Il avait des objectifs très hauts et la tête allait avec. » L'un des secrets d'une carrière sensationnelle.

Mandanda, l'un des « meilleurs d'Europe »

« Depuis ses 18 ans, il est titulaire partout où il passe. Ça arrive plus tard pour les autres gardiens. À Marseille, c'est une icône. Surtout, il est toujours là vingt ans plus tard. J'aimerais bien voir qui fait ça ! Avec lui et Hugo Lloris, la France a profité de deux des meilleurs gardiens d'Europe. »

Le parcours de Brice Samba est moins linéaire. Avec un passage à Marseille, entre 2013 et 2017, où il se contente des miettes laissées par son aîné. « Steve n'a jamais lâché un match, commente Michel Courel. Personne ne prend sa place. Donc forcément, aller à l'OM derrière lui, c'est compliqué. Mais cette expérience a forgé Brice. » Le gaucher s'est épanoui ailleurs avec un départ pour Caen puis une riche aventure en Angleterre, à Nottingham. Avant de retrouver l'Hexagone en 2022, au sein d'une enthousiasmante équipe lensoise, et de devenir international tricolore.

De Steve Mandanda, « la force tranquille », et Brice Samba, « l'enjoué », Michel Courel ne garde que des bons souvenirs. « Je suis fier d'avoir travaillé avec eux, de la carrière qu'ils réalisent », souffle leur formateur. Lorsque les deux gardiens se salueront avant Rennes - Lens, il se répétera à quel point ces gamins normands ont bien grandi.

Actu express

Mondiaux de cyclisme : Alaphilippe, Bardet et Madouas en chefs de file

Julian Alaphilippe, Romain Bardet et le vice-champion olympique Valentin Madouas seront les fers de lance de l'équipe de France pour les Championnats du monde de cyclisme sur route à Zürich (Suisse), dont la course en ligner sera disputée ce dimanche sur 273 km.
Julien Bernard, Romain Grégoire, Pavel Sivakov, Rudy Molard et David Gaudu complètent la sélection de huit. Par ailleurs, Bruno Armirail et Thibaut Guernalec disputeront le contre-la-montre au programme dès ce dimanche avec des chances minimes de médaille.
Kevin Vauquelin et Christophe Laporte, médaillé de bronze olympique et pilier des Bleus, sont les principaux absents. Le premier pour « un épisode de fatigue » selon son équipe Arkéa-B&B Hôtels après avoir gagné une étape du Tour de France et participé aux JO. Laporte, vice-champion du monde en 2022, fait les frais du profil montagneux de la course en ligne (4 470 m de dénivelé positif).
Guillaume Martin et Warren Barguil n'ont, eux, pas été retenus « par choix » de Thomas Voeckler, le sélectionneur. Quant à Quentin Pacher, qui était pressenti, il a été victime récemment d'une fracture à la clavicule lors d'une chute à l'entraînement.

L.V.



L'équipe de France sera armée avec des grimpeurs comme Bardet *(à g.)* ou des baroudeurs comme Alaphilippe. ICON SPORT.

FOOTBALL

Alexander-Arnold veut racheter le FC Nantes

Le défenseur de Liverpool, Trent Alexander-Arnold, 25 ans, souhaite racheter le FC Nantes par l'intermédiaire d'un fonds d'investissement géré par son père. Le président nantais, Waldemar Kita aurait échangé avec les acheteurs potentiels lors d'une visioconférence mi-juillet, avant de les rencontrer à Genève (Suisse) en septembre, puis de les revoir à Londres jeudi. Aucun accord n'aurait, pour l'instant, été trouvé.

L'adieu du monde du foot à Didier Roustan

Les obsèques du journaliste Didier Roustan, décédé le 11 septembre dernier à 66 ans, ont eu lieu ce vendredi à Cannes (Alpes-Maritimes), à l'église Notre-Dame des Pins, en présence de sa compagne Louise, de son ex-épouse Murielle et de ses enfants Charlotte et Dimitri. De nombreuses personnalités du ballon rond étaient là également : Bruno Bellone, Arsène Wenger, Luis Fernandez, Johan Micoud, Basile Boli, Daniel Bravo ou Claude Le Roy.

« Ma ville, mon club de cœur »

VOLLEY | La star des Bleus **Earvin Ngapeth** a rejoint ce jeudi l'Alterna Stade poitevin. Engagé pour un an, le double champion olympique et meilleur joueur du monde a répondu à nos questions.

Propos recueillis par
Axel Daillet

IL EN ÉTAIT AINSI. Earvin Ngapeth l'avait décidé depuis bien longtemps déjà : un jour, il jouerait pour le club qui lui est le plus cher, celui qu'il supportait déjà marmot, celui où les exploits de son paternel l'ont conduit à s'amouracher du volley.

Ce jeudi, le médaillé d'or des Jeux olympiques de Paris 2024 (et de ceux de Tokyo 2021) a officialisé son arrivée au Stade poitevin lors de la soirée de présentation de l'équipe. L'affaire a surpris les fans, d'abord, mais aussi le principal intéressé, loin d'imaginer, il y a encore quelques semaines, que ce lointain songe s'accomplirait si tôt. Mais parfois, le destin s'écrit plus vite que prévu, et l'attaquant-réceptionneur des Bleus va enfin retrouver le Championnat de France, treize ans après son départ de Tours. Pour une poignée de mois au moins, puisqu'une clause de départ en décembre figure dans son contrat.



MAXPPP/NOUVELLE RÉPUBLIQUE/MATHIEU HERDUIN

Poitiers (Vienne), ce jeudi. Earvin Ngapeth, ici lors de son premier entraînement avec sa nouvelle équipe, a choisi un maillot floqué du numéro du département.

> **Jeudi, c'était la soirée d'annonce, donc j'ai vu plein de gens qui me connaissent depuis que je suis petit**
> Earvin Ngapeth

Les coulisses de sa signature

« Ça s'est passé assez vite, puisque, lorsque l'opportunité s'est présentée, il n'y avait plus que dix jours avant que le mercato ne se finisse. Donc j'ai écrit au manager général, Cédric Enard *(ex-adjoint des Bleus)*, en lui disant que, moi, j'étais à Poitiers au moins jusqu'à fin décembre. Les négociations se sont passées rapidement. J'ai discuté en direct avec Cédric puis mon agent a pris le relais.

» Le but n'était pas financier du tout mais de jouer pour ma ville, mon club de cœur. Je n'ai jamais porté le maillot du Stade poitevin. J'ai toujours joué dans un petit club étant jeune, à Saint-Benoît, juste à côté. Mais c'est dans la salle de Poitiers que j'ai eu mes premières émotions, en 1999, quand mon papa a été champion avec ce club en tant que coach. J'ai toujours suivi l'équipe, c'est là où j'ai grandi. J'ai toujours su que ça allait arriver, qu'un jour je porterai ces couleurs. Mais je ne pensais que ça serait aussi rapide, maintenant, juste après un titre olympique. »

Premier match prévu le 28 septembre

« Je me suis engagé sur un contrat d'un an, avec la possibilité en décembre de pouvoir signer ailleurs si une opportunité qui m'intéresse se présente. Mais ce qui est sûr, c'est que, jusqu'à décembre, je suis à Poitiers. Après le titre olympique, je suis parti en vacances pendant trois semaines *(en Guadeloupe, chez son frère)*. Puis je suis parti disputer la Coupe asiatique des clubs *(en Iran, avec le club de Djakarta)*. Donc, depuis quinze jours, j'ai repris et je bosse. Je pense être prêt le 28 pour démarrer le championnat. »

Revenir en France, un vieux rêve

« Depuis deux ans maintenant, je regarde les possibilités qu'il y a de rentrer. Je suis parti à l'étranger à 20 ans, aujourd'hui, j'en ai 33. J'ai trois enfants, avec la famille, ce n'est pas toujours simple. Donc je regardais les opportunités. J'étais très proche de signer à Nantes, tout le monde connaît la situation, ça ne s'est pas fait finalement *(le club a déposé le bilan)*. C'est une grosse perte pour le volley français.

» Après les Jeux, j'avais vraiment envie de me poser. Le fait d'être physiquement à Poitiers, que Cédric Enard, un enfant de la ville, reprenne le club, ça a permis de faire ça vite, mais surtout dans l'humain. Je suis très heureux, je vais être près de mes proches, de mes amis d'enfance. Jeudi, c'était la soirée d'annonce, donc j'ai vu plein de gens qui me connaissent depuis que je suis petit. Il y a eu des larmes, beaucoup d'émotion. Ça m'a fait très chaud au cœur. Le but, c'est de raviver le chaudron qu'est Lawson-Body *(l'antre de Poitiers)*. J'espère aussi que ça va aider à remplir les salles françaises ! Depuis quelques années, il y a un engouement autour du volley, donc poursuivons cela. Je donne rendez-vous aux amoureux de ce sport, on se voit sur les terrains du championnat. »

Après une semaine difficile, le Racing se rend à Bordeaux

Face au finaliste du Top 14, les Franciliens s'efforceront de faire abstraction de la garde à vue de Habosi.

TOP 14 | 3e JOURNÉE

Ce samedi - 14 h 30
- Montpellier - Toulouse

16 H 30
- Clermont - Bayonne
- Castres - Perpignan
- Vannes - Lyon
- La Rochelle - Pau

21 h 05
- Bègles-Bordeaux - Racing 92

Ce dimanche- 21 h 05
- Stade Français - Toulon

		Pts	J.	G.	N.	P.	+/-
1	Toulouse	9	2	2	0	0	33
2	Lyon	8	2	2	0	0	6
3	Clermont	5	2	1	0	1	19
4	Bordeaux-B.	5	2	1	0	1	18
5	Montpellier	5	2	1	0	1	15
6	Racing 92	5	2	1	0	1	10
7	Castres	5	2	1	0	1	1
8	Toulon	5	2	1	0	1	-2
9	Pau	5	2	1	0	1	-10
10	La Rochelle	4	2	1	0	1	-4
11	St. Français	4	2	1	0	1	-17
12	Bayonne	4	2	1	0	1	-20
13	Perpignan	1	2	0	0	2	-21
14	Vannes	1	2	0	0	2	-28

21 : 05
Canal +

BORDEAUX-BÈGLES

RACING 92

Jean-Gabriel Bontinck et Axel Daillet

LE RACING 92 veut enchaîner ; l'Union Bordeaux-Bègles, rebondir. Si les Franciliens se sont imposés lors de la deuxième journée du Top 14 contre Clermont (33-20), ce n'est pas le cas du dernier finaliste du championnat, vaincu à Lyon (28-26).

Les deux clubs présentent un bilan similaire, puisque le Racing avait manqué son entame de championnat à Castres (31-28) et l'UBB a réussi la sienne contre le Stade français (46-26). La préparation de ce déplacement en Gironde, au stade Chaban-Delmas, a été perturbée par la garde à vue de l'ailier fidjien Vinaya Habosi lundi pour des faits de violences conjugales. Libéré mais contraint de faire un stage de sensibilisation par le parquet de Nanterre, Habosi reste joueur du Racing, mais l'affaire a secoué le club.

« Évidemment, ça a eu un impact sur le groupe, mais on doit aujourd'hui se concentrer sur le rugby, a indiqué en début de semaine Stuart Lancaster, le manager. On a un énorme match à jouer ce week-end contre Bordeaux. Il nous faut être prêts. »

Farrell prend ses marques

L'Anglais a par ailleurs évoqué les affrontements de la saison passée, qui avaient souvent tourné en faveur de l'Union


ICON SPORT/HUGO PFEIFFER

Le Racing d'Owen Farrell va devoir garder son sang-froid dans la chaude ambiance du stade Chaban-Delmas.

Bordeaux-Bègles : « Sur trois matchs, on n'en a gagné qu'un, celui à Nanterre. Le barrage perdu là-bas ? Il avait ce jour-là basculé en leur faveur à cause de notre indiscipline… Quoi qu'il en soit, l'environnement que les dirigeants ont créé à Bordeaux est exceptionnel. L'ambiance y est très chaude. Il va nous falloir garder notre sang-froid. »

Les Ciel et Blanc s'étaient notamment inclinés lourdement (31-17) sur la pelouse bordelaise en barrage le 16 juin dernier, laissant à l'UBB la place en demi-finale, qu'ils remporteront contre le Stade Français avant de s'écrouler en finale contre Toulouse.

Owen Farrell, la recrue phare du Racing, qui aura 33 ans mardi, va enchaîner à l'ouverture. « Pourquoi le mettre au repos ? Owen veut prendre ses marques et jouer », assure Stuart Lancaster, qui a aussi décidé de reconduire au centre la paire constituée de Gaël Fickou et de son fils Dan. Nolann Le Garrec est de la partie également.

Le jeune talonneur chilien Diego Escobar, pour la première fois sur la feuille de match, est remplaçant à un poste où le Racing 92 compte deux blessés (Chat et Tarrit) et attend l'Australien Feleti Kaitu'u comme joker médical.

« Sa médaille est pour nous deux »

MATCH DES CHAMPIONS FÉMININ | **Laëtitia Guapo,** qui reprend la compétition ce samedi, revient sur son échec au tournoi de 3 x 3 des JO et sur le succès de son compagnon, Franck Seguela, médaille d'argent.

21 HEURES
VILLENEUVE-D'ASCQ
BOURGES

Propos recueillis par
Julien Lesage



Laëtitia Guapo et Franck Seguela à l'issue de la médaille d'argent décrochée par l'équipe de France masculine de 3 x 3, le 5 août à la Concorde.

FIBA.BASKETBALL

DES LARMES, de tristesse puis de bonheur. En quelques jours, cet été, Laëtitia Guapo est passée par toute une palette d'émotions. « Anéantie » après l'élimination en phase de groupes du tournoi de basket 3 x 3 des Jeux de Paris, alors qu'elle visait l'or avec ses partenaires de l'équipe de France, celle qui était l'un des « coups de cœur du *Parisien* pour Paris 2024 » avait finalement retrouvé son sourire en voyant son compagnon, Franck Seguela, remporter la médaille d'argent dans le tournoi masculin de 3 x 3.

Un peu plus d'un mois après la fin des Jeux – et après avoir consacré toute sa saison dernière à la préparation des JO –, Laëtitia Guapo a repris le cours de sa vie de basketteuse de 5 x 5 avec son club de Bourges. Un retour dans le grand bain qui débute dès ce samedi (21 heures, au palais des sports Maurice-Thorez de Nanterre) avec le Match des champions contre Villeneuve-d'Ascq, le champion de France en titre.

Un mois après les Jeux, la cicatrice est-elle refermée ?
LAËTITIA GUAPO. Je suis passée par toutes les émotions possibles, de la déception et la tristesse, avec des nuits sans trouver le sommeil – un vrai cauchemar –, à la joie grâce à la belle médaille de Franck *(Seguela)*. Il est allé la chercher pour tous les deux, pour qu'on la ramène à la maison. On sait tous les deux ce qu'elle représente. On a fait plein de sacrifices ces derniers mois… Je suis vraiment contente pour lui et les garçons qui ont connu un parcours compliqué avec le tournoi de qualification *(en mai)*. Cette médaille représente tellement.

La présence de Franck a-t-elle été un avantage pour vous permettre de digérer votre élimination ?
Oui, il m'a aidée à encaisser le choc. Dès le 2 août, quand on sait que, sauf scénario miraculeux, on était éliminées, il est resté avec moi au lieu de rentrer se reposer au village ou de se concentrer sur son tournoi. Je pense que de me voir comme ça l'a motivé encore plus. Il n'en avait pas besoin mais cela a dû lui donner un petit boost supplémentaire. Après notre élimination, il m'avait annoncé qu'il irait chercher cette médaille pour nous, il a tenu sa parole mais je savais qu'il le ferait. C'était génial de pouvoir vivre ça à travers lui.

Le voir la fêter n'était donc pas une souffrance ?
C'est marrant, un journaliste m'a contactée dernièrement pour me dire que certains sportifs qui n'avaient pas eu de médaille vivaient mal le fait de voir les autres les célébrer avec le public, qu'ils se sentaient un peu oubliés. Je n'étais pas la bonne personne pour lui répondre car je suis super contente et fière pour tous ceux qui ont réussi leurs Jeux. Je sais à quel point c'est difficile. J'étais avec Franck aux différentes célébrations au Club France et à Paris.



À Paris, je n'ai aucun regret. Je sais que j'ai tout fait pour être prête. On n'a pris aucun jour de repos depuis un an
Laëtitia Guapo

Même si, parfois, cela me rappelait aussi notre parcours, ce sentiment ne restait pas longtemps. Je ne garde en mémoire que ces moments partagés avec nos familles, nos amis. Ces Jeux resteront gravés à jamais, c'était une belle fête.

Vous aviez pourtant mis du temps à digérer votre 4e place après les Jeux de Tokyo en 2021…
À Paris, je n'ai aucun regret. Je sais que j'ai tout fait pour être prête. On n'a pris aucun jour de repos depuis un an, avec Franck, on n'a pas pris une goutte d'alcool de l'année. Ce sont des détails mais tous les matins je me levais en me disant que je ne voulais pas avoir de regret et le soir je me couchais en me disant que j'avais tout donné pour y arriver. Après, c'est le sport de haut niveau…

Franck Seguela *(à dr.)*, avec ses coéquipiers du 3 x 3 Lucas Dussoulier, Timothé Vergiat et Jules Rambaut *(de g. à dr.)*



LP/OLIVIER ARANDEL

Cette médaille est donc le meilleur des remèdes ?
Carrément, c'est un peu notre médaille à tous les deux, notre cadeau commun. On a toujours été là l'un pour l'autre dans les bons moments et les plus difficiles. On a toujours trouvé les mots pour se motiver, pour s'aider. Le chemin a été sinueux. C'est, évidemment, sa médaille avant tout, mais je sais que j'ai joué une part. Il m'a dit qu'elle était pour nous deux.

Savez-vous où vous allez la garder ?
Il l'a avec lui en ce moment car il avait des rendez-vous avec de futurs sponsors, mais on lui réserve une place dans notre future maison qu'on est en train de construire. On lui prévoit un petit endroit dans notre dressing…

Désormais, quelle est la place du basket 3 x 3 pour vous ?
La situation revient comme avant : je suis une joueuse professionnelle de 5 x 5 pendant la saison avec mon club de Bourges et je reste internationale de 3 x 3 l'été avec l'équipe de France. C'est bien aussi de faire les deux.

Les Jeux de Los Angeles en 2028 sont-ils déjà dans un coin de votre tête ?
Je n'ai toujours pas eu cette médaille que j'attends tant, donc c'est évidemment dans un coin de ma tête et pas seulement dans un coin… Je me donne au moins encore quatre ans dans le basket avant de penser à tourner la page et, peut-être, avoir des enfants. J'ai toujours un ballon de basket dans mon vestiaire, ça reste ma passion.

Après un an consacré uniquement au Jeux et au 3 x 3, le retour au 5 x 5 n'est-il pas trop compliqué ?
Au contraire, c'est bien de passer à autre chose, d'autant plus que je ne débarque pas n'importe où, je connais déjà le club, le coach, le fonctionnement. Ça reste un terrain familier. Lundi il y a eu la soirée avec les abonnés, j'ai reçu plein de mots sympas, ça fait plaisir.

Quel est l'état d'esprit avant le Match des champions ce samedi soir ?
L'objectif est évidemment de le gagner, on est un club ambitieux et je suis une compétitrice. On veut être championne de France et faire quelque chose en Euroligue. Ce sont des nouveaux challenges à relever, c'est galvanisant. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour me poser depuis les Jeux mais c'est mieux comme ça, ça évite de trop se poser des questions.

« Tout le monde est gagnant »

DIMANCHE À PARIS-VINCENNES | Alexis Grimault va tenter de briller dans ce quinté avec *Jolystar Gédé,* laquelle est arrivée dans ses boxes depuis quelques mois.

Kévin Romain

QUELQUES MINUTES après avoir gagné avec *Jalendra de Malac*, mercredi sur la cendrée parisienne, Alexis Grimault savourait la performance de sa nouvelle recrue. « Je l'avais remarquée depuis un petit moment, explique l'intéressé. On a trouvé un accord où tout le monde est gagnant avec Arnaud Gougeon pour que la jument rejoigne mon effectif. »

Pour le technicien qui a remporté le Prix de Vincennes (Groupe I) avec *Kalif Landia* l'an passé, cette démarche a été son fonds de commerce dès ses débuts. « J'ai commencé par des chevaux de récup, glisse l'ancien salarié de Christian Boisnard. *Flibustière, Carlita Girl* et *Gladiator Boy* en font partie et cela m'a permis de me faire connaître. Pour les deux derniers, l'histoire est sympa car ils viennent de chez Yves Dreux, mon maître d'apprentissage lequel n'a pas hésité à me faire confiance. »


« Si elle reste sage, elle doit finir dans les cinq premiers », avoue Alexis Grimault au sujet de *Jolystar Gédé.* (Scoopdyga/Valentin Desbriel.)

Confiant avec Jolystar Gédé

Sans être régulier, ce style d'accord est assez commun où mettre un cheval en location chez un autre entraîneur est possible. Mais depuis quelques mois, Alexis Grimault se distingue par ce genre d'accords. Après Arnaud Gougeon, c'est au tour d'Alexandre Pillon, lequel lui a délégué deux représentants de la célèbre casaque « Gédé », dont *Jolystar Gédé* (n° 12) au départ de ce quinté. « Elle doit finir dans les cinq premiers si elle reste sage, prévient-il. Avec *Jalendra*, j'ai pris les devants pour qu'elle vienne à l'écurie, quant à *Jolystar* c'est son copropriétaire, Pierre-Henry Lamy, qui a voulu que je l'essaye car nous sommes amis. Après sa victoire à Enghien, Alexandre Pillon m'a proposé de récupérer également *Georgica Gédé.* » Le but est donc de relancer certaines carrières, arrivées à bout d'un système. D'ailleurs, le professionnel de 31 ans a fait la démarche inverse avec *Haragonais*, confié à Mathieu Mottier. « On fait tout pour que ça marche et dans le cas contraire, il vaut mieux envoyer le cheval ailleurs », conclut-il.

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



12 JOLYSTAR GÉDÉ
14 JONQUILLE DE M.
8 JOY JÉNILOU
1 JET SET
13 JETIDA
2 JAVA D'ANAMA
9 JALOUSIE MAZA
7 JOYCE DES GR.

KÉVIN ROMAIN



12 JOLYSTAR GÉDÉ
13 JETIDA
7 JOYCE DES GR.
8 JOY JÉNILOU
1 JET SET
5 JODANNE DIESCH.
9 JALOUSIE MAZA
4 JUNON DE LOU

DIMITRI FORTIN



9 JALOUSIE MAZA
15 JUSTICIA SMART
13 JETIDA
12 JOLYSTAR GÉDÉ
5 JODANNE DIESCH.
4 JUNON DE LOU
14 JONQUILLE DE M.
1 JET SET

HALIM BOUAKKAZ



8 JOY JÉNILOU
9 JALOUSIE MAZA
13 JETIDA
6 JOMA OV
14 JONQUILLE DE M.
1 JET SET
7 JOYCE DES GR.
15 JUSTICIA SMART

LEUR SYNTHÈSE

13 JETIDA
9 JALOUSIE MAZA
1 JET SET
12 JOLYSTAR GÉDÉ
8 JOY JÉNILOU
14 JONQUILLE DE MEAT
7 JOYCE DES GRANGES
15 JUSTICIA SMART

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 12

EQUIDIA

FRÉDÉRIC HAWAS



15 JUSTICIA SMART
9 JALOUSIE MAZA
13 JETIDA
14 JONQUILLE DE M.
12 JOLYSTAR GÉDÉ
2 JAVA D'ANAMA
8 JOY JÉNILOU
6 JOMA OV

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 4e COURSE - PRIX JONEL CHYRIACOS

ATTELÉ - FEMELLES - COURSE C - 53 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE - **DÉPART VERS 15 H 15**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	JET SET - Q	Fb.	5	2 700	Y. Lebourgeois	E. Dubois	E. Dubois	81 130	Prodigious - Celebrissima	PR - 2 100 - 1'13"4	12/1
2	JAVA D'ANAMA - Q	Fb.	5	2 700	A. Barrier	J. Dubreil	Ec. La Charmelière	81 740	Vanishing Point - Alméria d'Anama	PR - 2 675 - 1'12"8	18/1
3	JESTA BUISSONAY - Q	Fb.	5	2 700	F. Ouvrie	S. Roger	N. Lolic	82 380	Real de Lou - Danica Buissonay	PR - 2 100 - 1'12"4	42/1
4	JUNON DE LOU - Q	Fb.	5	2 700	A. Abrivard	L.-C. Abrivard	C. Germain	83 230	Real de Lou - Saba du Vivier	PR - 2 100 - 1'12"1	38/1
5	JODANNE DIESCHOOT - Q	Fb.f.	5	2 700	F. Nivard	F. Leblanc	P. Corty	83 930	Voltigeur de Myrt - Daurélie Dieschoot	PR - 2 875 - 1'13"3	16/1
6	JOMA OV - P	Fal.	5	2 700	S. Houyvet	S. Houyvet	Ec. Sébastien Houyvet	85 260	Boccador de Simm - Rama Bourbon	PR - 2 100 - 1'11"9	39/1
7	JOYCE DES GRANGES - Q	Fb.	5	2 700	P.-Y. Verva	C. Nicole	P. Dequeker	88 980	Goetmals Wood - Rinalda Champfleur	PR - 2 175 - 1'12"2	8/1
8	JOY JÉNILOU - Q	Fal.	5	2 700	G. Gelormini	G. Thorel	P.-R. Lefèvre	89 400	Ubriaco - Diorite Jénilou	PR - 2 100 - 1'11"	7/1
9	JALOUSIE MAZA - P	Fb.	5	2 700	B. Rochard	Mlle I. Klappe	Ec. du Maza	90 330	Charly du Noyer - Aventura	EN - 2 875 - 1'12"9	6/1
10	JOURNÉE RÊVÉE - P	Fb.	5	2 700	P.-P. Ploquin	J-Ph. Dubois	Ec. Victoria Dreams	92 160	Prodigious - Electra Green	PR - 2 100 - 1'11"4	15/1
11	JITANE VALLÉE - Q	Fb.	5	2 700	C. Martens	Ph. Gaillard	Mme P. Savigny	94 270	Dollar Macker - Majesté	PR - 2 925 - 1'13"9	22/1
12	JOLYSTAR GÉDÉ	Fal.	5	2 700	M. Abrivard	A.-P. Grimault	Ec. Alexandre Pillon	99 770	Scipion du Goutier - Trois Etoiles Gédé	PR - 2 100 - 1'12"5	12/1
13	JETIDA - Q	Fb.	5	2 700	A. Dabouis	M. Mottier	Mme D. Mottier	100 430	Ouragan de Celland - Otida	PR - 2 100 - 1'12"4	5/1
14	JONQUILLE DE MEAT	Fb.	5	2 700	F. Guinhut	F. Guinhut	H. Babin	102 170	Aldo des Champs - Tulipe de Meat	EN - 2 875 - 1'12"5	14/1
15	JUSTICIA SMART - P	Fb.	5	2 700	E. Raffin	H. Sionneau	Ec. Smart	102 240	Ouragan de Celland - A Star du Prieuré	PR - 2 175 - 1'11"4	10/1

Pour juments de 5 ans, n'ayant pas gagné 111 000 €.

P : déferrée des postérieurs. **Q :** déferrée des quatre pieds.

L'Argus

1. Jet Set, 181;
2. Java d'Anama, 175;
3. Jesta Buissonay, 170;
4. Junon de Lou, 174;
5. Jodanne Dieschoot, 178;
6. Joma Ov, 173;
7. Joyce des Granges, 179;
8. Joy Jénilou, 177;
9. Jalousie Maza, 184;
10. Journée Rêvée, 172;
11. Jitane Vallée, 171;
12. Jolystar Gédé, 182;
13. Jetida, 183;
14. Jonquille de Meat, 180;
15. Justicia Smart, 176.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

9. Jalousie Maza
13. Jetida
12. Jolystar Gédé
1. Jet Set
14. Jonquille de Meat
7. Joyce des Granges
5. Jodanne Dieschoot
8. Joy Jénilou

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	15	13	10	9	7	8	12
Paris-Turf.com	8	13	2	15	7	14	4
Week-End	12	9	1	8	2	13	10
Week-End.com	15	7	13	9	14	11	1
Geny Courses	13	10	9	15	7	2	14
Geny.com	15	12	7	9	13	8	14
3601	13	15	9	7	12	8	11
La Gazette	13	7	15	8	9	10	1
Ouest-France	13	12	9	15	8	7	1
Le Dauphiné Libéré	13	8	7	1	10	9	2
Le Républicain Lorrain	9	15	13	12	5	4	8
Equidia	9	13	6	7	1	12	15
Dernières Nouvelles d'Alsace	9	15	5	12	1	7	4
France Antilles Courses	Non communiqué						
La Provence	13	15	12	14	7	9	8
Le Progrès de Lyon	10	14	15	12	7	9	11
Confidentiel des pistes	12	8	7	9	15	10	1

LES PRIORITÉS **15 fois :** Jalousie Maza (9); **14 fois :** Joyce des Granges (7), Justicia Smart (15); **13 fois :** Jetida (13); **11 fois :** Joy Jénilou (8), Jolystar Gédé (12); **8 fois :** Jet Set (1); **7 fois :** Journée Rêvée (10); **6 fois :** Jonquille de Meat (14); **4 fois :** Java d'Anama (2); **3 fois :** Junon de Lou (4), Jitane Vallée (11); **2 fois :** Jodanne Dieschoot (5); **1 fois :** Joma Ov (6). **Abandonnée :** Jesta Buissonay (3).

Coup de folie

5 JODANNE DIESCHOOT

Elle est confirmée sur la grande piste et sa forme est sûre comme le prouve sa dernière course provinciale. Elle sa chance pour les places.

Entraîneur à suivre

CHRISTOPHER NICOLE

« *Joyce des Granges* est très bien le matin à l'entraînement. Elle est en forme et devrait poursuivre sur sa lancée, après une excellente deuxième course de rentrée sur l'hippodrome de La Capelle. Elle évolue dans sa catégorie et je la pense capable de lutter pour les premières places. »

SON CHOIX

9 - 4 - **7** - 8 - 12 - 15 - 2 - 11

HIER À SAINT-CLOUD (PICK 5)

1re COURSE **1. Pinky Cen (2),** C. Soumillon, G. 3,20 P. 2,80 ; **2. Zakharova (1),** C. Belmont, P. 3,40 ; **3. Lady Diora (4),** M. Barzalona. Coup. Ordre (2-1) : 9,60. Trio Ordre (2-1-4) : 16,60. Super 4 (2-1-4-3) : 16,30. NP: 5.

2e COURSE **1. Lord Wootton Cen (4),** C. Soumillon, G. 1,50 P. 1,20 ; **2. Fly Half (1),** I. Mendizabal, P. 2,80 ; **3. Exposure (2),** A. Pouchin. Coup. Ordre (4-1) : 10,90. Trio Ordre (4-1-2) : 27,50. Super 4 (4-1-2-3) : 52,80.

3e COURSE **1. New Ground (5),** A. Pouchin, G. 5,90 P. 2,20 ; **2. Dark Secret (6),** O. d' Andigné, P. 7,40 ; **3. Anzor (10),** C. Soumillon, P. 1,90 ; **4. Kenchak (3),** P. Remoué. Coup. gag. 63,50. Coup. pl. (5-6) : 16,30 (5-10) 5,10 (6-10) 18,80. Trio (5-6-10) : 116,30.

4e COURSE **1. Saidi El Fal (1),** A. Pouchin, G. 5,30 P. 3,10 ; **2. Ci Mer (4),** C. Soumillon, P. 2,40 ; **3. Hit It (6),** T. Piccone. Coup. Ordre (1-4) : 38. Trio Ordre (1-4-6) : 100,30. Super 4 (1-4-6-3) : 342,90.

5e COURSE **1. Mr Diafoirus (4),** A. Pouchin, G. 2,80 P. 1,30 ; **2. Namouria (7),** C. Lecoeuvre, P. 2,30 ; **3. Moonglade (8),** M. Barzalona, P. 1,70. Coup. gag. 10,90. Coup. pl. (4-7) : 4 (4-8) 3,70 (7-8) 6,50. Trio (4-7-8) : 26,40. Super 4 (4-7-8-6) : 410,90. NP: 2.

6e COURSE **1. Tarnac (4),** A. Lemaitre, G. 6,80 P. 2,20 ; **2. Maltock d'Orgères (8),** C. Demuro, P. 1,90 ; **3. Analytics (6),** C. Bergé, P. 1,60 ; **3. Vice Captain (1),** A. Subias, P. 1,30. Coup. gag. 22,40. Coup. pl. (4-8) : 6,30 (4-6) 5,30 (4-1) 3,80 (8-6) 4,90 (8-1) 3,80. Trio (4-8-6) : 26,50 - (4-8-1) : 13,70. NP: 2.

7e COURSE **1. Zabeel Light (11),** C. Demuro, G. 10 P. 2,80 ; **2. Trophane (4),** A. Pouchin, P. 1,50 ; **3. Walkabove (3),** C. Soumillon, P. 2,20 ; **4. Windburn (9),** M. Barzalona. Coup. gag. 15,20. Coup. pl. (11-4) : 5,70 (11-3) 7,30 (4-3) 4,40. Trio (11-4-3) : 24,60.

8e COURSE **1. Athineos (1),** F. Valle Skar, G. 14,80 P. 4,50 ; **2. Martial Art (11),** S. Pasquier, P. 2,50 ; **3. Joliepierre (17),** A. Baron, P. 2,40 ; **4. Charles Legend (18),** T. Trullier ; **5. Nightdance Man (14),** C. Demuro. Coup. gag. 62. Coup. pl. (1-11) : 14,90 (1-17) 17,40 (11-17) 7,20. Trio (1-11-17) : 139,20. NP: 16. **PICK 5 (1-11-17-18-14) : 2.044.**

9e COURSE **1. Speedful (8),** D. Santiago, G. 27,40 P. 8,80 ; **2. Oser (9),** G. Sias, P. 7,50 ; **3. Parfaite Merill (17),** T. Trullier, P. 8,90 ; **4. Chonburi (11),** Ronan Thomas. Coup. gag. 287. Coup. pl. (8-9) : 104,40 (8-17) 113,60 (9-17) 110,40. Trio (8-9-17) : 2.460,30.

Le Parisien
Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906

Des indices avec les émojis

Les émojis indiquent le niveau de confiance de l'entraîneur, qui a le choix entre trois couleurs.

 Tous les paramètres sont réunis pour un classement du cheval dans les trois premiers.

 Plusieurs paramètres sont réunis pour un classement du cheval à la 4e ou la 5e place.

 Peu de paramètres sont réunis pour envisager un classement dans les cinq premiers.

1 JET SET — 2 700
Y. LEBOURGEOIS
5a 11a 6a 9a 3a 0a

Elle vient de courir en progrès en étant déferrée des quatre pieds. De nouveau présentée dans cette configuration, elle a les moyens de monter sur le podium.

Q **Paris-Vincennes,** 6 septembre 2024. Prix Bruna. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2850m. 1. Jérémy d'As 2850. 2. Joy Jénilou 2850. 3. Joshua Péji 2850. 4. Jupiter du Corta 2850. **5. JET SET - Q 2850 1'13''7** (A. Abrivard 12/1). 6. Jaguar de Laumac 2850. 15 part.
Cabourg, 23 août 2024. Prix de Lisieux. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2750m. 1. Jalousie Maza 2775. 2. Jacinthe des Ulmes 2750. 3. Katouchka 2750. 4. Kiss You Piya 2750. 5. Késito d'Urville 2775. 6. Klassika Didalo 2750. **11. JET SET 2775 1'14''9** (E. Dubois 67/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 19 février 2024. Prix de Fréjus. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2850m. **1. JET SET - Q 2850 1'13''8** (J. Dubois 69/10). 2. Jalousie Maza 2850. 3. Java d'Anama 2850. 4. Juvamine Renardier 2850. 5. Jet Society 2850. 6. Julie du Clos 2850. 16 part.

2 JAVA D'ANAMA — 2 700
A. BARRIER
8a 5a 1a 8a 1a Da

Après trois mois d'absence, elle a effectué une rentrée quelconque le 2 septembre. Bien que présentée pieds nus cette fois, sa tâche s'annonce compliquée.

Craon, 2 septembre 2024. Prix des Transports Gillois. Terrain collant. Attelé. 25000 €. 2775m. 1. Jentil Dieschoot 2800. 2. Josetta de Ril 2775. 3. Javelot 2800. 4. Je T'Aime 2800. 5. Juan Perrine 2800. 6. Jazz de Bercé 2775. **8. JAVA D'ANAMA 2800 1'24''8** (J. Dubreil 127/1). 16 part.
Angers, 11 juin 2024. Prix Champagne-jean-launois.fr. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 3125m. 1. Jizou d'Etang 3125. 2. Jaspe du Dollar 3125. 3. Jesta Buissonay 3125. 4. Joph de Vandel 3125. **5. JAVA D'ANAMA - Q 3125 1'18''5** (A. Barrier 6/1). 6. Jewel Hemsson 3125. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 25 avril 2023. Prix Modestia. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2700m. **1. JAVA D'ANAMA - P 2700 1'14''8** (F. Gence 9/2). 2. Jahina Vita 2700. 3. Jaliska de la Nade 2700. 4. Jet Set du Bellay 2700. 5. Jolie de l'Aumance 2700. 6. Joy Da Vinci 2700. 13 part.

3 JESTA BUISSONAY — 2 700
F. OUVRIE
14a 7a Da 3a 6a Da

La régularité n'est pas son fort, et ses gains ne lui laissent désormais plus aucune marge. Face à une telle opposition, elle aussi aura fort à faire.

Enghien, 14 août 2024. Prix des Grandes Carrières. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. 1. Jeune Ami 2875. 2. Jingle Lover 2875. 3. Jasper Piya 2875. 4. Jonquille de Meat 2875. 5. Joker d'Occagnes 2875. 6. Jentil Dieschoot 2875. **14. JESTA BUISSONAY - Q 2875 1'14''6** (F. Ouvrie 49/1). 16 part.
Bernay, 28 juillet 2024. Prix de la Cave de Tom - Le Neubourg. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2800m. 1. Jurac de Valforg 2800. 2. Jugement d'Ave 2800. 3. Jazzy Fligny 2825. 4. Jaguar Griff 2850. 5. Jag Stryck 2850. 6. Just de l'Oison 2850. **7. JESTA BUISSONAY - Q 2825** (G. Blandin). 17 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 26 février 2023. Prix d'Epinay. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2700m. **1. JESTA BUISSONAY - P 2700 1'15''4** (Y. Lebourgeois 56/10). 2. Jolikova d'Ariane 2700. 3. Jain Mab 2700. 4. Jiff Line 2700. 5. Jasmine de Grez 2700. 6. Jade d'Amour 2700. 13 part.

4 JUNON DE LOU — 2 700
A. ABRIVARD
2a 4a 4a Da Dm 3m

Ses trois sorties estivales sont des plus correctes, et elle est allégée aux antérieurs pour l'occasion. À envisager pour une quatrième ou cinquième place.

La Capelle, 27 août 2024. Prix du Centre d'Entraînement. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2700m. 1. Jack Surprise 2700. **2. JUNON DE LOU - P 2700 1'14''7** (L. Abrivard 8/1). 3. Jeronimo du Caux 2700. 4. Jéricho 2700. 5. Jirenzo 2700. 6. Joker de Bellou 2700. 15 part.
Cabourg, 2 août 2024. Prix des Arnoseris. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2750m. 1. Java Fast 2750. 2. Jalousie Maza 2750. 3. Joyce de la Cour 2750. **4. JUNON DE LOU - P 2750 1'13''8** (L. Abrivard 35/4). 5. Jade Venesi 2750. 6. Jolie Nana 2750. 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 13 juin 2023. Prix Sibylla. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2100m. 1. Jalendra de Malac 2100. **2. JUNON DE LOU - P 2100 1'12''9** (A. Abrivard 9/2). 3. Jérémice Mérité 2100. 4. Joke de Chenu 2100. 5. Jasmine de Boisney 2100. 6. Jessy de Daux 2100. 9 part.

5 JODANNE DIESCHOOT — 2 700
F. NIVARD
2a Da 3a 2a Da 7a

Notre coup de folie est tombé sur un os en dernier lieu. Sa forme étant incontestable, elle fait partie des nombreuses placées potentielles.

Le Mans, 11 septembre 2024. Prix Bobet Matériel. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2950m. 1. Jolydole 2975. **2. JODANNE DIESCHOOT - Q 2975 1'13''8** (B. Rochard 25/4). 3. Jet des Malberaux 2975. 4. Joker de Bellou 2975. 5. Jutonnière 2975. 6. Jess d'Anardel 2950. 15 part.
La Capelle, 4 septembre 2024. Prix de la Saur. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2700m. 1. Joker d'Occagnes 2700. 2. Joyce des Granges 2700. 3. Kaiser River 2700. 4. Kentucky Wood 2700. 5. Kalicia Josselyn 2700. 6. Jojo Lapin 2700. **dai. JODANNE DIESCHOOT - Q 2700** (B. Rochard 9/1). 7 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 24 juillet 2024. Prix de Crespières. Bon terrain. Attelé. 41000 €. 2875m. 1. Jurilovca 2875. **2. JODANNE DIESCHOOT - Q 2875 1'14''8** (B. Rochard 19/1). 3. Jaya des Brousses 2875. 4. Juloha Star Elgé 2875. 5. Jackpotina 2875. 6. Jolie Indienne 2875. 10 part.

6 JOMA OV — 2 700
S. HOUYVET
5a 8a 4a 3a 2a 3a

Elle répond quasiment toujours présent. Bien qu'absente depuis le mois de mai, elle est capable de venir pimenter les rapports à l'issue d'un bon parcours.

Caen, 11 mai 2024. Prix Hubert Hardy. Bon terrain. Attelé. 31000 €. 2200m. 1. Jaldo d'Ocque 2200. 2. Jalousie de l'Isle 2200. 3. Junior Angèle 2200. 4. Jour de Fête 2200. **5. JOMA OV - P 2200 1'12''2** (S. Houyvet 11/1). 6. Journée Rêvée 2200. 15 part.
Paris-Vincennes, 3 mai 2024. Prix Polana. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2100m. 1. Justicia Glam 2100. 2. Jazz de Padd 2100. 3. Jingle Lover 2100. 4. Jour de Gloire 2100. 5. Jewel Hemsson 2100. 6. Jupiter Turgot 2100. **8. JOMA OV - P 2100 1'12''2** (S. Houyvet 18/1). 11 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 31 décembre 2023. Prix de Maisons-Alfort. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. **1. JOMA OV - P 2850 1'14''3** (S. Houyvet 28/1). 2. Jumby Bay 2850. 3. Joadie Wind 2850. 4. Jakira 2850. 5. Josy Express 2850. 6. Jazzie de Berles 2850. 11 part.

7 JOYCE DES GRANGES — 2 700
P.-Y. VERVA
2a 15a 2a 3a (23) 4a 2a

Même si elle gagne rarement, sa qualité est indéniable. Associée à Pierre-Yves Verva, elle a largement les moyens de s'immiscer dans la bonne combinaison.

La Capelle, 4 septembre 2024. Prix de la Saur. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2700m. 1. Joker d'Occagnes 2700. **2. JOYCE DES GRANGES - Q 2700 1'14''6** (PY. Verva 33/4). 3. Kaiser River 2700. 4. Kentucky Wood 2700. 5. Kalicia Josselyn 2700. 6. Jojo Lapin 2700. 7 part.
Enghien, 14 août 2024. Prix des Grandes Carrières. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. 1. Jeune Ami 2875. 2. Jingle Lover 2875. 3. Jasper Piya 2875. 4. Jonquille de Meat 2875. 5. Joker d'Occagnes 2875. 6. Jentil Dieschoot 2875. **15. JOYCE DES GRANGES 2875 1'16''6** (C. Nicole 106/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 29 septembre 2022. Prix de la Place de l'Alma. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2150m. **1. JOYCE DES GRANGES 2150 1'14''2** (PY. Verva 43/1). 2. Jet Society 2150. 3. July Storm 2150. 4. Jordana 2150. 5. Jacinthe des Ulmes 2150. 6. Jiskaya de Carsi 2150. 16 part.

8 JOY JÉNILOU — 2 700
G. GELORMINI
2a Da 9a Da 9a 6a

Elle a montré son vrai visage en dernier lieu. À son aise sur la grande piste de Vincennes, elle peut jouer les premiers rôles à condition de rester sage.

Q **Paris-Vincennes,** 6 septembre 2024. Prix Bruna. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2850m. 1. Jérémy d'As 2850. **2. JOY JÉNILOU - Q 2850 1'13''6** (G. Gelormini 33/1). 3. Joshua Péji 2850. 4. Jupiter du Corta 2850. 5. Jet Set 2850. 6. Jaguar de Laumac 2850. 15 part.
Le Mont-Saint-Michel, 18 août 2024. Prix de l'Anse de Moidrey. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2675m. 1. Jet Nonantais 2675. 2. Jalmin de Gueude 2675. 3. Je T'Aime 2700. 4. Innocent Arctic 2675. 5. Jonagold 2700. 6. Ironie d'Hériypré 2700. **dai. JOY JÉNILOU - P 2700** (A. Lavielle 57/1). 9 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 28 octobre 2023. Prix d'Auvergne. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2100m. **1. JOY JÉNILOU - Q 2100 1'14''** (D. Bonne 15/1). 2. Jalapa du Buisson 2100. 3. Jetida 2100. 4. Jessy des Pistes 2100. 5. Jolie Origine 2100. 6. Jessy Lucky 2100. 18 part.

9 JALOUSIE MAZA — 2 700
B. ROCHARD
1a 2a Da 3a 7a 3a

Lauréate de six courses entre août 2023 et janvier 2024, elle a renoué avec le succès le mois dernier. Loin d'avoir atteint ses limites, elle mérite crédit.

Cabourg, 23 août 2024. Prix de Lisieux. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2750m. **1. JALOUSIE MAZA - P 2775 1'14''1** (S. Ernault 11/1). 2. Jacinthe des Ulmes 2750. 3. Katouchka 2750. 4. Kiss You Piya 2750. 5. Késito d'Urville 2775. 6. Klassika Didalo 2750. 16 part.
Cabourg, 2 août 2024. Prix des Arnoseris. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2750m. 1. Java Fast 2750. **2. JALOUSIE MAZA - P 2750 1'13''7** (B. Rochard 2/1). 3. Joyce de la Cour 2750. 4. Junon de Lou 2750. 5. Jade Venesi 2750. 6. Jolie Nana 2750. 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 16 janvier 2024. Prix de Bois-Guillaume. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2700m. **1. JALOUSIE MAZA - P 2700 1'14''2** (B. Rochard 11/10). 2. Jet Society 2700. 3. Jet Set du Bellay 2700. 4. Jade Haufor 2700. 5. Jezabel du Biston 2700. 6. Juliette Mixo 2700. 15 part.

10 JOURNÉE RÊVÉE — 2 700
P.-P. PLOQUIN
6a 3a 9a 2a Da 10a

Elle a laissé entrevoir de belles choses en début de carrière mais se montre finalement décevante dans l'ensemble. En cas de combinaisons élargies.

Paris-Vincennes, 26 août 2024. Prix de Barbizon. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2100m. 1. Jaguar d'Obret 2100. 2. Jaguar du Fan 2100. 3. Jerzinho Sport 2100. 4. Jetpack 2100. 5. Jerez 2100. **6. JOURNÉE RÊVÉE - P 2100 1'12''2** (F. Lagadeuc 11/1). 12 part.
Argentan, 10 août 2024. Prix Un Mec d'Héripré. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2150m. 1. Jack des Ass 2150. 2. Karaka Wood 2150. **3. JOURNÉE RÊVÉE - P 2150 1'14''1** (JP. Dubois 12/1). 4. Judy Matidy 2150. 5. Erica Jet 2150. 6. Jet Set 2150. 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 28 octobre 2022. Prix Félicitas. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2850m. **1. JOURNÉE RÊVÉE 2850 1'14''2** (JP. Dubois 2/1). 2. June 2850. 3. Just For You 2850. 4. Jolie Cadence 2850. 5. Jolie Majyc 2850. 6. Journée à La Grave 2850. 14 part.

11 JITANE VALLÉE — 2 700
C. MARTENS
1a 6a 6a 2a 3a 2a

Bien aidée par une course cadenassée, elle vient de renouer avec la victoire à Cagnes-sur-Mer. Le lot est supérieur ici mais une petite place n'est pas à exclure.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Cagnes-sur-Mer, 15 août 2024. Prix Revenue. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2925m. **1. JITANE VALLÉE - Q 2925 1'13''9** (C. Martens 3/1). 2. Job du Persil 2925. 3. Jeanblanc Duem 2925. 4. Just For You 2925. 5. Je Me Souviens 2925. 6. Joker de l'Epine 2925. 7 part.
Enghien, 13 juillet 2024. Prix d'Uzerche. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. 1. Jetida 2875. 2. Jet Society 2875. 3. Jet Set 2875. 4. Junon de Lou 2875. 5. Je Me Souviens 2875. **6. JITANE VALLÉE - Q 2875 1'15''7** (C. Martens 12/1). 16 part.
Feurs, 14 juin 2024. Prix Etancoba. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2850m. 1. Jour de Fête 2850. 2. Jonquille de Meat 2850. 3. Jobalasko Bleu 2850. 4. Jeunesse Eternelle 2850. 5. Joyeux Meslois 2850. **6. JITANE VALLÉE - Q 2850 1'15''3** (JC. Féron 12/1). 12 part.

12 JOLYSTAR GÉDÉ — 2 700
M. ABRIVARD
5a Da Da 1a 2a Dm

La sagesse n'est pas sa principale qualité mais son moteur ne fait aucun doute. Si elle se montre appliquée, elle peut lutter pour les premières places.

Paris-Vincennes, 30 août 2024. Prix Lampetia. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2700m. 1. Dragowski 2700. 2. Destino Dj 2700. 3. Jibi du Fruitier 2700. 4. Let It Be V.P. 2700. **5. JOLYSTAR GÉDÉ - A 2700 1'15''1** (D. Bonne 13/1). 6. Junkie 2700. 11 part.
Cagnes-sur-Mer, 29 juillet 2024. Prix Jory du Beauvoisin. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2925m. 1. Jusséo 2925. 2. Javanaise Turgot 2925. 3. Jojoba de Queray 2925. 4. Jigsaw Puzzle 2925. 5. Journey of Dream 2925. 6. Jezabel Jenilou 2925. **dai. JOLYSTAR GÉDÉ 2925** (D. Békaert 9/1). 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 29 juin 2024. Prix de la Porte Saint-Martin. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. **1. JOLYSTAR GÉDÉ 2875 1'13''** (M. Abrivard 77/10). 2. Job du Persil 2875. 3. Joker d'Occagnes 2875. 4. Joyeux Nonna 2875. 5. Jotunn du Dôme 2875. 6. Jagerbomb 2875. 15 part.

13 JETIDA — 2 700
A. DABOUIS
6a 1a 6a 2a 8a 11a

Performante sur la grande piste où elle a acquis deux de ses cinq succès, elle a été préparée pour cette épreuve. Pieds nus, notre favorite peut mettre tout le monde d'accord.

Châteaubriant, 8 septembre 2024. Prix Henri Sauvager. Bon terrain. Attelé. 22000 €. 3000m. 1. Jizou d'Etang 3025. 2. Jack des Ass 3025. 3. Jerenal d'Hameline 3025. 4. Jet Nonantais 3000. 5. Jack des Malberaux 3025. **6. JETIDA 3025 1'16''6** (R. Prost-Boucle 39/1). 12 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 13 juillet 2024. Prix d'Uzerche. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. **1. JETIDA - Q 2875 1'15''2** (M. Mottier 32/10). 2. Jet Society 2875. 3. Jet Set 2875. 4. Junon de Lou 2875. 5. Je Me Souviens 2875. 6. Jitane Vallée 2875. 16 part.
Craon, 23 juin 2024. Prix de l'Association des Percherons Mayennais. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2775m. 1. Jack des Ass 2800. 2. Joy du Rif 2800. 3. Joyau Blue 2775. 4. Iton des Landes 2775. 5. Incenia de Houelle 2775. **6. JETIDA - Q 2800 1'25''5** (R. Prost-Boucle 14/1). 15 part.

14 JONQUILLE DE MEAT — 2 700
F. GUINHUT
4a 5a 2a 1a (23) 5a 2a

Comme tous ses compagnons de boxes, elle est toujours drivée très sagement. Avec un déroulement de course en sa faveur, elle peut obtenir un bon classement.

Enghien, 14 août 2024. Prix des Grandes Carrières. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. 1. Jeune Ami 2875. 2. Jingle Lover 2875. 3. Jasper Piya 2875. **4. JONQUILLE DE MEAT 2875 1'13''1** (F. Guinhut 15/2). 5. Joker d'Occagnes 2875. 6. Jentil Dieschoot 2875. 16 part.
Langon-Libourne, 30 juillet 2024. Prix Celene. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2800m. 1. Jappeloup Turgot 2800. 2. Justicia Glam 2800. 3. Joy du Rif 2800. 4. Jambier d'Ourville 2800. **5. JONQUILLE DE MEAT 2800 1'15''5** (F. Guinhut 13/2). 6. Inferno Pourpre 2800. 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 19 mars 2024. Prix de Caudebec. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2875m. **1. JONQUILLE DE MEAT 2875 1'12''5** (F. Guinhut 39/1). 2. Jesta Buissonay 2875. 3. Jalousie Maza 2875. 4. Jemissora 2875. 5. Jismie Griff 2875. 6. Joadie Wind 2875. 16 part.

15 JUSTICIA SMART — 2 700
E. RAFFIN
Da Da Da Dm 2a Da

Elle reste sur quatre disqualifications, ce qui est coutumier chez elle. Il lui suffirait pourtant de rester au trot pour jouer un premier rôle… Affaire d'impression.

Châteaubriant, 8 septembre 2024. Prix Henri Sauvager. Bon terrain. Attelé. 22000 €. 3000m. 1. Jizou d'Etang 3025. 2. Jack des Ass 3025. 3. Jerenal d'Hameline 3025. 4. Jet Nonantais 3000. 5. Jack des Malberaux 3025. 6. Jetida 3025. **dai. JUSTICIA SMART - P 3025** (O. Raffin 21/1). 12 part.
Enghien, 15 juin 2024. Prix de Levet. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2875m. 1. Julia Quick 2875. 2. Jain Mab 2875. 3. Jilord Viva 2875. 4. Jigsaw Puzzle 2875. 5. Jim Perrine 2875. 6. Jeson Boy 2875. **dai. JUSTICIA SMART - P 2875** (E. Raffin 22/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 20 décembre 2022. Prix de la Chaise-Dieu. Bon terrain. Attelé. 39000 €. 2175m. **1. JUSTICIA SMART 2175 1'15''** (H. Sionneau 61/1). 2. Jabadamès 2175. 3. Jamaïca d'Aurcy 2175. 4. Jewelcandle Fac 2175. 5. Jakira 2175. 6. Jadia Josselyn 2175. 14 part.

Bruits de sabots

Propos recueillis par **Dimitri Fortin**

JAVA D'ANAMA - J. Dubreil :
« Elle monte en condition et arrive en forme, même si elle va peut-être manquer d'un parcours pour être encore à 100 %. Elle n'a pas une toute première chance face à cette opposition de qualité, mais elle peut terminer parmi les cinq premiers. »

JODANNE DIESCHOOT - K. Leblanc (fils de l'entraîneur) :
« Elle est caractérielle et il faut que tout se passe bien dans les premiers mètres. Elle est en forme et n'a été devancée que par une très bonne jument lors de sa dernière sortie. J'ai besoin de la voir à l'œuvre à Vincennes, mais j'espère qu'elle peut y être encore compétitive. Ce n'est pas une base, mais elle peut prendre une place si elle est dans un bon jour. »

JOY JENILOU - G. Thorel :
« Elle a livré une très bonne performance lors de sa dernière sortie, mais je m'y attendais. Elle n'affronte que des femelles et j'attends un très bon comportement de sa part. Elle est en très belle forme à l'entraînement et je pars confiant pour les belles places car c'est un bon engagement. »

JITANE VALLÉE - P. Gaillard :
« Elle est en très bonne condition et elle court bien sur la fraîcheur. Elle réalise une belle année et elle a vraiment progressé. Elle a pris de la force et je pense qu'elle doit être désormais plus performante sur la cendrée parisienne. Elle est dans sa catégorie et bénéficie d'un bel engagement, ce qui m'a incité à faire le déplacement. Elle a son mot à dire pour les belles places. »

JONQUILLE DE MEAT - F. Guinhut :
« Elle est en très belle forme et répète sa meilleure valeur en ce moment. Cette course est un test car elle n'a pour l'instant pas obtenu de très bons résultats à Vincennes. Sa performance de dimanche me permettra d'aviser pour la suite de son programme. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
JETIDA : pieds nus contrairement à sa dernière sortie.
JALOUSIE MAZA : excellente lors de ses deux dernières courses.

DES OUTSIDERS
JOY JÉNILOU : revenue au mieux après un passage à vide.
JONQUILLE DE MEAT : sa régularité plaide en sa faveur.

DERNIÈRE MINUTE
JET SET : sa dernière sortie sur la grande piste retient l'attention.
JOLYSTAR GÉDÉ : tout sera une question de sagesse.

- **Favorite battue (dernière sortie)**
  aucune
- **Numéros en forme**
  5 - 9 - 3 - 2 - 4
- **Numéros à l'écart**
  11 - 1 - 6 - 14 - 8
- **Entraîneurs en forme**
  F. Leblanc - A.-P. Grimault
- **Drivers en forme**
  E. Raffin - M. Abrivard
- **Entraîneurs à l'écart**
  S. Houyvet - S. Roger
- **Drivers à l'écart**
  F. Ouvrie - A. Abrivard

ARRIVÉE DU 23/11/2023
1er : Jewelcandle Fac - F4 - 2850
2e : Joconde Sibey - F4 - 2850
3e : Jamaïca d'Aurcy - F4 - 2850
4e : Jexelle Lugui - F4 - 2850
5e : Jervis Bay - F4 - 2850

La sélection des drivers

Th. Duvaldestin
9 JALOUSIE MAZA
15 JUSTICIA SMART
12 JOLYSTAR GÉDÉ
8 JOY JENILOU
4 JUNON DE LOU
1 JET SET
13 JETIDA
14 JONQUILLE DE ME.

F. Ouvrie
12 JOLYSTAR GÉDÉ
8 JOY JENILOU
7 JOYCE DES GRANG.
9 JALOUSIE MAZA
15 JUSTICIA SMART
10 JOURNÉE RÊVÉE
1 JET SET
3 JESTA BUISSONAY

F. Lagadeuc
12 JOLYSTAR GÉDÉ
9 JALOUSIE MAZA
2 JAVA D'ANAMA
7 JOYCE DES GRANG.
8 JOY JENILOU
13 JETIDA
4 JUNON DE LOU
15 JUSTICIA SMART

Le choix des entraîneurs

R. Derieux
9 JALOUSIE MAZA
4 JUNON DE LOU
5 JODANNE DIESCH.
12 JOLYSTAR GÉDÉ
13 JETIDA
6 JOMA OV
1 JET SET
15 JUSTICIA SMART

S. Provoost
2 JAVA D'ANAMA
5 JODANNE DIESCH.
7 JOYCE DES GRANG.
9 JALOUSIE MAZA
4 JUNON DE LOU
8 JOY JENILOU
12 JOLYSTAR GÉDÉ
11 JITANE VALLÉE

A. Ripoll Rigo
9 JALOUSIE MAZA
11 JITANE VALLÉE
13 JETIDA
5 JODANNE DIESCH.
1 JET SET
12 JOLYSTAR GÉDÉ
15 JUSTICIA SMART
10 JOURNÉE RÊVÉE

Classement

9 JALOUSIE MAZA **6 fois**
12 JOLYSTAR GÉDÉ **6 fois**
15 JUSTICIA SMART **5 fois**
1 JET SET **4 fois**
4 JUNON DE LOU **4 fois**
8 JOY JENILOU **4 fois**
13 JETIDA **4 fois**
5 JODANNE DIESCH. **3 fois**
7 JOYCE DES GRAN. **3 fois**
2 JAVA D'ANAMA **2 fois**
10 JOURNÉE RÊVÉE **2 fois**
11 JITANE VALLÉE **2 fois**
3 JESTA BUISSONAY **1 fois**
6 JOMA OV **1 fois**
14 JONQUILLE DE M. **1 fois**

PLAT

Masaiya (3e) inspire confiance

RÉUNION 1 | (13 H 28) Aujourd'hui à Chantilly (quinté, Pick 5)

1 PRIX DE VILLEBON (Mini Multi) — 13 H 58
2 ANS - 50 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

N. Bizakov	A. Fabre	1 SHAMSAT	M2	58	1	M. Barzalona	Make Believe - Shabyt
Boisselières Racing	X. Blanchet	2 BLEURUSSE	M2	58	3	T. Piccone	Zarak - Midwest
C. Butler	A.-S. Crombez	3 INNAMORATO	M2	58	9	H. Besnier	The Grey Gatsby - Ivonne
J. Collinson	J. Soudan	4 ACE	M2	58	7	S. Pasquier	Recoletos - Clairetheway
D.-Y. Trèves	J.-C. Rouget (s)	5 KIRCHNER	M2	58	10	C. Demuro	Pinatubo - Kambura
R. Hillen	M. Baratti	6 GEOPOLITICAL	M2	58	6	A. Pouchin	Starspangledbanner - Particule
F. Perrée	M. Delzangles	7 LE ROI LÉON	H2	58	4	D. Breux	Mr.Owen - Pearl Goddess
Wertheimer & Frère	A. Fabre	8 MILLAR	M2	58	2	M. Guyon	Kingman - Soudania
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	9 OSHANO	M2	58	5	E. Hardouin	Showcasing - Okana
Yeguada Centurion Slu	M. Guarnieri	10 DARIUS CEN	M2	58	8	C. Soumillon	Persian King - Briseida

D. FORTIN : **8 - 10 - 5 - 6 - 1 - 9** • K. ROMAIN : **1 - 8 - 5 - 10 - 4 - 9** • H. BOUAKKAZ : **1 - 8 - 9 - 10 - 5 - 6**

2 PRIX DE CONDÉ (Super 4) — 14 H 33
GROUPE III - 2 ANS - 80 000 € - 1 800 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

P. Byrne	J.-P. O'Brien	1 DIGNAM	M2	57	5	M. Barzalona	Irl.	B	1	60,3	
H. Devin	H.-F. Devin	2 QUINTÉPLUS	H2	57	3	A. Pouchin	Pro.	B	1	56	41/10
A. Kräuliger	D.&P. Prod'homme (s)	3 PAOLINO	M2	57	1	S. Pasquier	Cl.	B	1	58	59/10
Middleham Park Racing&Co	C. Johnston	4 LAZY GRIFF	M2	57	2	C. Soumillon	Dea.	B	3	57	18/1
Nearco Producciones S.L.	M. Baratti	5 PONDERADO	M2	57	7	C. Demuro	Cl.	B	2	57	9/10
S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	6 SHANDANA	F2	55,5	6	M. Guyon	Ch.	C	1	57	6/10
Haras d'Etreham	N. Le Roch	7 GEZORA	F2	55,5	4	A. Lemaitre	Pro.	B	1	58	5/2

D. FORTIN : **6 - 2 - 4 - 1** • K. ROMAIN : **1 - 6 - 4 - 7** • H. BOUAKKAZ : **6 - 7 - 1 - 5**

3 PRIX DE LA GALERIE DES BATAILLES (Multi) — 15 H 15
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - 3 ANS - 55 000 € - 1 800 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	PALAZZO	Hb.f.	3	60	A. Lemaitre	15	15/1
2	CORONADO - A	Mn.p.	3	59,5	Mlle C. Pacaut	7	19/1
3	KEEN APPROACH	Fb.	3	58,5	A. Crastus	14	25/1
4	PRINCE OF CLOUDS	Hb.	3	58,5	C. Soumillon	10	20/1
5	AMORCITA	Fb.	3	58	T. Piccone	2	9/1
6	ZANZIA	Fro.	3	58	R. Mangione	16	13/1
7	DAZZLING JEWEL	Fb.	3	58	M. Barzalona	6	17/1
8	RAIMONDIN	Hb.	3	58	F. Veron	9	16/1
9	MIZ VEGA	Fb.	3	57,5	T. Trullier	8	7/1
10	CLIFFS OF MOHER - A	Mb.	3	57	C. Lecoeuvre	13	26/1
11	NOBLEMAN	Mb.	3	57	T. Bachelot	4	14/1
12	RIMJA	Fb.	3	57	A. Pouchin	12	11/1
13	KIND OF STAR	Hb.	3	56	E. Hardouin	3	8/1
14	MASAIYA	Fb.	3	56	M. Guyon	11	4/1
15	HUMAN EVOLUTION - A	Mb.	3	55,5	S. Pasquier	1	12/1
16	STARZO FAL - A	Mal.	3	55	C. Demuro	5	18/1

Y. DAIGNEAU : **14 - 5 - 13 - 1 - 4 - 9 - 6 - 15**
K. ROMAIN : **14 - 15 - 4 - 9 - 5 - 12 - 7 - 13**
D. FORTIN : **12 - 15 - 5 - 14 - 6 - 7 - 8 - 9**
H. BOUAKKAZ : **14 - 11 - 9 - 13 - 12 - 16 - 2 - 6**
SYNTHÈSE : **14 - 9 - 5 - 12 - 15 - 13 - 6 - 4**

4 PRIX DE TOUTEVOIE (Mini Multi) — 15 H 50
FEMELLES - 2 ANS - 50 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Al Asayl France	F.-H. Graffard	1 TAJLINA	F2	57	9	M. Barzalona	Kingman - Bateel
C. Biedermann	M. Delcher-Sanchez	2 CARISHA	F2	57	1	C. Lecoeuvre	Reliable Man - Cabarita
M. Boutin	M. Boutin	3 SPACY	F2	57	3	H. Boutin	Yafta - Daisy Buchanan
Sarl Darpat France	C. Laffon-Parias	4 VIENTO DE LEVANTE	F2	57	2	C. Soumillon	Le Havre - Highphar
Ec. Claudio Marzocco	A & G. Botti (s)	5 GOLDEN MAJESTY	F2	57	5	G. Sias	Golden Horn - Vivandiere
Ec. des Charmes	C.& Y. Lerner (s)	6 BLUE ISLAND	F2	57	6	Ronan Thomas	Blue Point - Beyond The Cries
A. Fabre	A. Fabre	7 AQUA MIRABILIS	F2	57	12	A. Pouchin	Churchill - Alzubra
S. Gilibert	X. Blanchet	8 ROSALITA	F2	57	8	R. Mangione	Almanzor - Resaca
Guy Pariente Holding SPRL	F. Chappet	9 SATURDAY NIGHT	F2	57	7	A. Lemaitre	Galiway - Hurricane Day
Baron J.-P. Van Gysel	A. Fabre	10 LA LOUVIÈRE	F2	57	10	M. Guyon	Le Havre - Hailstorm
G. Hanouna	J. Leroy	11 LADY POLITA	F2	57	11	L. Boisseau	Seabhac - Lady Hippolyta
Haras de Saint-Julien	F. Chappet	12 NO LIMITS	F2	57	13	C. Demuro	Olympic Glory - Ninetta
A. Lacaze	X. Blanchet	13 GOLDEN ALQA	F2	57	4	T. Piccone	Golden Horde - Altyn Alqa

D. FORTIN : **1 - 10 - 7 - 12 - 4 - 6** • K. ROMAIN : **4 - 6 - 1 - 7 - 10 - 9** • H. BOUAKKAZ : **4 - 12 - 10 - 1 - 7 - 8**

5 PRIX BERTRAND DE TARRAGON (Mini Multi) — 16 H 25
GROUPE III - FEMELLES - 3 ANS ET PLUS - 80 000 € - 1 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Sarl Al Shira'aa Racing	P. Bary	1 CAELESTIS - O	F4	58	2	C. Demuro	Vy.	B	2	56	8/10
Cheik Moh. Al Thani	F.-H. Graffard	2 ANDROMÈDE	F5	58	5	C. Soumillon	Ch.	B	3	56,5	5/2
Godolphin S.N.C.	H.-A. Pantall	3 MOUNTAIN SONG	F4	58	11	M. Barzalona	L.	B	1	57,5	11/10
R. Hillen	C. Head (s)	4 SEA THE LADY	F4	58	9	A. Lemaitre	Ch.	B	5	56,5	7/2
Prime Equestrian S.A.R.L.	Y. Barberot	5 SECRETIVE	F4	58	7	H. Journiac	L.	B	8	57,5	17/1
E. Schwaiger	M. Münch	6 EUBOA	F4	58	10	T. Bachelot	Cl.	B	2	55,5	13/1
G. Augustin-Normand	Y. Barberot	7 LUIZA BÉRÉ	F3	56	1	A. Pouchin	Dea.	B	3	54,5	6/1
H. Devin	H.-F. Devin	8 ROSE JAIPUR	F3	56	6	C. Lecoeuvre	Dea.	B	6	57	21/1
G. Augustin-Normand	C. Head (s)	9 FRÉVILLE	F3	56	4	I. Mendizabal	Dea.	B	5	55,5	25/1
Haras d'Etreham	N. Le Roch	10 PEMBA BAY	F3	56	8	E. Verhestraeten	Dea.	B	7	56,5	24/1
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	11 CETERA	F3	56	3	M. Guyon	Dea.	B	5	56,5	13/1

D. FORTIN : **2 - 11 - 7 - 3 - 1 - 8** • K. ROMAIN : **3 - 1 - 2 - 11 - 7 - 4** • H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 6 - 11 - 9**

6 PRIX DE GOUY (Pick 5, Mini Multi) — 17 HEURES
CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 19 000 € - 1 400 M - QUAL. HAND. - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Henry Boutin	M. Boutin	1 WOFF	H6	59	4	H. Boutin	L.	C	5	59,5	7/1
G. Moser	Y. Vollmer	2 LE ROCKEUR	M4	59	7	L. Boisseau	Ch.	ST	8	60	35/4
Galoppklub Leipzig	J.-P. Carvalho	3 AMAZON PRINCE - O	H5	58	5	C. Demuro	Dea.	ST	6	60	19/4
Stall Hexenberg	M.-F. Weissmeier	4 SAGA TIMGAD - A	H8	58	10	R. Mangione	Dea.	ST	10	52,5	35/1
Shamrock Racing	N. Clément (s)	5 LUNALA	F4	56	1	A. Molins	Dea.	B	1	57	10/1
L. Baudouin	E. Monfort	6 WONDER BOY - O	H9	53,5	2	G. Meury	Dea.	ST	6	53	16/1
L. Cendra	L. Cendra	7 PAINT IT BLACK	H6	54,5	13	D. Santiago	Dea.	ST	6	56	33/4
A. Dimitropoulos	G. Rarick	8 SAXON VILLAGE	H5	56	3	M. Forest	Ch.	C	8	54,5	55/1
Ec. Griezmann	P. Decouz (s)	9 KIZMAMBO	H4	54,5	11	P. Cheyer	Vy.	B	6	59	8/1
A. Lippert	C. Bocskai	10 BONHEUR BLEU	H5	54,5	8	M. Vélon	L.	C	8	54	40/1
D. Airaldi	C. Barande-Barbe	11 LEOPARDUCCIO - A	H4	54,5	6	F. Valle Skar	Dea.	ST	16	58,5	10/1
K. Sansen	K. Sansen	12 PALIMERO	H7	53,5	9	S. de Ceulaer	Ch.	ST	16	53,5	88/1
E. Seguin-Maure	Y. Bonnefoy	13 FRENCH DEFENSE	H4	56	12	P. Bazire	L.	B	7	57,5	9/1

D. F. : **5 - 6 - 1 - 2 - 3 - 7 - 11 - 8** • K. R. : **6 - 11 - 1 - 4 - 7 - 2 - 9 - 3** • H. B. : **6 - 3 - 5 - 11 - 1 - 9 - 10 - 13**

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

7 PRIX ECLIPSE (Mini Multi) — 17 H 35
GROUPE III - 2 ANS - 80 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Bronte Collection 1	K. Burke	1 JUNGLE DRUMS	M2	57	3	T. Piccone	Roy.U	BF	1	62,1	
Haras d'Etreham	F.-H. Graffard	2 DETONATE	M2	57	7	S. Pasquier	Dea.	B	3	57	12/1
R. Kent	K. Burke	3 TIGER MASK	M2	57	2	P.-L. Jamin	Roy.U	B	4	58,5	
Wathnan Racing	A.-M. Watson	4 ELECTROLYTE	M2	57	1	M. Barzalona	Roy.U	B	6	58,5	11/1
Yeguada Centurion Slu	M. Guarnieri	5 SIR TOMMY CEN	M2	57	6	A. Pouchin	L.	B	4	57	15/2
Denford Stud	J.-C. Rouget (s)	6 FRAISE DES BOIS	F2	55,5	5	C. Demuro	Dea.	B	2	56	2/1
M. Serafino	G. Bietolini	7 SECRET WOOD	F2	55,5	8	T. Bachelot	Dea.	B	6	56	11/1
Wertheimer & Frère	C. Head (s)	8 IMPARABLE	F2	55,5	9	A. Lemaitre	Pro.	C	2	56,5	9/1
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	9 POLYVEGA	F2	55,5	4	M. Guyon	Dea.	B	6	55,5	25/1
Yeguada Centurion Slu	M. Guarnieri	10 EPSON BLUE CEN	F2	55,5	10	C. Soumillon	Dea.	B	5	55,5	31/1

D. FORTIN : **10 - 1 - 3 - 9 - 4 - 5** • K. ROMAIN : **6 - 8 - 9 - 10 - 1 - 3** • H. BOUAKKAZ : **6 - 9 - 5 - 10 - 1 - 3**

8 PRIX DU BOIS FRANC (Multi) — 18 H 10
A RÉCLAMER - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 19 000 € - 1 900 M - PSF

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Stall Salzburg	S. Steinberg	1 ANONYMOUS	H5	61	16	R. Piechulek	All.	B	1	57	
J. Dufkova	I. Janackova-Koplikova	2 JOSEPHINO	M5	59	12	T. Bachelot	Dea.	ST	8	58,5	21/1
Ec.s Moise Ohana	X. Blanchet	3 MOUTARDE	H5	56,5	1	G. Meury	S.C.	C	11	55,5	8/1
B. Giraudon	D.&P. Prod'homme (s)	4 NOSDARGENT	H9	56,5	11	C. Pacaut	Dea.	ST	16	51	32/1
GL Racing	L. Pontoir	5 CENTORINA - O	F4	56,5	7	C. Belmont	L.	B	15	56,5	15/1
C. Argyropoulos	G. Rarick	6 REVAMP	H8	57,5	17	M. Forest	Dea.	LT	12	54,5	77/1
Ec. Jean-Paul Gauvin	J-Pier. Gauvin (s)	7 LA SAUZÉE	F5	56	14	M. Vélon	Ch.	B	6	56	19/4
Sarl Riviera Equine	S. Wattel	8 SULEYMAN	H4	57,5	13	A. Pouchin	Pro.	B	3	56	2/1
Al Shaqab Racing	M. Delzangles	9 ALSIMRYA	F4	56	3	I. Mendizabal	Vy.	B	5	52	11/4
S. Kendall	H.-F. Devin	10 KAWARETH - A	F4	56	10	M. Guyon	Cl.	C	16	55	21/1
Last Unicorn Racing	R. Rohne	11 RIYAK	NON PARTANT								
P. Mengès	P. Mengès	12 HADYA	F4	56	8	H. Besnier	Ch.	ST	5	60	9/1
M.-C. Sweeney	S. Wattel	13 STORM CITY	H5	56	15	M. Barzalona	L.	B	11	55,5	9/1
J. Castelli	G. Nakouzi	14 GAME ON	H4	52	2	G. Sias	L.	L	18	59,5	47/1
Ec. Club des Etoiles	P&J.L. Butel & Beaunez	15 ATTO DI FEDE	H4	52	5	M. Favriaux	Dea.	ST	16	57,5	64/1
J. Mahiques-Muelas	G. Pannier	16 EDEN - A	F4	54,5	6	A. Crastus	Ch.	ST	14	58,5	21/1
P. Larroude	L. Pontoir	17 BO LYWOOD	M4	54,5	9	C. Demuro	Pro.	B	7	57	13/1

D. F. : **1 - 8 - 13 - 7 - 5 - 12 - 3** • K. R. : **1 - 7 - 2 - 8 - 9 - 10 - 13 -** • H. B. : **8 - 9 - 3 - 7 - 13 - 1 - 17**

9 PRIX DE LA GRANDE SINGERIE (Pick 5, Multi) — 18 H 45
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - 3 ANS - 28 000 € - 1 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

J. Couvercelle	A.-S. Crombez	1 PARRHESIA	F3	58,5	13	M. Vélon	Com.	B	9	55,5	62/1
Baron E. de Rothschild	S. Wattel	2 VCTE DE JODELET	M3	60	15	M. Barzalona	Dea.	LT	4	56	9/2
G. Poulsen-Allaire	Y. Barberot	3 PEBBLESSHINYBRIGHT	F3	59,5	8	H. Journiac	L.	C	3	58	7/2
F. Bingheshayan	M. Delzangles	4 INTISAR	H3	59,5	4	I. Mendizabal	Pro.	B	10	54	20/1
T. Corbel	F. Monfort	5 TANTOMILE	F3	58,5	11	A. Lemaitre	S.C.	B	2	62,5	4/1
Chevotel Racing	Y. Barberot	6 BEST SHALAA	F3	58	7	A. Pouchin	Dea.	ST	3	56	10/1
P. Cotrel	N. Clément (s)	7 KELBOFRER	H3	58	9	S. Pasquier	Com.	B	5	57,5	11/2
C. Besson	G. Nakouzi	8 HONKY TONK WOMAN	F3	56	6	G. Sias	Dea.	ST	8	56,5	18/1
S. Karan	S. Nigge	9 RUE CUSTINE	F3	57,5	10	T. Piccone	Com.	B	3	57	9/2
C. Wentworth	C. Fey	10 FIRTH OF FIFTH - A	F3	57,5	5	E. Hardouin	Pro.	C	6	56,5	9/4
A. Wauthij	S. Jésus	11 NOOTKA BAY	H3	57,5	16	R. Mangione	Com.	B	10	57,5	10/1
S. Collin	P. Menard	12 MON IDOLE	F3	57	2	L. Boisseau	Cl.	C	8	54,5	10/1
S.-M. Smith	P&J.L. Butel & Beaunez	13 MODERN LIGHT	F3	56,5	1	C. Demuro	L.	L	6	54,5	38/1
Zlaty Kun S.r.o	I. Endaltsev	14 IRTYCH - A	H3	54,5	14	P. Cheyer	Com.	B	2	54	9/1
M. Teboul	J.-M. Béguigné	15 ISCREAMFORICECREAM	F3	56	3	C. Soumillon	Pro.	B	8	58	87/1
Stall Cimba	C. Bocskai	16 NICE PAULI	H3	55	12	M. Forest	S.C.	B	6	59	6/1

D. F. : **7 - 9 - 3 - 2 - 5 - 4 - 6 - 15** • K. R. : **2 - 7 - 3 - 5 - 9 - 4 - 13 - 15** • H. B. : **5 - 3 - 2 - 10 - 9 - 7 - 16 - 11**

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon souple - standard (PSF)
- **DERNIÈRE HEURE :** Darius Cen - Quintéplus - Kind Of Star - Aqua Mirabilis - Cetera - Wonder Boy - Jungle Drums - Suleyman - Rue Custine
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** S. Wattel - A. Fabre
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Guyon - C. Soumillon
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (502) Andromède - **Placée :** (206) Shandana

BON À SAVOIR

- *Shandana* (206) est invaincue, en deux sorties.
- *Palazzo* (301) vient de finir à la troisième place lors de ses trois dernières courses.
- *Caelestis* (501) portera des œillères pour la première fois.
- En cinq sorties, *Fraise des Bois* (706) a obtenu quatre succès et une deuxième place.

HIER À CAVAILLON

1re COURSE **1. Harkonnen (7),** M. D. Priou, G. 2,70 P. 1,30 ; **2. Ici Paris (3),** K. Fresneau, P. 1,70 ; **3. Iwan d'Avel (1),** M. P. Terme, P. 3,70 ; **4. Galaxy du Reynard (6),** G. Ambrogio. Coup. gag. 6,80. Coup. pl. (7-3) : 3,60 (7-1) 5,70 (3-1) 8. Trio (7-3-1) : 26,20.

2e COURSE **1. Hobby d'Erable (5),** N. Cormy, G. 2,60 P. 1,40 ; **2. Hélios Bonbon (4),** C. Lelièvre, P. 1,70 ; **3. Helectra Race (1),** Y. Bouisson, P. 1,50 ; **4. Get Up de Vauville (3),** C. Tribolet. Coup. gag. 7,90. Coup. pl. (5-4) : 3,50 (5-1) 2,60 (4-1) 3,90. Trio (5-4-1) : 8,30.

3e COURSE **1. Gamin du Sablier (6),** T. Mathias Maisonnette, G. 7 P. 2,80 ; **2. Idéal du Groizeau (2),** L. Lorent, P. 5,30 ; **3. First Black (5),** M. Laffay, P. 3,30. Coup. gag. 76. Coup. pl. (6-2) : 26,90 (6-5) 16,40 (2-5) 35. Trio (6-2-5) : 155,60. Super 4 (6-2-5-3) : 6.282,60.

4e COURSE **1. Laziza de Ligny (8),** C. Martens, G. 2,20 P. 1,60 ; **2. Lasko des Forges (11),** P. Vercruysse, P. 3,70 ; **3. Lionne des Brouets (12),** L. Lamazière, P. 4,10 ; **4. L'Or du Meleuc (4),** Y.-A. Briand. Coup. gag. 24,60. Coup. pl. (8-11) : 9 (8-12) 8,80 (11-12) 17,50. Trio (8-11-12) : 112,70.

5e COURSE **1. Kandie d'Orco (12),** L. Lamazière, G. 32,80 P. 7,90 ; **2. Kenza Kalouma (11),** C. Tribolet, P. 4,10 ; **3. Konor Highland (5),** K. Devienne, P. 5 ; **4. Kangala de Faël (14),** N.-G. Lefèvre. Coup. gag. 187,90. Coup. pl. (12-11) : 49,50 (12-5) 56,20 (11-5) 35,30. Trio (12-11-5) : 806,60.

6e COURSE **1. Jurae Vet (7),** D. Békaert, G. 2,30 P. 1,40 ; **2. Jaha Man du Pont (10),** D. Cinier, P. 3,50 ; **3. Inversion Julry (6),** J.-P. Gauvin, P. 2,40 ; **4. Imuvrini (1),** F. Tugend. Coup. gag. 25,90. Coup. pl. (7-10) : 9 (7-6) 4,90 (10-6) 11,70. Trio (7-10-6) : 51,20.

7e COURSE **1. Cuba del Duomo (9),** N. Ensch, G. 13,70 P. 2 ; **2. Irocco de Viette (3),** Martin Cormy, P. 1,40 ; **3. Ipsos d'Ariane (5),** D. Békaert, P. 1,40 ; **4. Irlande du Nord (8),** L. Lamazière. Coup. gag. 27,40. Coup. pl. (9-3) : 6,50 (9-5) 5,60 (3-5) 2,40. Trio (9-3-5) : 23,50.

8e COURSE **1. Foster Wood (16),** C. Martens, G. 2,40 P. 1,30 ; **2. Eole du Prieuré (8),** D. Békaert, P. 2 ; **3. Houston Pajelo (2),** C. Lelièvre, P. 2,50 ; **4. Florine de Viette (13),** Martin Cormy. Coup. gag. 8,50. Coup. pl. (16-8) : 3,90 (16-2) 4,40 (8-2) 5,90. Trio (16-8-2) : 20,80.

TROT

La Note (5e) bien armée

RÉUNION 5 | (18 H 55) Aujourd'hui à Vichy

1 PRIX DE PIONSAT (Mini Multi) — 19 H 18
ATTELÉ - CLASSE E - 18 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

1	MADE IN FIVE	F2	2 200	M. Abrivard
2	MAESTRO DE FORGAN	M2	2 200	N. Martineau
3	MYLEY ELDÉ	M2	2 200	A. Barrier
4	MACLANDER	M2	2 200	A. Tintillier
5	MOOREA DE CHANLECY	F2	2 200	B. Ruet
6	MONA D'AVRIL	F2	2 200	L. Abrivard
7	MYRTILLE MARBOULA	F2	2 200	A. Rozzoni
8	MINNIE DE SUBLIGNY	F2	2 200	Q. Chauve-Laffay
9	MALDIVE DE TILLARD	F2	2 200	M. Auvray
10	MY NAME IS BOND	M2	2 200	P.-P. Ploquin

- D. FORTIN : **1 - 10 - 9 - 8 - 4 - 6**
- K. ROMAIN : **1 - 10 - 9 - 3 - 6 - 4**
- H. BOUAKKAZ : **1 - 8 - 9 - 10 - 4 - 3**

2 PRIX DU CHER (Mini Multi) — 19 H 50
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE E - AUTOSTART - 26 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

1	JOURNAL INTIME - Q	H5	2 150	P.-P. Ploquin
2	JOKER WIC - Q	H5	2 150	M. Abrivard
3	JACOBIN DU GOUTIER	H5	2 150	Q. Chauve-Laffay
4	JOSIO DU POMMEREUX - Q	H5	2 150	A. Tintillier
5	JEUDI DES RACQUES	M5	2 150	E.-G. Blot
6	JEU SET ET SMILE - Q	H5	2 150	L. Abrivard
7	JASON BLUE - Q	H5	2 150	A. Barrier
8	JOKAI - Q	H5	2 150	G. Raffestin
9	JOYAUX DES ILES	H5	2 150	P. Abrivard
10	JAMY DE SAMPANGES - Q	H5	2 150	Alex. Lerenard
11	JUAN LES PINS	H5	2 150	S. Busset
12	JOKER STAR	H5	2 150	B. Ruet

- D. FORTIN : **3 - 10 - 4 - 2 - 6 - 7**
- K. ROMAIN : **2 - 7 - 1 - 6 - 4 - 3**
- H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 6 - 10 - 1**

3 PRIX DE NOIRETABLE (Mini Multi) — 20 H 22
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E - AUTOSTART - 26 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

1	JITANA WILD	F5	2 150	D. Dauverné
2	JOYEUSE ENTRÉE - P	F5	2 150	M. Abrivard
3	JUNON DES ROSES - Q	F5	2 150	G. Lessieu
4	JUST AN ARTIST - P	F5	2 150	P.-P. Ploquin
5	JAZZ MELODY - P	F5	2 150	L. Guitton
6	JAVA DU GILET - Q	F5	2 150	B. Vanacker
7	JERSEY GÉMA - Q	F5	2 150	A. Gendrot
8	JACKIE IS BACK - Q	F5	2 150	Alex. Lerenard
9	JALBA DU FER - P	F5	2 150	A. Barrier
10	JOLLY DES BORDES - Q	F5	2 150	N. Martineau
11	JIRARDIÈRE MÉRITÉ	F5	2 150	F.-J. Peltier
12	JUDYRA BOISSIÈRE - P	F5	2 150	B. Ruet
13	JAKARTA	F5	2 150	S. Busset

- D. FORTIN : **2 - 3 - 7 - 1 - 5 - 4**
- K. ROMAIN : **7 - 2 - 3 - 8 - 1 - 5**
- H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1**

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ;
P : déferré des postérieurs.

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Maclander - Jason Blue - Jersey Géma - Kenjy de la Vallée - London Bridge - Funky Berry - L'Espoir de Kyrn
- **DRIVERS À SUIVRE :** M. Abrivard - P. Ploquin
- **NOS SÉLECTIONS :** **Gagnante :** (601) Implora Mauzun **Placée :** (508) La Note

4 PRIX DE STRASBOURG (Multi) — 20 H 54
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 22 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

1	KITY DE LA MORTRIE	F4	2 800	A. Barrier
2	KIMBRA DJOC - Q	F4	2 800	A. Tintillier
3	KOLENA - Q	F4	2 800	T. Aguiar
4	KEEPSAKE MOSSA - A	H4	2 800	F. Roussel
5	KOOPLES DE LARRÉ - Q	H4	2 800	P.-P. Ploquin
6	KARAOKÉ	H4	2 800	Alex. Lerenard
7	KENZO DE CLOPEAU - Q	H4	2 800	J. Bescher
8	KATALEYA DU VARLET - Q	F4	2 800	A. Rozzoni
9	KALYTA LOVE - P	F4	2 800	M. Abrivard
10	KEL JAC - P	M4	2 800	M. Gauvin
11	KING FORCE - Q	H4	2 800	Q. Daougabel
12	KINGLY DREAMS - Q	H4	2 800	F.-J. Peltier
13	KAISER DE KACY - P	H4	2 800	Q. Chauve-Laffay
14	KAEDI DJOC	F4	2 800	B. Ruet
15	KING DE JOUDES - P	H4	2 800	L. Abrivard
16	KENJY DE LA VALLÉE - P	M4	2 800	Martin Cormy

- D. FORTIN : **13 - 16 - 1 - 9 - 7 - 4 - 6**
- K. ROMAIN : **9 - 1 - 11 - 16 - 10 - 7 - 5**
- H. BOUAKKAZ : **13 - 9 - 1 - 6 - 10 - 16 - 5**

5 PRIX DE BOURBON-LANCY (Mini Multi) — 21 H 26
MONTÉ - CLASSE D - 25 000 € - 2 200 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

1	LASCAR DE BRION	M3	2 200	S. Cortial
2	LASCO D'URZY	H3	2 200	F. Broust
3	LORENZO DU SERAN	M3	2 200	T. Aguiar
4	LAUREL LA RAVELLE	M3	2 200	S. Busset
5	LONDON BRIDGE	M3	2 200	A. Bodin
6	LOLLIPOP STAR	F3	2 200	A. Dabouis
7	LIKE POWER	H3	2 200	A. Gendrot
8	LA NOTE	F3	2 200	P.-P. Ploquin
9	LEADER DES RIOULTS	M3	2 200	M. Laffay
10	LUCIFER D'ORPHÉE	H3	2 200	A. Barrier

- D. FORTIN : **8 - 10 - 5 - 9 - 7 - 1**
- K. ROMAIN : **8 - 5 - 10 - 9 - 6 - 1**
- H. BOUAKKAZ : **8 - 5 - 6 - 9 - 10 - 1**

6 CRITÉRIUM DE VITESSE VICHY (Super 4) — 21 H 53
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE D - AUTOSTART - 8 000 € - 1 609 M

TRIO - COUPLÉS

1	IMPLORA MAUZUN	F6	1 609	M. R. Biron
2	FILOU DU BERGER - Q	H9	1 609	M. A. Gaudin
3	GYPSIE ROYALE - Q	F8	1 609	E. Duperche
4	GHOST DES CHARRONS - Q	H8	1 609	M. S. Zeghouani
5	FUNKY BERRY - Q	H9	1 609	M. C. Duchier
6	IMPACT DE COLMINE	H6	1 609	X. Bovay
7	GUERRIER CASTELETS - Q	H8	1 609	B. Guénet
8	EMIR SPEEDHYCAT	H10	1 609	C. Laville
9	FENILA - A	F9	1 609	M. Phil. Seiler

- D. FORTIN : **1 - 7 - 6 - 5**
- K. ROMAIN : **7 - 1 - 3 - 6**
- H. BOUAKKAZ : **1 - 7 - 3 - 5**

7 PRIX DE CLÔTURE (Mini Multi) — 22 H 18
ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 22 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4

1	L'ESPOIR DE KYRN	M3	2 800	A. Barrier
2	LOU DES COUPERIES	F3	2 800	L. Abrivard
3	LAPON DE BERTRANGE	H3	2 800	B. Ruet
4	LAMPÉE DES GOUJONS	F3	2 800	J.-M. Gaudin
5	LATINO	M3	2 800	Q. Chauve-Laffay
6	LUPIN DE SIOULE	H3	2 800	Alex. Lerenard
7	L'ARTISTE CHOISI	H3	2 800	M. Auvray
8	LOVELY ONE	M3	2 800	M. Abrivard
9	LOLITA DE JEMAX	F3	2 800	J. Filograsso
10	LINDIR	H3	2 800	F.-J. Peltier
11	LUNA DE LA VALLÉE	F3	2 800	A. Tintillier
12	LA BELLE AFFAIRE	F3	2 800	T. Busset
13	LITTLE ATOUT	H3	2 800	P.-P. Ploquin

- D. FORTIN : **8 - 2 - 1 - 13 - 7 - 10**
- K. ROMAIN : **8 - 1 - 2 - 7 - 5 - 4**
- H. BOUAKKAZ : **8 - 2 - 5 - 7 - 13 - 4**

HIPPODROMES • CATÉGORIE/TERRAIN • SPÉCIALITÉ • CHRONO • CLASSEMENT • DISTANCE/POIDS • COTE

OBSTACLE

Le Galli Bier (2e) solide

RÉUNION 2 | (10 H 10) À Moulins

1 PRIX DE VILLEURBANNE
HAIES - A RÉCLAMER
20 000 € - 3 500 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **10 H 40**

1	LINGOT DES OBEAUX	H3	68	L. Colson
2	BEAU PRINCE - O	H3	70	G.-G. Vibert
3	PREMIER CITY	H3	68	K. Geffroy
4	ALLATHEYSS	H3	68	F. Mula
5	SPRING WAY	F3	65	O. Launay
6	BARACA	F3	67	C. Riou
7	ROSA TREZY	F3	64	J. Phelippe
8	PEPSY	H3	63	T. Bourguigneau
9	LA LOUISIANE	F3	64	L. Vandamme
10	FAMILIA	F3	61	S. Boulet

•D. FORTIN : **8 - 6 - 10 - 9 - 3 - 5**
•K. ROMAIN : **8 - 6 - 3 - 9 - 10 - 2**
•H. BOUAKKAZ : **8 - 6 - 7 - 3 - 10 - 9**

2 PRIX RIVOLI
HAIES - CLASSE 3
26 000 € - 3 500 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **11 H 10**

1	LE GALLI BIER	H3	69	G. Meunier
2	LASCARIS	H3	69	A. Zuliani
3	HUNBEUR	H3	68	C. Riou
4	SPEAKER	H3	67	L. Philipperon
5	LUTEUR DE MÉE	H3	67	W. Lajon
6	INÉDIT D'AMOUR	H3	67	C. Lefebvre
7	NIKKALUOKTA	H3	67	K. Nabet
8	MIRAGE DEUX	H3	63	S. Gastout
9	ALLONS À VASSY - A	H3	63	T. Bourguigneau
10	ETHIE CASTLE	F3	65	R. Mayeur
11	LADY VEGA ALLEN	F3	65	A. Renard

•D. FORTIN : **1 - 2 - 7 - 3 - 11 - 10**
•K. ROMAIN : **1 - 6 - 2 - 7 - 8 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 1 - 3 - 6 - 7 - 9**

3 GRAND CROSS DE MOULINS
CROSS COUNTRY - CLASSE 1
52 000 € - 5 500 M Super 4

TRIO - COUPLÉS **11 H 40**

1	IVRESSE D'ESTRUVAL	F6	70	B. Le Clerc
2	GOLD ALLEN	H8	70	E. Métivier
3	HOURVARI BOUM	H7	69	E. Labaisse
4	IZINO D'AIRY - A	H6	69	A. Seigneul
5	ILBAO	H6	69	C. Lefebvre
6	MISS LAURA - A	F9	69	M. Chailloleau
7	GO'N WIN	F10	68	J. Reveley
8	ARAUCARIAS	H7	67	J.-S. Lebrun
9	FLY TO THE SKA - A	F9	66	G.-G. Vibert

•D. FORTIN : **1 - 2 - 5 - 6**
•K. ROMAIN : **1 - 3 - 2 - 5**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 1 - 5**

4 PRIX DU BEL AIR
HAIES - A RÉCLAMER
20 000 € - 3 500 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **12 H 15**

1	GALIDAM	H4	66	T. Bourguigneau
2	JARZÉ - A	H4	66	L. Fabre
3	SECERT DÉFENSE	H4	67	K. Geffroy
4	OR BLEU DU GRENAT	H4	70	K. Nabet
5	KIARA DU SEUIL	F4	64	S. Boulet
6	ZANHOWE	H4	68	B. Claudic
7	HARGNAR	H4	68	K. Dubourg
8	CALL ANY TIME	F4	68	T. Andrieux
9	PROMÉTHÉE DES ROCS	H4	65	G. Boinard
10	KRAK GIRL	F4	66	W. Lajon
11	KROMIGNONNE SIVOLA	F4	63	Q. Jacob

•D. FORTIN : **2 - 1 - 3 - 11 - 7 - 8**
•K. ROMAIN : **7 - 11 - 1 - 2 - 4 - 5**
•H. BOUAKKAZ : **7 - 10 - 1 - 2 - 8 - 4**

5 PRIX DE MONTLIVAULT
HAIES - HANDICAP DE CATÉGORIE
29 000 € - 3 800 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **12 H 47**

1	JARDIN SECRET	H5	70	B. Frost
2	GAI LURON	H8	72	G. Meunier
3	PRINCE EXPRESS	H7	68,5	F. Mula
4	GIOTTO DES PLACHIS	H8	68	G. Boinard
5	NEVER RISK - A	M5	67,5	D.-A. Surveillant
6	LOVELY LAURA	F5	66,5	A. Chesneau
7	ISCHIA	F6	69	J. Reveley
8	JUPITER DES BORDES	H5	64	M. Behocaray
9	FABULOUS PRETENDER	H6	63,5	A. Seigneul
10	SWEET CESARIA	F7	65	T. Beaurain
11	SILBACO'S SONG	H6	64	T. Poteaux
12	BLACK TRACK - A	H5	62	S. Gastout

•D. FORTIN : **3 - 1 - 5 - 2 - 9 - 4**
•K. ROMAIN : **3 - 8 - 10 - 7 - 2 - 6**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 1**

6 PRIX THERMIDOR
STEEPLE - CLASSE 2 - FEMELLES
30 000 € - 3 800 M Super 4

TRIO - COUPLÉS **13 H 19**

1	BLOOMING	F5	71	N. Baillou
2	JULIE D'ESTRUVAL	F5	71	L. Zuliani
3	TREE BAR	F5	70	G. Meunier
4	JUNON COLOMBE	F5	65	G. Boinard
5	EDITION ORIGINALE	F4	68	A. Renard
6	GOLD VIRGINIA	F5	68	T. Poteaux
7	BAKALA	F5	68	L.-P. Bréchet
8	TOP DAAY	F4	66	T. Beaurain
9	KIROGA	F4	66	C. Lefebvre

•D. FORTIN : **2 - 1 - 5 - 6**
•K. ROMAIN : **2 - 1 - 7 - 9**
•H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 1 - 9**

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : souple
DERNIÈRE HEURE : Baraca - Lascaris - Miss Laura - Galidam - Jardin Secret - Blooming
JOCKEYS À SUIVRE : C. Lefebvre - T. Bourguigneau
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (201) Le Galli Bier - **Placée :** (602) Julie d'Estruval

HIER À PARIS-VINCENNES (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE **1. Isofou du Chêne (4),** P.-P. Ploquin, G. 2,40 P. 1,50 ; **2. Intouchable (9),** M. Abrivard, P. 3,10 ; **3. Iron Jet (12),** F. Nivard, P. 2,80 ; **4. Iacynthe Didjeap (10),** B. Rochard ; **5. Imperator d'Ela (11),** A. Barrier. Coup. gag. 17,70. Coup. pl. (4-9) : 8,10 (4-12) 8,10 (9-12) 15. Trio (4-9-12) : 96,30. **PICK 5 (4-9-12-10-11) : 93,70.**

2e COURSE **1. Every Time Winner (10),** M. Stefani, G. 6,40 P. 1,80 ; **2. Trogir (4),** M. Nimczyk, P. 2,20 ; **3. Kako Gascogne (11),** B. Rochard, P. 2,80 ; **4. Noah Newport (6),** R. Wester. Coup. gag. 11,60. Coup. pl. (10-4) : 5,20 (10-11) 6,40 (4-11) 7,20. Trio (10-4-11) : 35,80.

3e COURSE **1. Kinou Dab (7),** E. Raffin, G. 4 P. 1,80 ; **2. Karvina d'Ela (9),** G. Gelormini, P. 3,50 ; **3. Kalisca de la Leue (10),** A. Barrier, P. 3,10 ; **4. Key To The Highway (6),** A. Abrivard. Coup. gag. 30,80. Coup. pl. (7-9) : 10,10 (7-10) 8,40 (9-10) 8,90. Trio (7-9-10) : 66,70.

4e COURSE **1. Jappeloup Turgot (13),** M. Abrivard, G. 5 P. 2,50 ; **2. Jasmin du Vallon (7),** F. Nivard, P. 3,70 ; **3. Jaguar d'Obret (10),** E. Raffin, P. 2,10 ; **4. Jupiter Turgot (11),** J.-M. Bazire ; **5. Joker des Chaliers (8),** G. Gelormini. Coup. gag. 40,40. Coup. pl. (13-7) : 14,40 (13-10) 7,60 (7-10) 14,70. NP: 5.

5e COURSE **1. Kentucky Idéal (12),** A. Lamy, G. 4,60 P. 1,90 ; **2. Kandissime (11),** A. Rebèche, P. 3,70 ; **3. Kaliméro Jasma (5),** B. Rochard, P. 1,60 ; **4. King Stallion (7),** P.-P. Ploquin. Coup. gag. 32,50. Coup. pl. (12-11) : 10,80 (12-5) 6,50 (11-5) 12,80. Trio (12-11-5) : 58,40. NP: 2.

6e COURSE **1. Larabello de Lou (9),** J. Raffestin, G. 8,90 P. 2,20 ; **2. Lord Mil (7),** F. Nivard, P. 2 ; **3. Licar Somolli (11),** M. Dudouit, P. 1,70 ; **4. Lusanio de Warnoc (6),** M. Huygens. Coup. gag. 16,60. Coup. pl. (9-7) : 5,20 (9-11) 5,50 (7-11) 5,30. Trio (9-7-11) : 22,90.

LES GAINS

TIERCÉ 13 - 7 - 10 POUR 1 €
ORDRE : 255,30 €
DÉSORDRE : 41,30 €

QUARTÉ + 13 - 7 - 10 - 11 POUR 1,50 €
ORDRE : 1 183,35 €
DÉSORDRE : 76,65 €
BONUS : 17,25 €

QUINTÉ + 13 - 7 - 10 - 11 - 8 POUR 2 €
Nº MAX : (X2: 8, 12, 13, 18, 29, 11) (X10: 7)
ORDRE : 22 089 €
DÉSORDRE : 277,20 €
BONUS 4/5 : 8,60 €
BONUS 3 : 7 €

MULTI | 13 - 7 - 10 - 11 POUR 3 €
EN 4 : 441 €
EN 5 : 88,20 €
EN 6 : 29,40 €
EN 7 : 12,60 €

2SUR4 | 13 - 7 - 10 - 11 POUR 3€
GAGNANT : 13,20 €

À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas en mesure de vous fournir les derniers résultats et rapports.

TROT

Joie de Vivre (6e) sourit

RÉUNION 3 | (11 H 40) À Caen

1 PRIX DE GLANVILLE
MONTÉ - FEMELLES - CLASSE E
21 000 € - 2 450 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **12 HEURES**

1	LAQUILA WOOD	F3	2 450	J. Cerisier
2	LITTLELOU MATIDY	F3	2 450	L. Bertin
3	LIVIA DES LANDES	F3	2 450	N. Hardy
4	LAURIANA BELLA	F3	2 450	A. Lamy
5	LAHORA DES FORGES	F3	2 450	C. Thouroude
6	LAMBADA DU RIB	F3	2 450	A. Gervais
7	LADY DU PERCHE	F3	2 450	C. Frecelle
8	LAREINE D'OURVILLE	F3	2 450	E. De Jésus
9	LILIONALLY	F3	2 450	V. Saussaye
10	LA STORIA	F3	2 450	A. André
11	LADY DES CHAMPS	F3	2 450	B. Rochard
12	LA SOL FA	F3	2 450	F. Desmigneux
13	LENOLA DE CORTEM	F3	2 450	C. Callico
14	LICORNE DE LA JOIE	F3	2 450	M. Beudard
15	LOLITA DE MIELOUI	F3	2 450	A. Collette

•D. FORTIN : **11 - 9 - 2 - 7 - 15 - 14 - 10**
•K. ROMAIN : **11 - 9 - 7 - 15 - 2 - 12 - 10**
•H. BOUAKKAZ : **11 - 10 - 7 - 9 - 13 - 14 - 15**

2 PRIX DE DARNÉTAL
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E
21 000 € - 2 450 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **12 H 31**

1	LOU DU DERBY	F3	2 450	E. De Jésus
2	LIPINSKA	F3	2 450	A. Blandin
3	LOLA DU CAMPUS	F3	2 450	Y. Lebourgeois
4	LADY BÉCO	F3	2 450	A. Collette
5	LORÉALE DESBOCHARD	F3	2 450	F. Lecanu
6	LADY DU CÈDRE	F3	2 450	F. Nivard
7	LORELEI DE REUX	F3	2 450	T. Calo
8	LIAISON MESLOISE	F3	2 450	E. Briffaux
9	LICORNVERASPERANZA	F3	2 450	A. Rebèche
10	LADY ANGÈLE	F3	2 450	B. Rochard
11	LADY VICTORY	F3	2 450	G. Delaune
12	LUSITANIA	F3	2 450	T. Bizoux

•D. FORTIN : **4 - 6 - 11 - 3 - 7 - 9**
•K. ROMAIN : **6 - 4 - 8 - 9 - 5 - 3**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 6 - 9 - 7 - 10 - 3**

3 PRIX VICTOR HUNGER
MONTÉ - MÂLES - CLASSE F
18 500 € - 2 450 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **13 H 03**

1	KIKI MANCEAU	H4	2 450	M. Beudard
2	KRISTAL DE BUSSET	H4	2 450	F. Desmigneux
3	KIR BLOND	H4	2 450	F. Letonturier
4	KOSCO DES TITHAIS - Q	H4	2 450	C. Callico
5	KOCKLYN DU BARBEY	H4	2 450	E. De Jésus
6	KITO DUNGY	H4	2 450	V. Saussaye
7	KING DE MAHEY - P	H4	2 450	B. Rochard
8	KEL CHARME FOU - Q	H4	2 450	W. Dersoir-Habib
9	KAWA DU MATIN - Q	H4	2 450	J. Cerisier
10	KIF DU BOIS	H4	2 450	A. Gervais
11	KOKTAIL D'ETHAN - P	H4	2 450	C. Roger
12	KID DE GUINETTE	H4	2 450	N. Hardy
13	KENZO D'HUCHELOUP	H4	2 450	T. Vabois
14	KISCOOL DU GOLLIER	H4	2 450	S.-E. Pasquier
15	KOSTO DU BANOU - P	H4	2 450	Aur. Desmarres
16	KENT SOYER - P	H4	2 450	T. Dromigny
17	KING HAUFOR - Q	H4	2 450	A. Lamy
18	KURT KILY - Q	H4	2 450	A. Collette

•D. FORTIN : **7 - 8 - 14 - 18 - 15 - 16 - 17**
•K. ROMAIN : **7 - 8 - 16 - 17 - 13 - 9 -12**
•H. BOUAKKAZ : **11 - 17 - 7 - 10 - 16 - 6 - 8**

4 PRIX DE DIVES
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE E
21 000 € - 2 450 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **13 H 35**

1	LEXUS DE GUIBRAY	H3	2 450	J. Bordas
2	LYS DU RIB	H3	2 450	F. Desmigneux
3	LOGO MAJYC	M3	2 450	A. Lhérété
4	LARRY DU DOUBS	H3	2 450	Y. Lebourgeois
5	LATHOS DE VIVOIN	M3	2 450	F. Lecanu
6	LOOK D'HERMÈS	M3	2 450	B. Rochard
7	LOOKING BEST	H3	2 450	E. Letouzé
8	LET'S GO VAL	H3	2 450	G. Castel
9	LOKI FACTIER	H3	2 450	B. Marie
10	LEADER TURGOT	H3	2 450	A. Lamy
11	LUIGI PAULCA	M3	2 450	A. Dollion
12	LORD EOLE	H3	2 450	F. Nivard
13	LEADER DU MOUCHEL	H3	2 450	V. Royer

•D. FORTIN : **11 - 3 - 10 - 5 - 4 - 13**
•K. ROMAIN : **4 - 3 - 11 - 5 - 6 - 12**
•H. BOUAKKAZ : **4 - 5 - 6 - 3 - 11 - 9**

5 PRIX D'ANNEBECQ
ATTELÉ - FEMELLES - COURSE NATIONALE
CLASSE E - 21 000 € - 2 450 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 15**

1	KIZIA STAR	F4	2 450	L. Jousse
2	KELOWNA - Q	F4	2 450	F. Nivard
3	KARANGA - P	F4	2 450	L. Danielo
4	KELLE NANA - P	F4	2 450	T. Levesque
5	KERAMIDA	F4	2 450	C. Lebissonnais
6	KORAYA EFBÉ - Q	F4	2 450	F. Blandin
7	KESSY MADRIK	F4	2 450	C. Terry
8	KELLY RAIN	F4	2 450	P. Toutain
9	KIMBILA - P	F4	2 450	J. Grumetz
10	KISS ME BÉJI - Q	F4	2 475	M. Gilard
11	KORALIA DE CROUAY - P	F4	2 475	B. Rochard
12	KORIGANE D'ERABLE	F4	2 475	T. Bizoux
13	KENZA SUPRÊME	F4	2 475	A. Collette
14	KERIDA BEST	F4	2 475	C. Letouzé
15	KÉA DES RACQUES	F4	2 475	A. Blandin
16	KADIJA MESLOISE	F4	2 475	E. Briffaux
17	KISS ME DU LIVET	F4	2 475	C. Clin
18	KIMMERIDGIENNE	F4	2 475	R. Haghighat

•D. FORTIN : **7 - 9 - 11 - 4 - 1 - 8 - 13**
•K. ROMAIN : **10 - 13 - 2 - 11 - 4 - 16 - 1**
•H. BOUAKKAZ : **13 - 6 - 12 - 10 - 11 - 16 - 15**

6 PRIX DE MORTRÉE
MONTÉ - FEMELLES - CLASSE F
21 000 € - 2 450 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **14 H 50**

1	JIRALDA - Q	F5	2 450	A. André
2	JAMBA DE GLADJESS	F5	2 450	T. Levesque
3	JAYENNE - Q	F5	2 450	A. Lamy
4	JINGER	F5	2 450	A. Gervais
5	JOSY D'OCCAGNES	F5	2 450	E. Van Petten
6	JISKAYA DE GREZ	F5	2 450	L. Planchenault
7	JULIA BONHEUR - Q	F5	2 450	A. Collette
8	JASMINE DE L'AVRE - Q	F5	2 450	T. Dromigny
9	JUSTYBILIE DU LUOT	F5	2 450	A. Barthélemy
10	JOIE DE VIVRE - P	F5	2 450	A. Rebèche
11	JASMINE DU BOCAGE - Q	F5	2 450	C. Roger
12	JORDANIE - P	F5	2 450	B. Rochard
13	JOYEUSE STED - Q	F5	2 450	E. Croisic
14	JARKA DE BEYLEV - P	F5	2 450	F. Desmigneux
15	JAKARTA MADRIK - Q	F5	2 450	C. Callico
16	JALISCA DE CHENU - Q	F5	2 450	S.-E. Pasquier
17	JAVA DES CHAMPS - Q	F5	2 450	V. Saussaye

•D. FORTIN : **10 - 12 - 4 - 14 - 7 - 16 - 8**
•K. ROMAIN : **10 - 14 - 13 - 8 - 12 - 15 - 4**
•H. BOUAKKAZ : **14 - 17 - 4 - 6 - 10 - 11 - 15**

7 PRIX DE CONDÉ-SUR-NOIREAU
ATTELÉ - MÂLES - COURSE NATIONALE - CL. E
21 000 € - 2 450 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **15 H 32**

1	KAÏD DES LANDES	H4	2 450	N. Hardy
2	KICK DES LANDES	H4	2 450	B. Hardy
3	KINDER DANOVER - Q	M4	2 450	E. De Jésus
4	KRONOS DE TROIS - Q	H4	2 450	A. Collette
5	KRALL DE CORDAY	H4	2 450	D. Héon
6	KELLER DE L'ITON	H4	2 450	B. Beaucamp
7	KOITRO DE QUERY - Q	H4	2 450	S. Hardy
8	KINGSTON DES HAYES	H4	2 450	M.-G. Baron
9	KORIOLIS DE ZIETTE	M4	2 450	D. Stoehr
10	KYLEBEAU DU LUOT - Q	H4	2 475	Y. Lebourgeois
11	KÉOPS DU BUHOT	H4	2 475	J. Gosselin
12	KRYSTAL DU RUEL	H4	2 475	A. Lhérété
13	KART HAUFOR	H4	2 475	D. Donfront
14	KOUROUX - P	H4	2 475	B. Rochard
15	KATSUKI	H4	2 475	F. Guérineau
16	KANAK DU BOCAGE	H4	2 475	C. Clin
17	KRONOS D'ERPION	H4	2 475	F. Blandin
18	KRACKSMAN	M4	2 475	R. Haghighat

•D. FORTIN : **9 - 10 - 8 - 6 - 14 - 15 - 2**
•K. ROMAIN : **10 - 8 - 9 - 7 - 6 - 4 - 3**
•H. BOUAKKAZ : **14 - 6 - 10 - 7 - 5 - 8 - 12**

8 PRIX D'ASNELLES
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F
21 000 € - 2 450 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **16 H 07**

1	I LOVE JAM - P	H6	2 450	J. Jamault
2	HARABICA - Q	H7	2 450	J.-F. Popot
3	ICE DREAM ROYAL - Q	H6	2 450	E. De Jésus
4	ILLICO D'ORME - P	H6	2 450	N. Jaulneau
5	ILTON BEAUREGARD	H6	2 450	L. Danielo
6	ICARE DES HAYES	H6	2 450	M.-G. Baron
7	IDAHO D'ACADIE	H6	2 450	N. Devigne
8	ITAC DE PICDOM - P	H6	2 450	L.-J. Legros
9	INDY FOUTEAU - Q	H6	2 450	A. Collette
10	ITON DES LANDES - P	H6	2 450	S. Hardy
11	HERCULE DE L'OISON	H7	2 475	T. Calo
12	HORACE DU VIVIER	H7	2 475	J.-F. Vallette
13	IRMINIO KILY	H6	2 475	F. Nivard
14	INCA - P	H6	2 475	B. Rochard
15	HIBISCUS NORMAND - P	H7	2 475	M. Brun
16	IN PETTO - Q	H6	2 475	T. Le Beller
17	IGUAL BLUE - Q	H6	2 475	Y. Lebourgeois
18	IDÉAL DU BOUILLON	H6	2 475	B. Hardy

•D. FORTIN : **17 - 14 - 16 - 8 - 13 - 15 - 6**
•K. ROMAIN : **16 - 14 - 9 - 13 - 8 - 17 - 18**
•H. BOUAKKAZ : **14 - 17 - 13 - 15 - 10 - 8 - 9**

Corde à droite
DERNIÈRE HEURE :
Lilionally - Lady du Cèdre - Kiscool du Gollier - Logo Majyc - Kelle Nana - Jinger - Kingston des Hayes - In Petto
DRIVERS À SUIVRE :
B. Rochard - Y. Lebourgeois
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (411) Luigi Paulca
Placée : (111) Lady des Champs

TROT

Lovelie Speed (7e) séduit

RÉUNION 4 | (16 H 55) À Pornichet

1 PRIX CLUB POUSSETTE
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D
26 000 € - 2 725 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **17 H 17**

1	JISKA DE DREAM - P	F5	2 725	J.-Y. Ricart
2	JOKER DES ISLES - Q	H5	2 725	C. Gourgand
3	JACAR DE LA DIVES	H5	2 725	N. Pacha
4	JAG DE BAULON	H5	2 725	S. Le Cerf
5	JACKPOT DE PLOMB - Q	H5	2 725	Y. Saliot
6	JUST WINNER ROC	H5	2 725	C. Frecelle
7	JUHELLET	H5	2 725	F. Gence
8	JALNA DES ECUS - Q	F5	2 725	J.-P. Monclin
9	JAFLOSA AR CARAC	F5	2 725	G. Martin
10	JANE HUDSON	F5	2 750	K. Champenois
11	JOLYDOLE	F5	2 750	O. Raffin
12	JUST A DREAM - Q	M5	2 750	H. Monthulé
13	JO DU DON	H5	2 750	T. Beauvais
14	JAGUAR DJOB	H5	2 750	J. Hocdé
15	JAD DE CALIX - P	H5	2 750	A. Angot
16	JAVELOT - Q	H5	2 750	G. Gelormini
17	JUDICIEUX	H5	2 750	F. Delanoë
18	JOTUNN DU DÔME	H5	2 750	P. Daugeard

•D. FORTIN : **18 - 11 - 16 - 12 - 9 - 5 - 13**
•K. ROMAIN : **11 - 16 - 18 - 9 - 12 - 13 - 15**
•H. BOUAKKAZ : **18 - 11 - 16 - 9 - 8 - 15 - 13**

2 PRIX CAP ESPACES VERTS
ATTELÉ - CLASSE E
30 000 € - 2 725 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **17 H 52**

1	GIRLY D'HUON - Q	F8	2 725	H. Marie
2	HAVANE AU VENT - A	F7	2 725	Y. Roblot
3	HUGOLINE DE BRAYE - Q	F7	2 725	G. Martin
4	GLOSS FOUTEAU	M8	2 725	G. Lenain
5	HELLO KERODA - P	H7	2 725	G. Gelormini
6	GOOD WATER - Q	F8	2 725	A. Popot
7	HIPPY DE LA COUDRE - Q	H7	2 725	F. Gence
8	GLOIRE ROYALE - Q	F8	2 750	B. Joseph
9	FALCO DU HAMEL - A	H9	2 750	N. Lefèvre
10	HARMONY LA NUIT - A	F7	2 750	S. Migaud
11	HEUREUX DE BOUÈRE - Q	H7	2 750	S. Poilane
12	HADRIEN - Q	H7	2 750	J.-P. Monclin
13	GERONIMO FUEGO - P	H8	2 750	O. Raffin
14	GILBERTO - Q	H8	2 750	T. Radoux
15	HERMÈS LUDOIS - Q	H7	2 750	C. Gourgand

•D. FORTIN : **12 - 15 - 13 - 7 - 5 - 10 - 11**
•K. ROMAIN : **12 - 5 - 15 - 7 - 3 - 2 - 10**
•H. BOUAKKAZ : **12 - 3 - 5 - 7 - 2 - 15 - 13**

3 PX CONSEIL RÉG. PAYS LA LOIRE
ATTELÉ - CLASSE F
26 000 € - 2 725 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **18 H 27**

1	ILLUSTRE SAX - Q	H6	2 725	J.-P. Monclin
2	IGUANE DU BOCAGE - Q	H6	2 725	S. Poilane
3	GASBY DU MESNIL - P	H8	2 725	A. Popot
4	IDÉALE D'ARCEY - A	F6	2 725	H. Monthulé
5	IRIS COURTOISE	F6	2 725	T. Beauvais
6	INUKSHUK - P	H6	2 725	N. Pacha
7	INÈS D'HERMÈS - P	F6	2 725	K. Lebouteiller
8	ILTON DU BRAY - P	H6	2 725	F. Gence
9	ILMENITE - P	H6	2 725	G. Gelormini
10	IDOLE D'OURVILLE - P	F6	2 750	N. Lefèvre
11	HUDSON BAIE - Q	F7	2 750	G. Martin
12	GRAND TRIO LUDOIS	H8	2 750	C. Gourgand
13	IMPARTIAL - P	H6	2 750	M. Legros
14	IN RED	H6	2 750	F. Hérivaux
15	GAROU DES CHALIERS	M8	2 750	T. Constans
16	HERMOSO - Q	H7	2 750	O. Raffin
17	FRANCO FLEURI	H9	2 750	Arn. Morin
18	GITANO JACK	H8	2 750	G.-M. Bernier

•D. FORTIN : **9 - 13 - 1 - 8 - 11 - 4 - 6**
•K. ROMAIN : **9 - 11 - 1 - 13 - 6 - 4 - 16**
•H. BOUAKKAZ : **9 - 8 - 4 - 11 - 13 - 6 - 2**

Corde à gauche
DERNIÈRE HEURE : Jolydole - Hermès Ludois - Illustre Sax - Zanza Frank - Idole du Trésor - King Majano - Leitoria de Padd - Gamme de Bassière
DRIVERS À SUIVRE :
J.-P. Monclin - G. Gelormini
NOS SÉLECTIONS :
Gagnante : (409) Iroko du Loir
Placée : (603) Kendrick

4 PRIX LA P'TITE FRANQUETTE
MONTÉ - COURSE EUROPÉENNE - CLASSE E
30 000 € - 2 725 M Super 4

TRIO - COUPLÉS **19 H 02**

1	L.L.LABERO - P	H8	2 725	L. Jublot
2	HAMOUR DE SISSI - A	H7	2 725	T. Raffin
3	ZANZA FRANK - Q	H9	2 725	B. Chauve-Laffay
4	VÄSTERBO IMTHEMAN - Q	H9	2 725	A. Angot
5	GALOPIN DE CONDÉ - A	H8	2 725	M. Beudard
6	IL TROTTE JARL - Q	H6	2 725	C. Frecelle
7	ITALIA SOLO - P	F6	2 725	Christ. Corbineau
8	HEUREUSE DE VIVRE	F7	2 725	G. Martin
9	IROKO DU LOIR - Q	M6	2 725	J.-Y. Ricart

•D. FORTIN : **9 - 3 - 8 - 7**
•K. ROMAIN : **9 - 3 - 7 - 8**
•H. BOUAKKAZ : **9 - 3 - 7 - 8**

5 PRIX LOXAM POWER
ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS
CLASSE F - 18 500 € - 2 725 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **19 H 34**

1	IRYSKA LESMELCHEN	F6	2 725	M. Beauvais
2	IVANHOÉ DU CLOS - P	H6	2 725	A. Lefaucheux
3	ICAM - Q	H6	2 725	T. Raffin
4	IF DE QUERAY - P	H6	2 725	E. Henry
5	INVICTUS PEJI - Q	H6	2 725	G. Monthulé
6	INTENSE ACE - Q	F6	2 725	M. Duveau
7	INO PURPLE - Q	H6	2 725	S. Desnos
8	IBOY DES TITHAIS - Q	H6	2 725	L. Bertin
9	ISIS DE SYVA	F6	2 750	A. Rousseau
10	IZAAC D'HAVAROCHE - P	H6	2 750	S. Gougeon
11	IVRESSE NONANTAISE	F6	2 750	T. Lhumeau
12	IDOLE DU TRÉSOR - Q	F6	2 750	J. Plassais
13	ILLICO DU GUESNE - P	H6	2 750	V. Melai
14	ISSY DE TILLARD - A	M6	2 750	E. Delaunay
15	IGGY DU LOISIR - Q	M6	2 750	T. Beauvais
16	ILLIANA DU CLOS - P	F6	2 750	P. Beasse

•D. FORTIN : **15 - 12 - 8 - 7 - 5 - 14 - 3**
•K. ROMAIN : **15 - 12 - 3 - 2 - 14 - 5 - 7**
•H. BOUAKKAZ : **12 - 15 - 5 - 10 - 2 - 3 - 8**

6 PRIX CAP ESPACES SERVICES
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
20 000 € - 2 725 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **20 H 06**

1	KAIPIRINHA - P	F4	2 725	J. Ferchaud
2	KEDEA DE GINAI - Q	F4	2 725	G. Martin
3	KENDRICK - P	H4	2 725	J.-P. Monclin
4	KRYSTAL PALACE - A	H4	2 725	N. Pacha
5	KING MAJANO - Q	H4	2 725	L. Peltier
6	KINGDOM DE CHENU	H4	2 725	F. Gence
7	KIARA MAURICIENNE	F4	2 725	J.-J. Baillon
8	KERRO DE HOUELLE	M4	2 725	L. Guinoiseau
9	KIARA DE JADE - Q	F4	2 725	G. Gelormini
10	KALAMITY DE CHENU	F4	2 725	G. Lenain
11	KALISKANA	F4	2 725	O. Raffin
12	KAÏD FORTUNA - P	M4	2 725	P.-A. Rynwalt-Boulard
13	KILIMANDJARO PLAYA	H4	2 725	L. Delanoë
14	KENISA - Q	F4	2 725	A. Angot

•D. FORTIN : **3 - 2 - 5 - 7 - 14 - 4 - 6**
•K. ROMAIN : **2 - 3 - 14 - 9 - 5 - 6 - 7**
•H. BOUAKKAZ : **3 - 14 - 6 - 2 - 5 - 7 - 8**

7 PRIX HENRI-GEORGES MÉNAGER
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E
20 000 € - 2 725 M Mini Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **20 H 38**

1	LOUNABELLA	F3	2 725	O. Potier
2	LADY SALTOR	F3	2 725	D. Béthouart
3	LIBREVILLE FLIGNY	F3	2 725	G. Gelormini
4	LADY MASTER	F3	2 725	O. Raffin
5	LOOPING BEN MAX	H3	2 725	N. Chereau
6	LOVE ME SÉNOVILLE	F3	2 725	S. Le Cerf
7	LARPENT CÉLESTE	H3	2 725	S. Douaneau
8	LOVER DE CHENU	H3	2 725	F. Gence
9	LINGER	H3	2 725	J. Bruneau
10	LOVELIE SPEED	F3	2 725	J.-P. Monclin
11	LOUNA LA TRIGALE	F3	2 725	A. Angot
12	LEITORIA DE PADD	F3	2 725	J.-E. Abrivard

•D. FORTIN : **10 - 12 - 8 - 3 - 11 - 2**
•K. ROMAIN : **10 - 8 - 3 - 11 - 2 - 12**
•H. BOUAKKAZ : **10 - 11 - 3 - 8 - 12 - 2**

8 PRIX OLIGOCYTES
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G
6 000 € - 2 725 M Multi

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 **21 H 10**

1	HARCANGE	H7	2 725	M. D. Dupré
2	HÉROÏNE DE TALA - A	F7	2 725	A. Mouraud
3	FIRE OF CARLESS - Q	H9	2 725	M. J.-M. Jarry
4	HÉROS DU GAVREGUET - A	H7	2 725	M. F. Perron
5	HÉLIER - Q	H7	2 725	D. Pouvrasseau
6	GABY DU LOT	H8	2 725	M. B. Pellan
7	FALCO DU POMMEREUX - P	H9	2 725	M. P. Siméon
8	HOLY D'AIMTE - Q	F7	2 725	M. Prat
9	HERMINE SIMARDIÈRE - Q	F7	2 725	M. C. Marolleau
10	GAMME DE BASSIÈRE	F8	2 725	M. J. Mouchard
11	HOMME D'ETAT	H7	2 750	M. B. Debris
12	FLOCON DE GINAI - A	H9	2 750	M. D. Barre
13	HOLD UP MESLOIS	H7	2 750	M. J.-P. Bazire
14	HYROPHARE - Q	H7	2 750	P. Cavanie

•D. FORTIN : **13 - 8 - 10 - 14 - 5 - 12 - 4**
•K. ROMAIN : **13 - 12 - 10 - 8 - 11 - 14 - 1**
•H. BOUAKKAZ : **13 - 8 - 10 - 12 - 11 - 14 - 4**

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ;
P : déferré des postérieurs.

...ET À TOULOUSE

1re COURSE **1. Luke Skywalker (11),** C. Gazengel, G. 11,40 P. 4,20 ; **2. Lazzaro des Noés (4),** X. Bonnefoux, P. 7,60 ; **3. Lewis d'Evron (1),** D. Laisis, P. 15,80 ; **4. Luxor de Villabon (13),** R. Westerink. Coup. gag. 104. Coup. pl. (11-4) : 32,10 (11-1) 55,90 (4-1) 56. Trio (11-4-1) : 779,70.

2e COURSE **1. Karnac Wood (12),** H. Monthulé, G. 2,10 P. 1,40 ; **2. Keep Cool (7),** M. Grasset, P. 1,50 ; **3. Katona (8),** C. Gazengel, P. 5,50 ; **4. Kyara (3),** L. Goetz. Coup. gag. 3,80. Coup. pl. (12-7) : 2,30 (12-8) 11,30 (7-8) 12,80. Trio (12-7-8) : 37,70. NP: 5.

3e COURSE **1. Forrest Gump Set (3),** V. Cabos, G. 124,20 P. 22 ; **2. Galant de Carel (17),** X. Bonnefoux, P. 5 ; **3. Flash Money (10),** A. Tintillier, P. 3,20 ; **4. Gold d'Occagnes (18),** J.-H. Treich. Coup. gag. 1.024,50. Coup. pl. (3-17) : 166,50 (3-10) 132,30 (17-10) 19. Trio (3-17-X) : 358,10.

4e COURSE **1. Judy Matidy (8),** R. Lamy, G. 12,30 P. 3 ; **2. Joyeuse de Lavance (2),** F. Corbineau, P. 3,30 ; **3. Jet de la Ferme (7),** J. Chavatte, P. 1,70 ; **4. Jakadi de Vauville (5),** Q. Machet. Coup. gag. 64,20. Coup. pl. (8-2) : 12,60 (8-7) 7,60 (2-7) 9,10. Trio (8-2-7) : 47,70.

5e COURSE **1. Irinushka (5),** P. Le Moel, G. 6,20 P. 2,30 ; **2. I Am Eagle (2),** F. Marty, P. 1,60 ; **3. High Tech Roc (8),** N. Pacha, P. 2,60 ; **4. Ianina des Bordes (6),** V. Foucault. Coup. gag. 10,40. Coup. pl. (5-2) : 4,20 (5-8) 7,10 (2-8) 5,60. Trio (5-2-8) : 23,60.

6e COURSE **1. Heyday (6),** B. Goetz, G. 9,70 P. 4,20 ; **2. Hashtag de Tagor (5),** M. Grasset, P. 3,40 ; **3. Ikakou (13),** V. Cabos, P. 3,20 ; **4. Héroïne de Chenu (2),** V. Foucault. Coup. gag. 56,10. Coup. pl. (6-5) : 19,30 (6-13) 18,20 (5-13) 21,20. Trio (6-5-13) : 226,60.

7e COURSE **1. Kolorado (6),** E. Salmon, G. 19 P. 4 ; **2. King Kong (8),** D. Laisis, P. 2 ; **3. Kiannick of Nouic (16),** Y. Vidal, P. 3,90 ; **4. Kaly de Benac (4),** X. Bonnefoux. Coup. gag. 27,50. Coup. pl. (6-8) : 9,70 (6-16) 26 (8-16) 12. Trio (6-8-16) : 161,30.

8e COURSE **1. Lukya Choisie (6),** M. Yvon, G. 7,60 P. 2,50 ; **2. Lièvre d'Albret (8),** B. Vanacker, P. 2,80 ; **3. Lycaon des Vents (2),** M. Criado, P. 2,20 ; **4. Lovalie Roc (13),** M.-P. Marie. Coup. gag. 23,70. Coup. pl. (6-8) : 8,30 (6-2) 7,50 (8-2) 6,70. Trio (6-8-2) : 34,90.

A VOTRE SERVICE

IMMOBILIER

HABITATION VENTE

Maisons Province

71600 PARAY LE MONIAL PROPRIÉTÉ. 2 BÂTIMENTS 6.000m TERRAIN POSS HÔTEL 650.000 € Tel 06.60.62.46.63

Vente
Maison
Prix : 541270 €
22100 DINAN
0952182910
leschampsbrunets.family@hotmail.com

BASSIN D'ARCACHON
un rêve devient réalité dans 6 MOIS chez vous ! la capitale de l'huitre GUJAN MESRAS VOUS ACCUEILLE Maison hors d'eau, hors d'air 92 m2, exposition sud terrain 590 m2, second oeuvre à terminer selon vos goût possiblilité de garer 2 voitures Emplacement privilégié, sans vis à vis seconde ligne entièrement clôturée, piscinable Toutes commodités à proximités, commerces alimentaires, pharmacie, maternelle, primarie, collège,gare, mairie à 5 minutes Plage, lycée, gare, mairie, centre hospitalier à 10 mm centre de ville de BORDEAUX, Aéroport de Mérignac à 30 min 420 000 EUROS Agence s'abstenir mail: philpat235@gmail.com Tél : 06 27 75 19 92 ou 06 25 34 24 70

Achat

Musique

EMPLOI

ÉQUIPAGE
ENTREPRISE À CARACTÈRE SOCIAL
Recherche
1 Inspecteur Propreté (H/F)
expérimenté et qualifié
Disponible immédiatement
Poste itinérant sur secteur IDF et Paris intramuros
CDI à temps complet - Qualification MP3
Salaire selon expérience
Postulez par mail :
christian.cousin@equipage.eu

La société FDVS
recherche des commerciaux indépendants F/H
(statut : auto entrepreneurs/sociétés) pour commercialiser des abonnements du 1er quotidien presse d'Ile de France.

La prospection se fera en stands, galeries commerciales, salons, ou porte à porte. Postes à pourvoir immédiatement en Ile de France et province Commissionnement non plafonné et très motivant.

Merci de nous contacter au numéro suivant pour postuler : 0767116551

Le Parisien
Samedi 21 septembre 2024 • N° 24906

Saint-Tropez (Var), en 2018. Brigitte Bardot avec son chien E.T., disparu au mois d'avril. « C'était un amour fusionnel avec lui », dit la star.

FONDATION BRIGITTE BARDOT

Brigitte Bardot va fêter ses 90 ans ce 28 septembre. Alerte au téléphone, la star ultime confie ses joies quotidiennes et ses deuils. Et son combat pour la cause animale qu'elle poursuit à travers sa Fondation.

« Chaque jour nouveau est un cadeau »

Propos recueillis par **Yves Jaeglé**

ET DIEU CRÉA le téléphone. C'est B.B. qui nous rappelle quand nous n'y croyions plus après plusieurs tentatives infructueuses pour la joindre. Saint-Tropez ne devrait pas se trouver en zone blanche, mais il y a souvent de la friture sur la ligne. Brigitte Bardot, qui aura 90 ans ce 28 septembre, ne reçoit plus, mais elle parle. La star planétaire de « Et Dieu… créa la femme » et « le Mépris » n'a jamais vu sa célébrité diminuer depuis sa retraite des plateaux, il y a presque cinquante ans, en pleine gloire, à 38 ans, en juin 1973. Son combat pour la cause animale, d'abord moqué, a finalement beaucoup fédéré.

Au bout du fil — elle a toujours un poste fixe — la voix un peu canaille et rieuse garde intacte cette façon de créer un moment rare. On s'enthousiasme de son timbre frais et clair, presque mutin : « Oui, je vais bien. » Il faut toujours attraper cette femme, à jamais sauvage, au vol. Elle commence par vous dire qu'elle a déjà répondu à vos questions par écrit, et l'on se fait taper sur les doigts en suggérant que son mail n'était pas très long : « Me racontez pas de conneries ! » Non, mais on voudrait qu'elle nous raconte un peu sa vie d'aujourd'hui, de vive voix. Après un mot, ou plutôt un nom magique, Paul Watson, son ami activiste écologique canadien qui se bat contre la chasse aux baleines, arrêté au Groenland et dont le Japon demande l'extradition, la discussion s'engage.

Vous allez faire quelque chose de spécial pour votre anniversaire ?
BRIGITTE BARDOT. Sans doute, on verra… Je suis en grand deuil. J'ai perdu mon chien, mon chat, Alain, et mon ami Paul Watson est en prison. Je ne peux pas vous dire que j'ai envie de rigoler.

La mort d'Alain Delon a été un coup dur ?
Oui, et surtout la façon dont il est parti, dans des conditions terribles. Il a été prisonnier chez lui. Personne ne pouvait entrer dans cette propriété ni même lui parler au téléphone, ce n'est pas lui qui décrochait. La famille décidait de tout. Cette dernière année a été lamentable.

Quel était votre lien ?
On ne se voyait jamais, mais il m'appelait régulièrement. On se fêtait nos anniversaires, on s'appelait pour rien du tout, comme ça. Il aimait être seul, et moi aussi.

Vous étiez la plus belle femme du monde et lui le plus bel homme du monde…
(Elle sourit.) On avait la chance d'avoir reçu cette beauté, chacun dans son genre. Ça nous rapprochait, aussi, à l'époque la plus folle. On était très guettés, tout le temps. Moi, je n'ai jamais vécu. Je n'ai jamais pu aller dans un bistrot ou faire mes courses. Jamais, pas une fois à partir du moment où j'ai fait du cinéma. Lui pareil.

Vous avez une voix énergique. Ce qui ne va pas, c'est les jambes ? Vous aviez du mal à marcher, il y a quelques années…
Et maintenant je ne marche plus du tout *(sa phrase semble l'amuser)*. Je me déplace avec mes cannes anglaises *(des béquilles)*. Pour danser, c'est une torture *(elle éclate de rire)*. Mais ça ne s'est pas trop aggravé, non. Je travaille. Je viens toujours à la Garrigue l'après-midi *(sa petite ferme, sa deuxième maison sur les hauteurs de Saint-Tropez)*. Je vais voir mes gros. Mes animaux. Ceux de la ferme. Je n'ai plus de chien à la Madrague. Il est parti le 20 avril. J'en avais encore deux, ils sont partis à très peu de temps d'écart. E.T., c'était un amour fusionnel avec lui. Je ne veux pas reprendre de chien pour



L'après-midi, je m'occupe de la Fondation à la Garrigue. Je profite de tout le bonheur qui m'entoure.

le moment. C'est lui que j'aime. Je viens aussi de perdre deux chats, dont une petite qui est morte aujourd'hui. Vous voyez que ma vie n'est pas rigolote.

Vous enterrez vos animaux de compagnie dans votre jardin comme Alain Delon…
Oui, mais j'en ai plus, une cinquantaine !

Chaque matin, qu'est-ce qui vous donne envie de vous lever ?
Chaque jour nouveau est un cadeau. Je ne me lasse pas de voir toutes les petites bouilles de mes chats, de voir mes pigeons rentrer à pied dans mon salon pour me rendre visite. Le matin, je reste à la Madrague. J'aime bien mon bordel. Ça fait vivant quand c'est bordélique, une maison. On ne vit pas dans un musée. Par contre, il faut que personne n'y touche. Moi, je sais où sont mes papiers, mais si quelqu'un y met son nez, là je m'énerve. L'après-midi, je m'occupe de la Fondation à la Garrigue, d'où je vous appelle. Je profite de tout le bonheur qui m'entoure. Tous mes rescapés d'abattoirs si heureux de vivre. Ma jument, mon âne, ma ponette sont des amis merveilleux, mes cochons sont en deuil eux aussi : leur vieil ancêtre Dédé est mort de sa belle mort.

La cause animale a beaucoup avancé ces dernières années, non ?
Il y a une grande prise de conscience. Les gens ont compris plein de choses, et surtout le fait que l'animal, même s'il n'est pas le leur, souffre et a besoin d'amour. J'ai connu l'époque où on laissait les chiens perdus à eux-mêmes. Les chats, on les prenait pour bouffer les souris, à la campagne, dans les fermes, on ne leur donnait jamais rien. Ça vivait à la sauvage. Les gens prennent mieux soin de leur animal. Il y a une complicité réciproque.



FONDATION BRIGITTE BARDOT



FONDATION BRIGITTE BARDOT

Entre Paul Watson, fondateur de Sea Shepherd, et Brigitte Bardot, c'est une longue histoire d'amitié.
Photo ci-contre : la star *(en orange)* et l'activiste écologique *(en bleu)* au Canada en 1977, lors d'une campagne contre les massacres de bébés phoques.


FONDATION BRIGITTE BARDOT



Lui [Paul Watson], c'est un baroudeur de la condition animale. Il ne faut pas qu'il soit extradé au Japon.

À travers la Fondation, vous récoltez le fruit de ce combat ?
Ma Fondation recueille tous les animaux perdus, abandonnés, maltraités qui nous sont signalés. Nous en avons actuellement 11 250 ! C'est une énorme responsabilité. Tout ce travail, j'en ai vu le fruit au quotidien, mais pour mon anniversaire, j'aimerais bien qu'on m'offre la grande victoire que je demande depuis cinquante ans : on doit arrêter le commerce de la viande de cheval. Ça, la France devrait me l'accorder pour mes 90 ans, je le mérite. Mais elle ne le fera pas. Il faut arrêter de tuer les chevaux. Certes, les enfants ne mangent plus de steak de cheval à table comme dans les années 1970, mais ils sont encore utilisés dans le haché, les plats préparés. Il faut aussi abolir les sacrifices rituels. Les Pays-Bas ne le font plus. On ne peut pas faire souffrir les animaux comme ça.

Quand vous avez commencé votre combat pour sauver les bébés phoques, Paul Watson était à vos côtés au Canada, il y a près de cinquante ans. Il se bat aujourd'hui contre la chasse à la baleine. Vous avez beaucoup de points communs ?
Lui, c'est un baroudeur de la condition animale. Il est partout. Moi, je ne peux plus bouger trop *(elle a un petit rire navré)*. Mais on a le même point de vue. Il ne faut pas qu'il soit extradé au Japon. Là-bas, il va mourir. C'est un régime très dur qui ne fait pas de cadeaux. Et la prison, Paul a 73 ans…

Il le même âge que Michel Barnier…
(Ça la fait rire.) Il y en a un qui fait beaucoup plus de bonnes choses que l'autre…

Qu'avez-vous pensé de la dissolution et des élections où le Rassemblement national, que vous soutenez, a failli prendre le pouvoir ?
J'ai été écœurée. Je n'ai pas compris la dissolution. Ni l'après. Oui, je soutiens Marine Le Pen. Il y avait un pouvoir formidable qui se présentait, et puis ils ont été éliminés. Jordan Bardella, je le trouve très, très bien. Mais c'est tellement dur de redresser la France. Ce n'est peut-être pas plus mal qu'il ne soit pas devenu Premier ministre dans une période aussi ingérable. Ce n'était pas le moment d'être aux affaires.

Qu'est-ce qui rend plus douce la journée ? Les animaux mais aussi la musique, la radio, la télé, la lecture ?
Ma radio diffuse non-stop l'après-midi de la musique sur Radio Classique. Je passe du temps à méditer sur la vie, j'entends le bruissement des feuilles des arbres, les oiseaux qui chantent. J'aime le silence. Je suis très attentive à la santé de mes arbres. Il y a eu une épidémie qui a fait mourir les pins parasols et les palmiers. J'ai payé une fortune pour protéger les miens. C'est mon seul luxe, mon seul bonheur !

Vous aimez la musique classique : un compositeur ou une œuvre qui vous réchauffe toujours le cœur ?
Rien n'est plus beau que les concertos nº 21 et nº 23 de Mozart.

Un livre que vous avez aimé et que vous conseillez ?
Je m'évade de tout en lisant les livres de Christian Signol. C'est une merveille de retour aux choses vraies et simples de la vie paysanne d'avant le progrès. C'est dur, authentique et émouvant. Je me régale. J'aurais tant aimé vivre à ces époques-là où le mot humain signifiait encore quelque chose.


GAMMA-RAPHO/JEAN-PIERRE BONNOTTE

Alain Delon et Brigitte Bardot lors d'un déjeuner à Saint-Tropez (Var) en août 1968, presque cinq ans avant que B.B. ne prenne sa retraite cinématographique.

« Sans *le Parisien*, on serait trop malheureux ! »

Quelque 120 abonnés ont rencontré mardi des membres de notre rédaction. L'occasion d'échanger sur « leur » journal et de fêter les 80 ans du quotidien, paru pour la première fois en août 1944.

Laurence Le Fur



LP/ARNAUD JOURNOIS

Paris (XVe), mardi après-midi. Sandrine Lefevre, Laurence Allezy, Marion Mourgue et Catherine Balle ont répondu aux questions des lecteurs.

AVEC QUI célébrer au mieux nos 80 ans ? Partager un gâteau d'anniversaire digne de ce très bel âge ? Avec nos lecteurs, évidemment ! Des lecteurs, « au centre de tout », comme l'a rappelé Nicolas Charbonneau, le directeur des rédactions du « Parisien », en préambule de cet échange. « On pense à vous tous les jours. On écrit pour vous ! » Ils sont 20 millions aujourd'hui. 260 000 exemplaires sont vendus quotidiennement. 10 millions sont abonnés via nos réseaux sociaux comme TikTok, Instagram ou X, 102 000 sont actuellement des abonnés numériques.



Mon mari ou moi, on descend chaque jour le chercher dans la boîte aux lettres, en pyjama

Marie-Geneviève, bientôt 80 ans

Ils étaient, eux, 120, tirés au sort, mardi après-midi, dans l'auditorium de notre siège du boulevard de Grenelle à Paris (XVe), assis face à des membres de la rédaction, prêts à poser des questions sans tabou ni contrainte et à en savoir plus sur « leur » journal. « Merci, merci, a lancé une lectrice dans la salle archi-pleine. *Le Parisien*, c'est un acte d'amour. Il y a plein de choses que j'adore. Il a un petit truc en plus ! » Impossible de ne pas être touché ! L'échange va durer plus de deux heures, un moment « rare » comme l'a qualifié Pierre Louette, le PDG du groupe les Échos-le Parisien. « On essaie chaque jour d'aider nos lecteurs, a-t-il insisté, d'apporter un service à hauteur de femmes et d'hommes. Et 80 ans, ce n'est pas rien ! »

« Ma maman me le demandait déjà tout le temps, raconte Cathy, 72 ans, qui vit à Paris, dans le XIVe arrondissement. Alors quoi de plus normal que je sois toujours abonnée ? ! » « Mon mari ou moi, on descend chaque jour le chercher dans la boîte aux lettres, en pyjama, sourit Marie-Geneviève, bientôt 80 ans. Cet été, on a même fait un transfert d'adresse vers notre chalet à la montagne. Sans *le Parisien*, on serait trop malheureux ! »

Paris (XVe), mardi après-midi. « Merci, merci, a lancé cette lectrice. *Le Parisien*, c'est un acte d'amour. Il y a plein de choses que j'adore. »



LP/ARNAUD JOURNOIS

« On trouve tout dans vos pages »

Chacun est ravi d'être là, de participer à ce « moment unique ». « On trouve tout dans vos pages, et puis, on ne sait pas où vous êtes positionnés, c'est bien comme ça, d'expliquer les faits mais de nous laisser juger par nous-mêmes », poursuit sa voisine.

Dès le premier numéro, le 22 août 1944, alors que Paris n'est pas encore libéré et que les tirs fusent, les fondateurs, issus de la Résistance, créent un journal libre, basé sur des valeurs — le vivre-ensemble, le respect, le combat contre le racisme et l'antisémitisme — qui sont toujours à l'honneur aujourd'hui, un titre « engagé contre les extrêmes ». Le dialogue s'engage vite, les questions fusent. « Jusqu'à quelle heure peut-on publier un article pour le journal ? » Jusqu'à 22 heures, minuit lorsque l'actualité l'exige ou qu'il est nécessaire de donner les résultats du match du PSG, par exemple, ou lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques le 26 juillet.

Les interrogations s'enchaînent, quelques critiques parfois aussi. « Pourquoi vous censurez les commentaires ? » s'étonne ainsi Cathy, une remarque d'ailleurs souvent postée sur le formulaire de contact de notre site et auquel nous répondons désormais (pratiquement) chaque matin. « Quand on est abonné, on peut en mettre, mais certains ne passent pas, je ne comprends pas », poursuit la lectrice, une septuagénaire alerte. « Ce n'est pas de la censure, madame, répond Nicolas Charbonneau, cela s'appelle de la modération. Il y a environ 250 nouveaux articles par jour sur notre site, certains ont 1, 10, 20 commentaires, certains plus de 100 ou de 1 000 ! Une équipe de modérateurs les lit et, s'ils ne rentrent pas dans notre charte de modération, par exemple s'ils sont clairement racistes ou homophobes, on les supprime. Ceux qui sont écrits en majuscules peuvent l'être aussi. Il peut y avoir des erreurs, des commentaires qui y sont et devraient ne pas y être ou l'inverse, mais nous tentons de faire au mieux. »

Marie-Geneviève pose la question qui la taraude : « Existe-t-il un lien entre France 2 et vous ? Lors du journal télé que je regarde tous les jours, très souvent, on entend des reportages ou des informations qu'on vient de lire dans votre journal du matin. » Et bien non, il n'existe absolument aucun lien, nous inspirons simplement quelques confrères, et c'est flatteur pour nos journalistes, assume sans ambages le directeur des rédactions. « Enfin, vous l'avez remarqué, c'est bien, nos lecteurs se disent qu'ils ont l'info grâce à nous et ils nous restent fidèles. »

« Comment faites-vous pour avoir un scoop ? »

Carole, juriste parisienne, se lève et se lance aussi : « Comment vous faites pour avoir un scoop ? Qu'il soit fiable surtout, et que ce ne soit pas une fake news. » Angélique, 50 ans, est particulièrement ravie par la question : « Je me le demande aussi, j'ai une amie conseillère municipale en Essonne et souvent je lui apprends des choses que j'ai lues dans *le Parisien*. Même à la mairie, ils ne le savent pas ! »

Plusieurs journalistes répondent, informent de leur rapport à leurs sources, à leur travail sur le terrain, sur le souci de la vérification qui pousse parfois à attendre avant de publier. Oui, chaque info exclusive est recoupée, vérifiée « auprès de 3 sources différentes », précise la rédactrice en chef du service politique, Marion Mourgue. « Nous n'avons pas de lien d'amitié avec les élus, nous les appelons régulièrement, les voyons, mais ce ne sont pas nos amis, insiste-t-elle. Il faut en revanche qu'un rapport de confiance s'instaure. Parfois, ils nous parlent en off *(sous le sceau du secret)* et nous le respectons. »

« C'est une des parties qui m'a le plus intéressée, assure, à l'issue de ces deux heures, riches et studieuses, Angélique, qui vit dans les Yvelines. J'aime bien la politique et le fait qu'on ne puisse pas vous classer, comme *le Figaro* à droite ou *Libé* à gauche, est une bonne chose. » Yvette, 73 ans, et Gilbert, 74 ans, de Villeparisis (Seine-et-Marne) savourent le gâteau des 80 ans qui a conclu l'après-midi et le « moment passé ensemble ». Ils sont abonnés depuis des années. Morgan, 33 ans, vient, lui, de le faire. « J'ai quitté la capitale pour Lyon, confie le jeune commercial, et j'avais envie de garder un lien de Paris avec moi, alors je me suis abonné, d'abord numérique puis récemment avec le journal papier. J'adore ! »



Dimanche 22 septembre

80 personnalités de tous horizons
rédacteurs d'un numéro collector

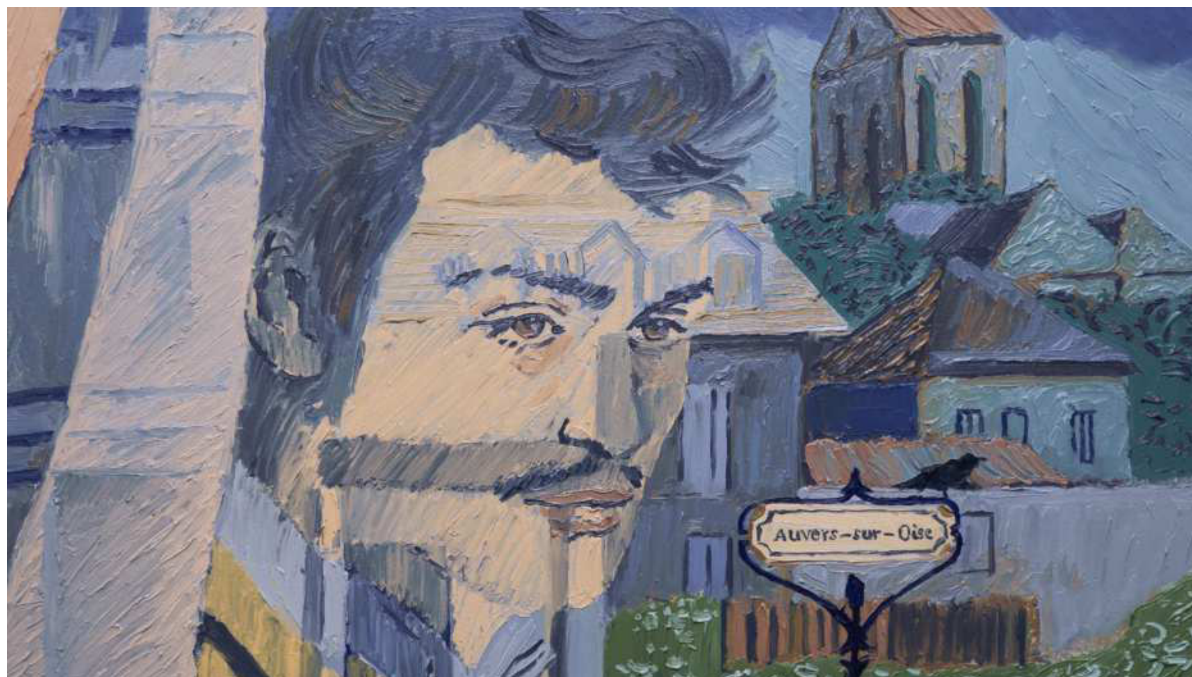
Le Parisien 80 ans

Top audiences Jeudi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

Millions	Part d'audience	Chaîne	Programme
5,9	30,8 %	TF1	« HPI »
2,4	13,1 %	france 3	« Meurtres en Berry »
1,5	8,2 %	france 2	« Envoyé spécial »
1	5,8 %	M6	« Cauchemar en cuisine »
0,9	4,9 %	france 5	« Le Génie romain »
0,7	4,1 %	W9	« Le Vétéran »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



TF1 STUDIO/BREAKTHRU FILMS/TRADEMARK FILMS

Van Gogh s'anime

★★★★☆

« LA PASSION VAN GOGH »
21 heures (1 h 30)
Film d'animation (2017) de Dorota Kobiela et Hugh Welchman. Dès 10 ans.

FRANCE 4/CULTUREBOX

C'est une merveille pour les yeux, doublée d'une intrigue fascinante et d'une révolution technique. « La Passion Van Gogh », sorti en salles en 2017, fait extraordinairement vivre les tableaux du peintre néerlandais grâce à des techniques d'animation inédites. Cette fiction inspirée du réel, signée du couple Dorota Kobiela (polonaise) et Hugh Welchman (britannique), a nécessité quatre années de travail. Le film raconte l'enquête, en 1891, du fils d'un postier d'Arles qui se toqua de savoir si le peintre s'était réellement suicidé à Auvers-sur-Oise ou s'il avait été assassiné.

« La Passion Van Gogh » a demandé un travail colossal : pour faire « bouger » les tableaux de Van Gogh (personnages et paysages), les animateurs ont dû peindre des milliers de tableaux, qui ont ensuite été numérisés puis animés sur ordinateur. Une partie en images réelles a été tournée avec de vrais acteurs en quatre semaines, puis retravaillée avec un effet noir et blanc pour évoquer des photographies anciennes.

Pourquoi ce mélange ? Si le film avait dû être réalisé entièrement en images animées, cela aurait pris… Dix-sept ans, expliquaient à l'époque les réalisateurs. De plus, l'alternance des deux techniques permet aux yeux de se reposer car les séquences peintes bougent beaucoup.

Finalement, ce n'est pas pour rien que « la Passion Van Gogh » a remporté le prix du public en juin 2017 au Festival du film d'animation d'Annecy : le film est beau comme un tableau du grand Vincent et nous apprend énormément de choses sur le peintre, de son extraordinaire productivité (il signa 800 toiles en huit ans !) au mystère autour de sa mort…

Renaud Baronian

Où est la femme ?


UNIVERSAL

★★★★☆

« COLUMBO : PORTRAIT D'UN ASSASSIN »
21 h 15 (1 h 35)
Série américaine, avec Peter Falk *(à dr.)*, Patrick Bauchau *(à g.)*, Shera Danese, Vito Scotti…

TMC L'inspecteur Columbo a connu deux vies à la télé. Une première série d'épisodes de 1968 à 1978, puis une résurrection de 1989 à 2003. « Portrait d'un assassin » fait partie des meilleurs moments de la seconde période. L'acteur belge Patrick Bauchau incarne le meurtrier, un peintre et homme à femmes venant de tuer son épouse qui allait le quitter. Le traditionnel jeu du chat et de la souris s'agrémente ici d'une tonalité psychanalytique assez peu utilisée dans la série, Columbo cherchant aussi la vérité dans les rêves qu'avait racontés la victime à son thérapeute. À noter que la femme du suspect, Vanessa, est interprétée par Shera Danese, Mme Peter Falk à la ville ! Une mise en abyme qui ajoute de la saveur à cet épisode pas comme les autres.

Michel Valentin


FTV/CHRISTOPHE LARTIGE

Enquête et Grande Guerre

★★★☆☆

« MEURTRES À MEAUX »
21 h 5 (1 h 30)
Téléfilm policier franco-belge réalisé par Adeline Darraux (2024), avec Carole Bianic *(à dr.)*, Julie Debazac *(au c.)*, Guillaume Arnault, Cyril Lecomte, Grégoire Paturel, Alexis Loret *(à g.)*…

FRANCE 3 La série « Meurtres à… » se pose en région parisienne, à Meaux, dans les décors naturels du musée de la Grande Guerre et de la cité épiscopale. L'intrigue part de la reconstitution de la bataille de la Marne, au cours de laquelle le président de l'amicale mémorielle de la Grande Guerre de Meaux est assassiné. La séquence d'ouverture campe bien l'ambiance du week-end de reconstitution organisé tous les ans par le musée. Dans la fiction, la lieutenante du commissariat doit composer avec son ennemie, capitaine de la police judiciaire. Les deux femmes règlent leurs comptes tout en enquêtant sur des meurtres liés à une légende locale. La lieutenante épouse un peu trop le cliché de la policière aigrie, presque désagréable. Le duo rebondit intelligemment de découvertes en déconvenues et on aime aussi la petite incursion de Tom Novembre en armurier.

Valentine Rousseau


FTV/BO TRAVAIL !/D. LEMEUNIER

Chez les Vertacomicoriens

★★★½☆

« ÉCHAPPÉES BELLES : LE GRAND SPECTACLE DU VERCORS »
21 h 5 (1 h 30)
Magazine français réalisé par Vincent Chaffard et Maxime Souville (2024), présenté par Ismaël Khelifa *(photo)*.

FRANCE 5 Massifs montagneux, falaises grandioses… Dans le Vercors, on passe en quelques minutes des paysages alpins de hautes montagnes à ceux de la douceur. Située entre l'Isère et la Drôme, cette région offre des vues d'une beauté à couper le souffle et d'une grande variété. À cheval, dans les airs, sur les routes ou en randonnée, Ismaël Khelifa offre une échappée exceptionnelle et sportive sous le soleil ou sous la neige.

Avec la ferme intention de nous présenter « des gens heureux » parmi les Vertacomicoriens, les habitants du Vercors ! De la balade dans la magnifique réserve naturelle nationale des hauts plateaux, la plus vaste côte terrestre de France, à la découverte de cette haute terre de Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale en passant par une partie endiablée de boules carrées, on en prend plein les yeux. Partout ici, on est connecté à la nature et cela fait un bien fou. On s'imagine même sautant à l'élastique en chantant Bashung !

Sandrine Bajos


SUSANNE BRAHMS

Du vent pour rien ?

★★★½☆

« LES ÉOLIENNES EN MER : QUELLE COHABITATION AVEC LA NATURE ? »
22 h 25 (52 minutes)
Documentaire allemand (2024) de Susanne Brahms.

ARTE Les éoliennes offshore sont-elles un danger pour l'environnement marin ? Ce très intéressant documentaire suit plusieurs équipes de scientifiques qui tentent de mesurer leur impact en mer de Nord. En Belgique, des chercheurs travaillent sur un site installé depuis 2009 et organisent des plongées pour étudier, au plus près des immenses structures, la biodiversité. Leurs conclusions sont plutôt rassurantes : l'implantation des mâts a permis l'installation et la multiplication de nombreuses espèces, moules, pétoncles, tourteaux et cabillauds.

Mais d'autres animaux supportent mal cette nouvelle présence, notamment les mammifères marins. Parmi eux, le marsouin, très touché par les nuisances sonores lors des travaux, puis par l'exploitation. Les oiseaux sont eux aussi victimes des énormes pâles, qu'ils n'arrivent pas toujours à distinguer. Assez nuancé, mais se voulant plutôt rassurant, le programme permet d'enrichir sa réflexion sur ce sujet souvent polémique.

Christophe Levent

1 TF1

21.10 THE VOICE KIDS
Présenté par Nikos Aliagas et Karine Ferri
Les jeunes talents ont une nouvelle chance de briller sur la scène et de séduire non seulement le public, mais aussi leurs coachs.

23.25 STARS DES ÉMISSIONS CULTES : QUE SONT-ELLES DEVENUES ?
Que sont devenues les stars qui ont marqué les émissions cultes de la télévision ? Quel est leur quotidien après le succès ?

2 France 2

21.10 LE QUIZ DES CHAMPIONS
Par Cyril Féraud
Les candidats cumulent un total vertigineux de 2 292 millions d'euros de gains et sont restés deux ans et demi à l'antenne !

23.25 QUELLE ÉPOQUE !
Présenté par Léa Salamé
Un talk-show spectaculaire, drôle et festif, une émission de société et de divertissement, qui va raconter notre époque et interroger notre société.

3 France 3

21.05 MEURTRES À MEAUX
Avec Carole Bianic
Jean-Christophe Bellon, notable local, est assassiné lors de la reconstitution de la première bataille de la Marne qu'il a organisée.

22.40 MEURTRES À STRASBOURG
Julian Mathis, jeune héritier du prestigieux domaine viticole du Clos-Mathis, et Clara Lemestre, brillante œnologue, s'apprêtent à faire déguster une cuvée spéciale.

4 Canal+

21.00 RUGBY : BORDEAUX-BÈGLES / RACING 92
« Top 14. 3e journée. »
Direction le stade Chaban-Delmas pour cette belle affiche de la 3e journée du Top 14.
23.00 Canal Rugby Club, le debrief

23.20 EXPENDABLES 4 (-12)
De Scott Waugh
Avec Sylvester Stallone, Jason Statham
Christmas, Barney et leur équipe sont missionnés par la CIA pour protéger l'usine d'armement de Kadhafi, en Libye.

5 France 5

21.05 ÉCHAPPÉES BELLES
« Le grand spectacle du Vercors »
Ses massifs montagneux au nord et ses hauts plateaux contrastent avec son climat et son ambiance provençale au sud.

22.40 ÉCHAPPÉES BELLES
« Un été en Suisse »
Terre de contrastes, le canton suisse du Valais, limitrophe de la France à l'ouest et de l'Italie au sud, arbore des paysages uniques et variés.

6 M6

21.10 PÉKIN EXPRESS, L'ÉPOPÉE DES MAHARADJAS
« Émission 2 (1 & 2/2) »
Par Stéphane Rotenberg
Cette 2e étape mènera les candidats dans la plus célèbre ville du Rajasthan : Jaipur la magnifique !

23.40 DÉBRIEF EXPRESS, RETOUR SUR LA COURSE
Retour sur l'épreuve d'adresse en tuk-tuk, la séance photo particulière, la deuxième soirée chez les locaux en Inde et la roulette infernale.

7 Arte

20.50 UN JOYAU À LA FRANÇAISE, LA CATHÉDRALE DE COLOGNE
Les plans de cette basilique à cinq nefs se caractérisent par une recherche inédite de gigantisme et de perfection géométrique.

22.25 LES ÉOLIENNES EN MER
« Quelle cohabitation avec la nature ? »
Si le premier parc éolien *offshore* a été installé au Danemark en 1991, l'Europe parie aujourd'hui massivement sur cette solution renouvelable.

8 C8

21.20 100 JOURS (-10)
« Avec les gendarmes des autoroutes d'Alsace »
Pour rendre nos trajets plus sûrs, gendarmes, dépanneurs et patrouilleurs font l'impossible chaque jour.

22.50 100 JOURS (-10)
« La Normandie sous haute surveillance »
Gendarmes, dépanneurs et patrouilleurs surveillent le trafic et interviennent au plus vite en cas d'accident.

9 W9

21.10 LA PETITE HISTOIRE DE FRANCE
Avec Alban Ivanov
Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'histoire…

23.00 LA PETITE HISTOIRE DE FRANCE
À travers 4 époques – l'An 1 et les périodes Jeanne d'Arc, Louis XIV et Napoléon – revivez l'histoire de France par le biais de ceux qui auraient mérité d'être connus… ou pas !

10 TMC

21.15 COLUMBO
« Portrait d'un assassin »
Avec Peter Falk, Shera Danese
Columbo enquête sur la mort de l'ex-femme du célèbre peintre Max Barsini, qui s'est noyée.

23.05 90' ENQUÊTES
« Déchets, nuisibles, logements vétustes : le scandale de la France insalubre »
Nous avons parfois l'impression de vivre dans un environnement de plus en plus pollué par la saleté.

11 TFX

21.05 CHRONIQUES CRIMINELLES (-10)
« Lina : l'insoutenable mystère »
C'est le fait divers qui hante l'actualité… La disparition de la jeune Lina, 15 ans, sur une route départementale du Bas-Rhin.

22.10 CHRONIQUES CRIMINELLES (-10)
« L'affaire des viols de Mazan : dans l'horreur de la soumission chimique / Des secrets enfouis dans la tombe »
Présenté par Karine Ferri

12 NRJ 12

21.10 YOUNG SHELDON
« Une fête étudiante, une soirée pyjama et la pire des ampoules »
Pour le jeune Sheldon Cooper, il n'est pas facile de grandir dans l'est du Texas.
21.40 « Inauguration et naissance »

22.00 YOUNG SHELDON
« La colère d'une adolescente et la honte d'un garçon intelligent »
Avec Iain Armitage, Zoe Perry
22.20 « Une fausse blonde et le concept du zéro »

14 Culturebox

21.00 LA PASSION VAN GOGH
Paris, été 1891. Armand Roulin est chargé par son père, le facteur Joseph Roulin, de remettre en mains propres une lettre au frère de Vincent van Gogh, Theo.

22.30 BELMONDO L'INCORRIGIBLE
Charismatique, séducteur et casse-cou, Jean-Paul Belmondo a toujours joué ses rôles comme il a vécu.
00.15 Céline Dion, la bande originale de sa vie

17 CStar

21.10 GHOST HUNTERS (-10)
« Une nuit au musée »
La collection d'armures du monde entier réunie par John Higgins a été transformée en musée à la mort de ce collectionneur.

22.00 GHOST HUNTERS (-10)
« Une histoire de soldat »
L'équipe tente de venir en aide à une famille de Caroline du Nord.
23.00 « Les fantômes du vieux carré français »

18 Gulli

21.05 LES AVENTURES DE TINTIN
« Coke en stock »
La vie paisible du château de Moulinsart est soudain bouleversée par l'arrivée du turbulent Abdallah.
21.55 « Le secret de La Licorne »

22.45 LES AVENTURES DE TINTIN
« Le Trésor de Rackham Le Rouge »
Tintin, Milou, Haddock et les Dupondt ont embarqué à bord du Sirius, à la recherche du trésor de Rackham le Rouge.

20 TF1 Séries Films

21.00 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN
« Carpe diem »
D'Emmanuel Rigaut
Avec Mimie Mathy, Alexandre Brasseur
Joséphine vient en aide à François, propriétaire d'un petit salon de coiffure.

22.50 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN
« Graines de chef »
Avec Mimie Mathy, Jeanne-Marie Ducarre
Chloé a 20 ans et se présente à un grand concours national de cuisine.

21 L'Équipe

21.00 BASKET-BALL : VILLENEUVE-D'ASCQ / BOURGES F
« Match des Championnes (Nanterre) »
En direct sur la chaîne L'Équipe.

23.05 MMA : UFC CLASSIQUES (-10)
« L'UFC à la conquête de Paris »

22 6ter

21.10 MACGYVER
« Train-train »
L'équipe embarque dans un train pour protéger l'assistante d'Eric Wexler.
21.50 « Le fantôme »

22.40 MACGYVER
« Évasion »
Avec Lucas Till, George Eads
23.30 « La cible »

23 RMC Story

21.10 RETOUR À L'INSTINCT PRIMAIRE
« Chasseurs nocturnes - 1 & 2 »
Deux personnes tentent de survivre dans le désert du Botswana.

23.10 RETOUR À L'INSTINCT PRIMAIRE
« La relève »
00.00 100 jours avec la police de la route

24 RMC Découverte

21.10 AUSTRALIE, LA RUÉE VERS L'OR
« 1 pépite à 1 kilo, sinon rien ! »
Les Heli Hunters doivent effectuer un atterrissage d'urgence.

22.05 AUSTRALIE, LA RUÉE VERS L'OR
« Attention, danger ! »
23.05 « Affronter le bush, toujours ! »

25 Chérie 25

21.05 CANDICE RENOIR
« Souvent l'un voit son bien où l'autre voit son mal »
Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet

22.10 CANDICE RENOIR
« La beauté ne se voit qu'avec les yeux de l'âme »

13 LCP / Public Sénat

21.00 UN MONDE EN DOC
« Le dernier visiteur »
21.30 Le débat
22.30 Un monde en doc « Train, la nouvelle bataille du rail »

23.30 ALAIN DELON, LA BEAUTÉ DU DIABLE ET LES FEMMES
00.30 Élémentaire
01.00 Manger c'est voter

15 BFM TV

20.00 LE 120 MINUTES
Présenté par Ronald Guintrange
120 minutes pour revenir sur les événements avec les acteurs de l'actualité.

22.00 WEEK-END DIRECT
L'information du moment et du week-end.

16 CNews

21.00 FACE À MICHEL ONFRAY
Présenté par Laurence Ferrari
Une heure de pensée libre avec Michel Onfray.

22.00 100 % POLITIQUE WEEK-END
Présenté par Olivier De Keranflec'h
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

21.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Présenté par Margot Haddad
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.

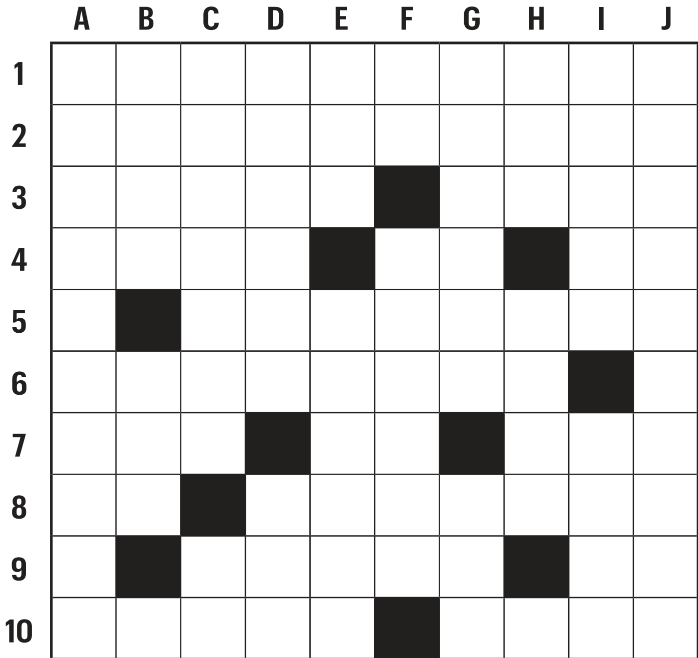
22.00 22H NIVAT - CÉRIN
Présenté par Anne Nivat et Guillaume Cérin

27 franceinfo:

21.00 21H/22H
Présenté par Sorya Khaldoun
L'actualité du jour présentée par la rédaction de FranceInfo.

22.00 LES DOCS DE L'INFO
Présenté par Patrice Romedenne
23.00 23H info

Mots croisés

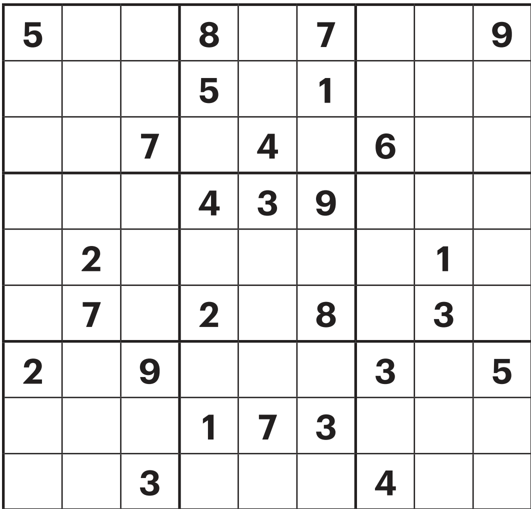


Horizontalement : 1. Acquittements des dettes. **2.** Rendra les armes. **3.** Solaire, pour hâler. Il ne lâche pas sa prise. **4.** Couvrit de jaune. Il est envoyé avant l'embauche. Quatre pour Henri. **5.** Telle une file d'attente. **6.** Chat très joueur… **7.** Qui a de quoi heurter. Mot de jeune volontaire. Cap à tenir. **8.** Note. Couche de bébé. **9.** Volatiles aux pieds palmés. Sentier. **10.** Hurle dans la savane. Des points sans échange.

Verticalement : A. Assaisonner la salade. **B.** Grand jardin arboré. Échelle photographique. **C.** Tel un lait aseptisé. Petit poids. **D.** Jouant les poètes. Couleur de robe de cheval. **E.** Il provoque toujours un exode massif. Se mettent à table. **F.** Mis en action. Rouleau bagué. **G.** Faire évoluer des enfants. Ancien gardien de l'éthique à la télévision. **H.** Ou bien le Web. Démentie catégoriquement. **I.** Il peut en cacher un autre. Philosophe. **J.** Adeptes du bouche-à-bouche.

Sudoku difficile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

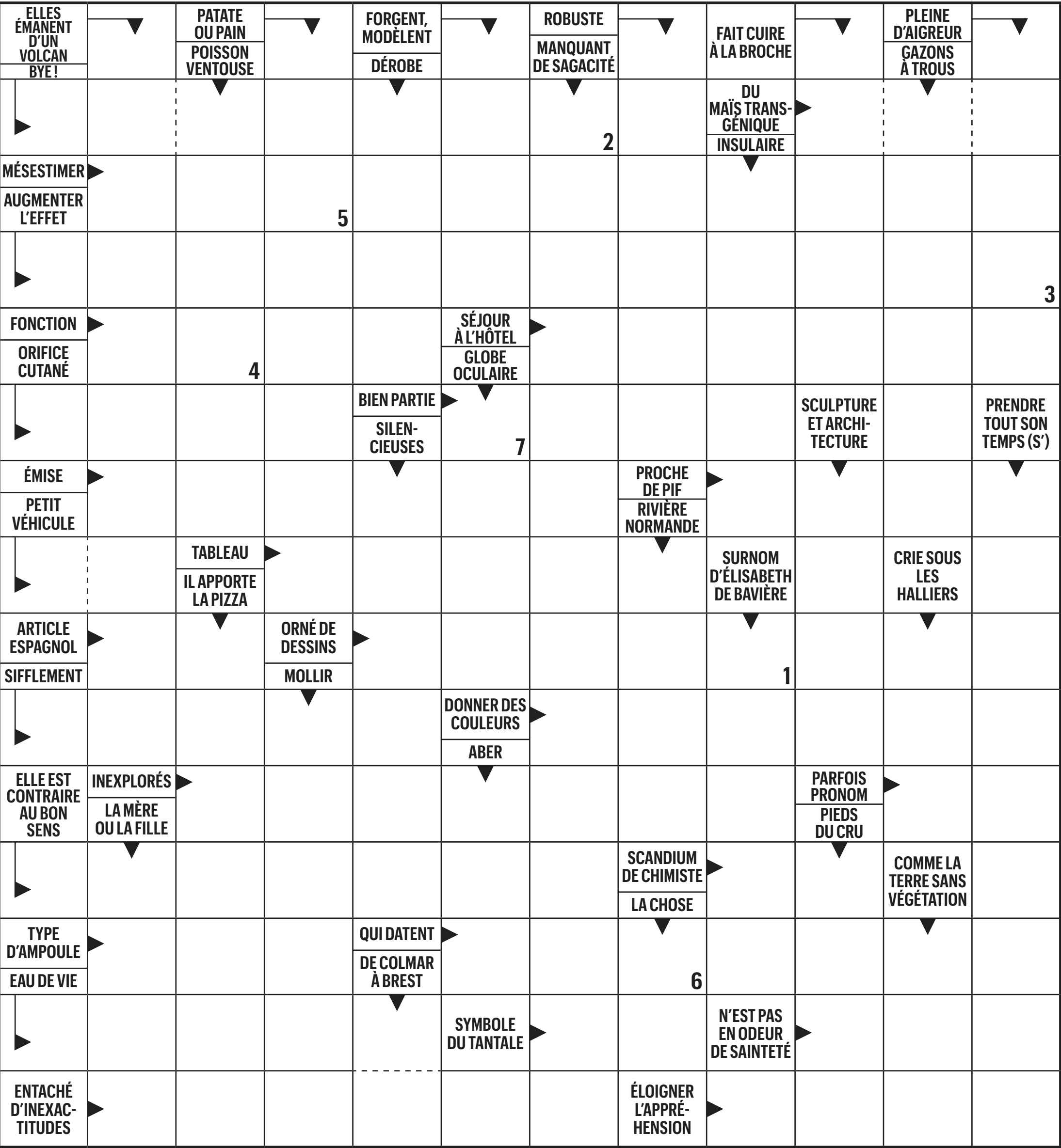


5			8		7			9
			5		1			
		7		4		6		
			4	3	9			
	2						1	
	7		2		8		3	
2		9				3		5
			1	7	3			
		3				4		

Mots fléchés n°7461

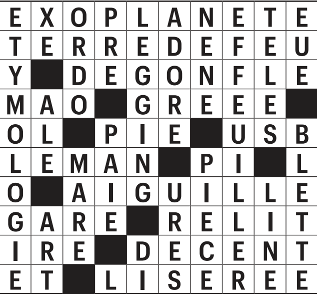


Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **il souffle le chaud.**



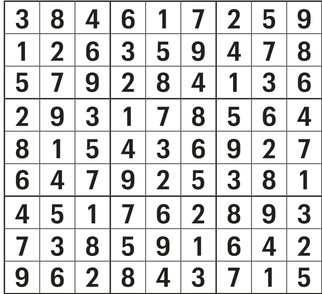
Solutions du numéro précédent

Mots croisés



E	X	O	P	L	A	N	E	T	E
T	E	R	R	E	D	E	F	E	U
Y	■	D	E	G	O	N	F	L	E
M	A	O	■	G	R	E	E	E	■
O	L	■	P	I	E	■	U	S	B
L	E	M	A	N	■	P	I	■	L
O	■	A	I	G	U	I	L	L	E
G	A	R	E	■	R	E	L	I	T
I	R	E	■	D	E	C	E	N	T
E	T	■	L	I	S	E	R	E	E

Sudoku



3	8	4	6	1	7	2	5	9
1	2	6	3	5	9	4	7	8
5	7	9	2	8	4	1	3	6
2	9	3	1	7	8	5	6	4
8	1	5	4	3	6	9	2	7
6	4	7	9	2	5	3	8	1
4	5	1	7	6	2	8	9	3
7	3	8	5	9	1	6	4	2
9	6	2	8	4	3	7	1	5

Mots fléchés



■	T	■	I	■	P	■	O	■	G	■	O
C	H	A	M	B	R	E	S	■	E	O	N
■	E	S	P	I	E	G	L	E	R	I	E
P	O	S	A	■	F	R	O	N	C	E	R
■	L	A	T	T	E	E	■	S	U	S	E
Y	O	G	I	■	T	N	P	■	R	■	U
■	G	I	E	N	■	E	I	D	E	R	S
H	I	■	N	I	A	■	P	E	S	E	E
■	E	S	S	E	N	C	E	S	■	A	S
U	N	S	■	C	O	A	S	S	E	R	■
■	■	E	D	E	N	S	■	I	V	R	E
W	C	■	O	S	■	T	E	N	I	A	S
■	A	D	N	■	S	E	L	■	T	N	T
B	L	O	N	D	E	■	S	I	E	G	E
■	E	T	E	L	■	M	A	R	R	E	R

Le mot à trouver est : **DÉBRIEF.**

KENO – Résultats des tirages du vendredi 20 septembre 2024

Tirage du midi : 1 3 10 11 13 14 17 19 32 33 36 37 40 42 45 46 52 67 68 70

Multiplicateur : x 3

Joker+ : 5 234 075

Tirage du soir : 5 6 7 16 19 23 24 26 27 30 31 32 37 39 51 54 55 59 62 70

Multiplicateur : x 3

Joker+ : 8 852 051

Résultats et informations : Application FDJ – 3256 (Service 0,35 € / min + prix appel) – fdj.fr

Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement. Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr.

EUROMILLIONS – Résultats du tirage du vendredi 20 septembre 2024

16 25 29 34 37 – Étoiles : 3 7

MY MILLION : 1 gagnant en France* à 1 000 000 € – GK 429 0112

* République française ou Principauté de Monaco. Voir règlement de l'offre EuroMillions - My Million et du jeu Etoile+.

Résultats et informations : Application FDJ – 3256 (Service 0,35 € / min + prix appel) – fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Seuls font foi les résultats constatés par un commissaire de justice et publiés sur www.fdj.fr. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel votre reçu participe. Voir règlement.

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Marion Mourgue** (Politique), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

BAC DE TRI – ACPM
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité – IMPRIM'VERT

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Samedi 21 septembre

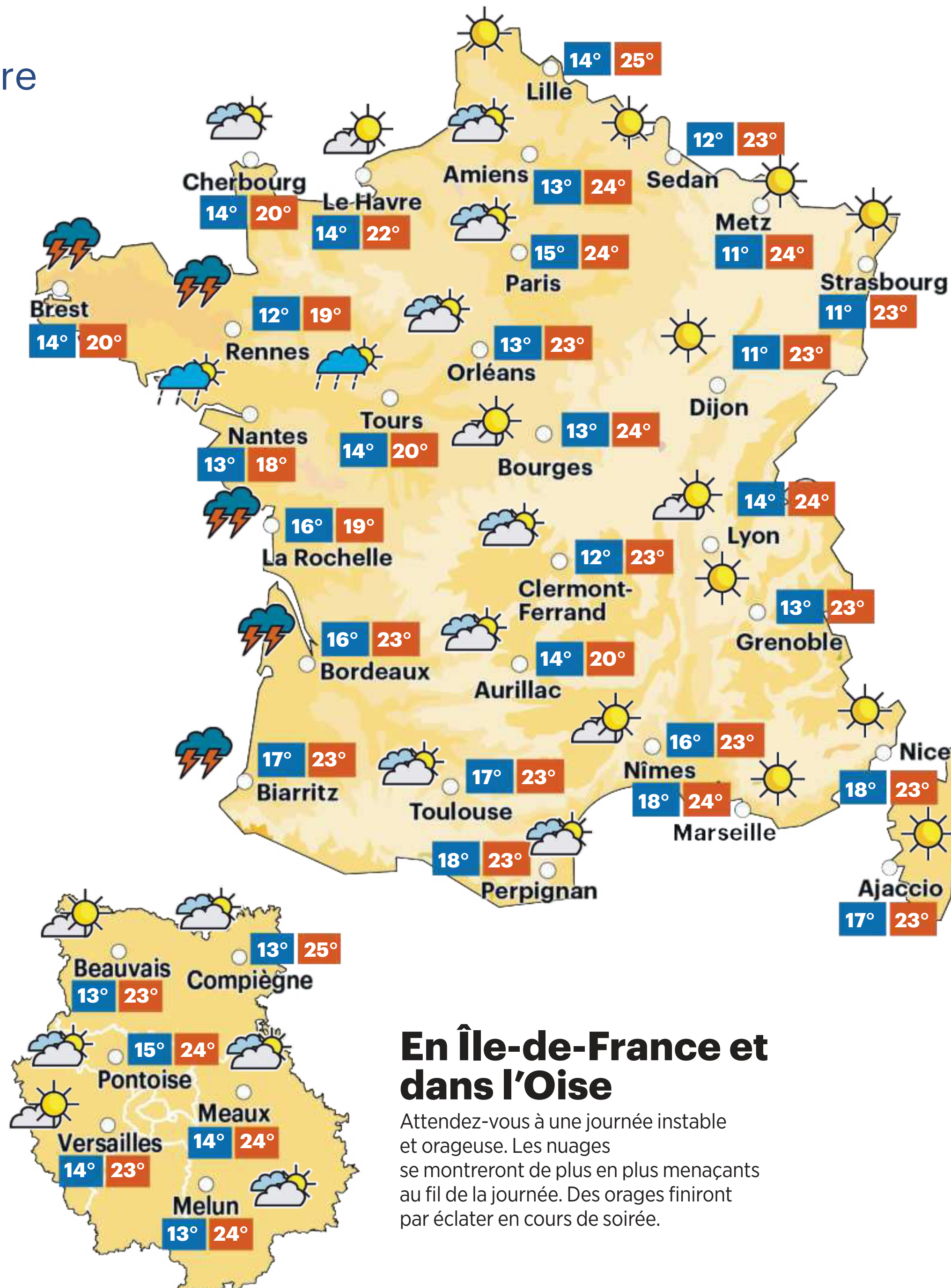
265e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **7 h 37**
Se couche : **19 h 49**
• **LA LUNE**
Lune décroissante

• **Ce samedi : saint Matthieu**
Évangéliste et apôtre de Jésus, Matthieu exerçait le métier peu populaire de publicain, c'est-à-dire de percepteur d'impôts. Appelé par le Christ, il le rejoint sans hésiter. Après la Pentecôte, il serait parti annoncer la bonne nouvelle en Éthiopie et dans le nord de l'Iran, avant de mourir martyrisé.
• **Dimanche : saint Maurice**

L'automne pointe son nez

Un temps instable concerne les régions proches de l'Atlantique avec des averses pouvant prendre un caractère orageux. Sur le reste du pays, le temps est calme et sec avec de belles éclaircies dans le Nord et l'Est. Les températures sont douces partout. Dans l'après-midi, des averses orageuses concernent la façade atlantique. Les températures baissent dans l'Ouest mais restent estivales dans le Nord et l'Est. Dans la soirée, les averses orageuses progresseront vers Centre - Val de Loire et la Normandie. Puis des pluies progresseront dans la nuit vers le Bassin parisien, mais le temps restera sec sur l'Est.

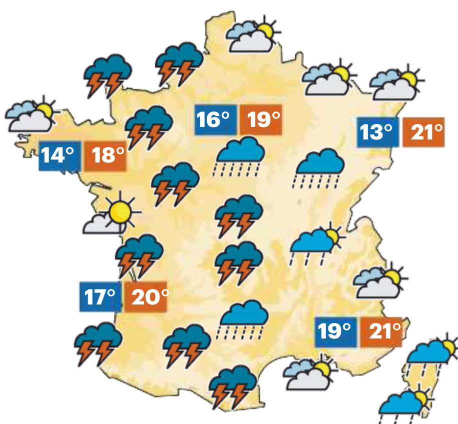


En Île-de-France et dans l'Oise

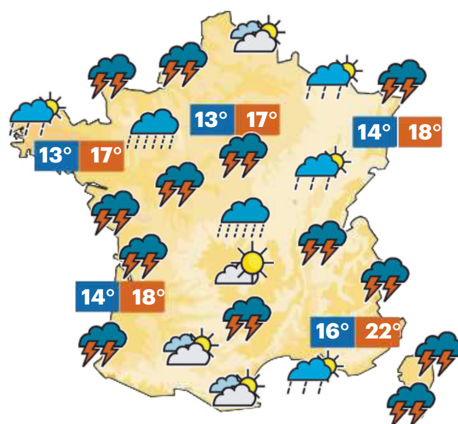
Attendez-vous à une journée instable et orageuse. Les nuages se montreront de plus en plus menaçants au fil de la journée. Des orages finiront par éclater en cours de soirée.

Pointe-à-Pitre	27°	31°	Papeete	25°	25°	Rabat	21°	24°	Bruxelles	13°	24°	Rome	15°	27°
Fort-de-France	27°	31°	Cayenne	25°	33°	Tunis	20°	30°	Berlin	11°	22°	Lisbonne	18°	23°
Saint-Denis	23°	24°	Alger	23°	29°	Londres	16°	23°	Madrid	16°	23°	New York	17°	25°

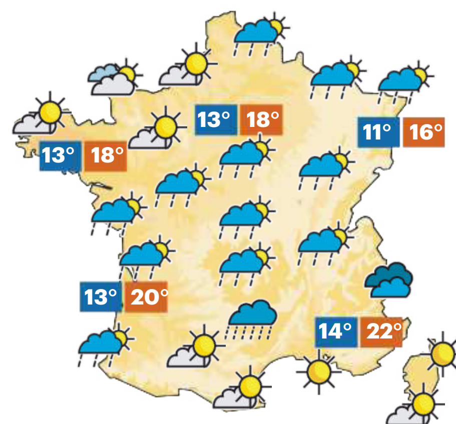
Dimanche 22 septembre



Lundi 23 septembre



Mardi 24 septembre



Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous vous sentez entouré et aimé. **Réussite.** Votre furieuse envie de vous amuser pourrait nuire à votre travail. **Forme.** Votre vitalité est en nette hausse. Profitez-en pour faire plein d'activités.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous serez sous le charme des différences et serez prêt à découvrir d'autres façons de penser. **Réussite.** Votre pouvoir de concentration facilitera votre travail. **Forme.** Bonne résistance physique.

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Célibataire, vous ne savez pas très bien ce que vous voulez. **Réussite.** Des changements s'annoncent dans le secteur professionnel. Il vous faudra faire un effort d'adaptation. **Forme.** Faites un régime.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Vous aurez des facilités à communiquer avec les enfants et les personnes de votre famille en général. **Réussite.** Les contours flous de votre fonction vous donnent à réfléchir. **Forme.** Quel tonus !

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Cette journée promet de grandes satisfactions sentimentales et sensuelles. **Réussite.** Vous serez bien plus efficace et vous gagnerez de la confiance. **Forme.** Bonne résistance aux attaques virales.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. En famille, sachez prendre votre courage à deux mains et crevez l'abcès ! **Réussite.** On vous fera des remarques mais certaines seront injustifiées. **Forme.** Vous ne manquerez pas de dynamisme.

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Pétulant et malicieux, vous pourriez aspirer à un bonheur sans nuages. Oui, mais vous ne prônez pas la fidélité. **Réussite.** Une période propice à la prise de nouveaux contacts. **Forme.** Besoin de repos.

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. La journée commence sur les chapeaux de roue, mais le calme reviendra en fin d'après-midi. **Réussite.** On vous jugera sur vos actes, alors oubliez les discussions. **Forme.** Bien-être.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Sortez de votre routine pour redonner un second souffle à votre relation. **Réussite.** C'est hors des sentiers battus que vous pourrez vous épanouir au travail. **Forme.** Vous ne manquerez pas d'énergie.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Une conversation peut remettre les choses à leur place. Privilégiez le dialogue. **Réussite.** Vos occupations vous obligeront à travailler à un rythme plus soutenu. **Forme.** Faites du sport plus régulièrement.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Plus secret que jamais, vous vous enfermerez dans votre coquille. **Réussite.** Vous allez entrer dans une période favorable sur le plan financier. **Forme.** Vous ne manquerez pas de tonus.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Vous vous montrerez assez méfiant envers votre partenaire. **Réussite.** Vous pourriez bénéficier d'une belle promotion grâce à votre audace. Le tout est de ne pas en faire trop. **Forme.** Grande vitalité.

Baromètre de l'amour
Taureau. De nouveaux horizons vont s'ouvrir à vous et vous serez ravi. **Lion.** Volupté et plaisir sont au programme !

Bon anniversaire
Nicole Richie, 43 ans (actrice).
François Cluzet, 69 ans (acteur).



LP/MARIE BRIAND-LOCU

Votre fait du jour

Les mauvaises récoltes plombent les céréaliers

P. VI et VII

Paris **Après la noyade d'Amandine Giraud en 2018, deux policiers condamnés** P. IX

75

Matin 15° Midi 24° Soir 20°



Samedi 21 septembre 2024 · Paris

Le Grand Parisien

NUISIBLES | Geoffroy Boulard était l'invité, outre-Atlantique, d'un colloque sur la prolifération des rongeurs dans les villes américaines. L'élu y a livré son expérience et découvert des techniques innovantes.

La lutte du maire du XVIIe contre les rats inspire New York

Alexis Bisson

ANNE HIDALGO n'est pas la seule à se faire inviter à New York. Alors que la maire (PS) de Paris participe, jusqu'à ce samedi, à la Climate Week et à l'Assemblée générale des Nations unies, un autre élu parisien se trouvait, en ce milieu de semaine, dans les rues de la Grosse Pomme. Le maire (LR) du XVIIe arrondissement, Geoffroy Boulard, était en effet « l'invité d'honneur » du tout premier The National Urban Rat Summit, soit le Sommet national sur les rats urbains.

Un colloque inédit qui réunissait, pendant deux jours, les représentants de grandes métropoles américaines (Boston, Chicago ou encore Washington) pour évoquer la problématique de la prolifération des surmulots en milieu urbain.

Si Geoffroy Boulard a eu les honneurs du maire de New York, Eric Adams, c'est parce qu'il a fait de la lutte contre les rongeurs une de ses priorités dans son arrondissement. C'est d'ailleurs une photo de lui, gants blancs et rats morts en main, qui lui a valu de faire connaître son « combat » au-delà des frontières hexagonales. « C'est une photo qui a fait le tour du monde, notamment à New York, se plaît à rappeler l'élu parisien. C'était une manière de marquer les esprits, de dire qu'on ne se résigne pas à cette situation et qu'il fallait agir pour l'image de Paris. »

En septembre 2018, quelques mois après la publication dans « le Parisien » de ce cliché choc, Geoffroy Boulard est invité par Eric Adams, qui est alors le maire de Brooklyn (l'arrondissement le plus peuplé de la ville de New York). Les deux élus ont en commun d'avoir fait de la lutte contre les rongeurs un véritable marqueur politique. « Cette précédente visite avait inspiré Geoffroy Boulard pour mettre en œuvre de nouveaux moyens dans la lutte contre la prolifération des rats », explique son entourage.



LP/ALAIN GUIZARD

Cette photo de Geoffroy Boulard, parue dans « le Parisien » en juin 2018 – elle a fait le tour du monde, notamment à New York, rappelle l'élu –, lui a valu de faire connaître son « combat » au-delà des frontières hexagonales.

« Brigade citoyenne de dératisation »

Le maire du XVIIe a notamment lancé une brigade citoyenne de dératisation ainsi que le site Signalerunrat.paris, qui invite les administrés à signaler « en temps réel » l'adresse à laquelle ils ont aperçu des rongeurs.

« À New York, ils ont été très intéressés par les résultats qu'on a obtenus avec ces indications géolocalisées, apprécie Geoffroy Boulard, joint aux États-Unis. On a constaté, depuis leur instauration, une baisse de 70 % des signalements. »

L'élu parisien se fait fort, aussi, d'avoir recours à des techniques nouvelles comme l'utilisation de glace carbonique ou, plus récemment, le déploiement de pièges connectés. « Avec des résultats tangibles, tient-il à insister. Sur un site expérimental, on a retrouvé 300 rats morts en l'espace de neuf semaines, grâce au piège connecté. Nos méthodes de dératisation innovantes peuvent inspirer New York. »



Sur un site expérimental, on a retrouvé 300 rats morts en l'espace de neuf semaines, grâce au piège connecté

Geoffroy Boulard, maire du XVIIe

La question de la gestion des déchets

À l'occasion de ce déplacement à New York – « un voyage privé avec ses fonds propres », prend soin de préciser l'entourage de l'élu –, le maire vient donc partager son retour d'expérience, mais aussi s'inspirer de ce qui est fait outre-Atlantique.

« La gestion des déchets est notamment un vrai sujet, il faut mieux éduquer au tri, souligne-t-il. Au-delà du seul problème des rats, il s'agit d'aborder l'ensemble des questions de salubrité, de propreté et de gestion générale qui se posent aux grandes des villes. »

Amendes plus élevées pour ceux qui les nourrissent

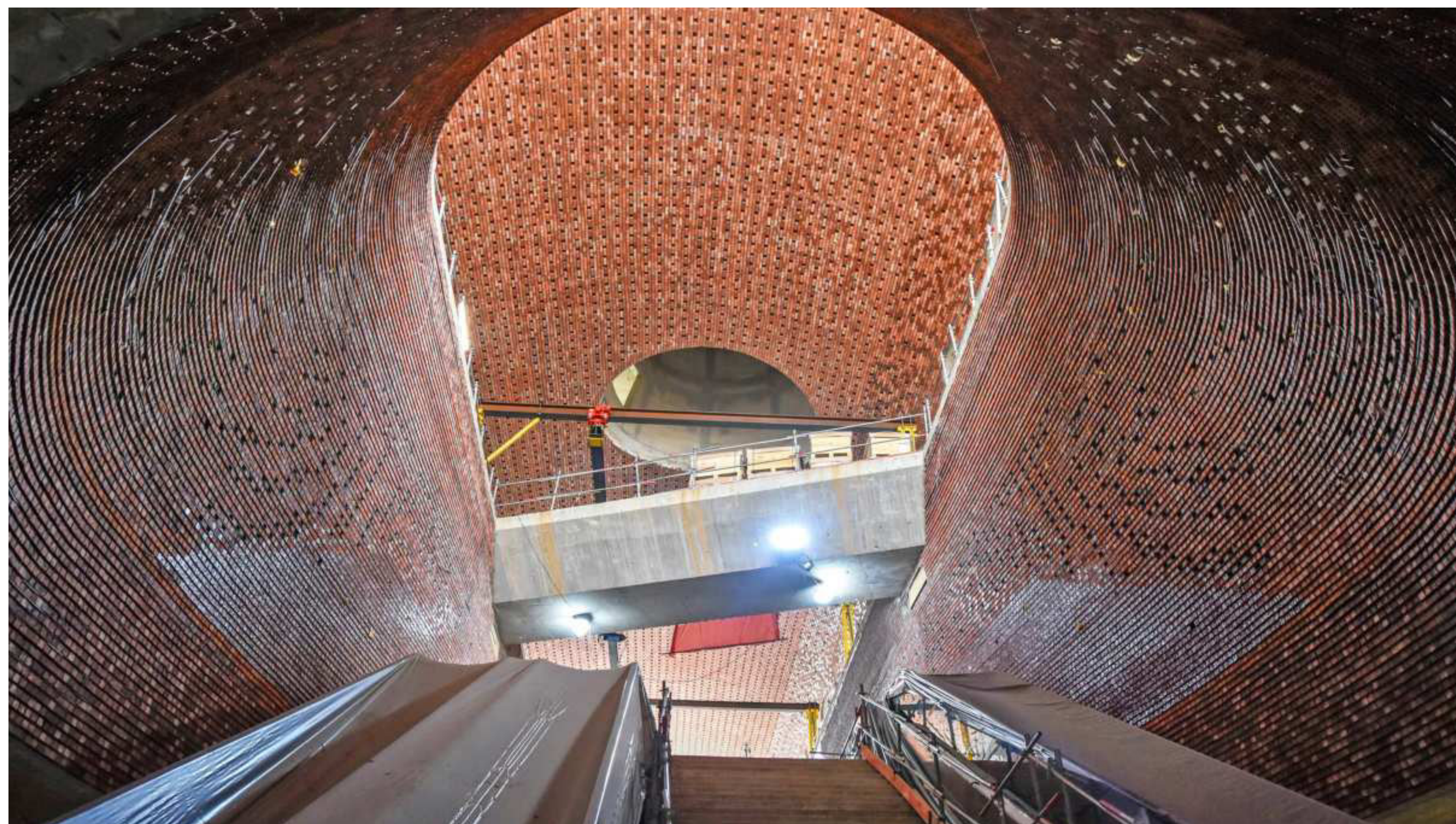
L'élu évoque notamment le déploiement de caméras permettant de repérer dans les rues de la ville les dépôts sauvages. Dispositif dont il pourrait à son tour s'inspirer. Autre enseignement de ce colloque, le prix des amendes dressées aux administrés surpris en train de nourrir, par exemple, les pigeons (et donc, indirectement, les rats) dans la rue. « Les amendes sont beaucoup plus fortes qu'à Paris, retient Geoffroy Boulard. Le montant peut atteindre les 450 €, loin de ce qui se fait chez nous. » À Paris, le montant théorique est de 135 €.

Le Sommet national sur les rats urbains aura également confirmé que l'utilisation des anticoagulants pour tuer les rongeurs, « très utilisés à Paris » selon le maire du XVIIe, ont des effets « très relatifs ». Autant d'enseignements que Geoffroy Boulard restituera peut-être à Anne Hidalgo.

93 | TRANSPORTS Pour les Journées du patrimoine, la Société des grands projets lève le voile ce samedi sur huit stations du Grand Paris Express. L'une d'elles devrait particulièrement marquer les esprits.

La future gare de La Courneuve du super-métro va vous étonner

Marie-Anne Gairaud



LP/ESTHER FAVIÉ

La voûte transversale de La Courneuve - Six-Routes (Seine-Saint-Denis), faite de 120 000 briques rouges, s'élève à plus de 6 m.

JUSQU'ICI, vous avez vu passer les engins de chantier, un défilé de casques d'ouvriers et sans doute entendu du bruit. Et si, aujourd'hui, vous alliez découvrir ce qui se cache derrière les palissades ? Alors que la colonne vertébrale du futur métro de banlieue a été inaugurée en juin avec le prolongement de la ligne 14 jusqu'à Saint-Denis-Pleyel et Orly, les prochaines inaugurations autour du Grand Paris Express (au-delà de la gare Villejuif-Gustave-Roussy inaugurée en décembre sur la ligne 14) sont attendues fin 2025 avec la mise en service de la ligne 15 sud (entre Pont-de-Sèvres et Noisy-Champs).

Mais pas question d'attendre aussi longtemps pour découvrir les futures gares. Ce samedi, à l'occasion des Journées du patrimoine, la Société des grands projets (SGP) ouvre les portes de huit chantiers de gares *(lire ci-contre)*. Les architectes et artistes qui ont imaginé ces lieux seront sur place pour vous les présenter.

Une toiture végétale de 820 m²

Parmi les sites accessibles aux curieux, la gare de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), l'une des plus avancées des stations du supermétro, marquera sans doute le public. À terme, elle sera desservie par les lignes 16 et 17. Aujourd'hui, elle se laisse deviner derrière l'enceinte du chantier mais ce n'est qu'à l'intérieur du bâtiment de 12 m de hauteur que le lieu prend toute sa dimension. Sur la façade de béton, un treillis de métal commence à être posé et servira de support à des plantes grimpantes. Pour l'agence d'architectes Chartier-Dalix, il était indispensable de lier la gare à l'immense parc départemental Georges-Valbon. Une toiture végétale de 820 m² viendra aussi surplomber l'édifice. « La gare sera la porte d'entrée vers le parc », imagine Pascale Dalix.

Les architectes ont aussi choisi de rappeler le passé industriel de La Courneuve en dessinant une immense voûte transversale faite de 120 000 briques rouges qui s'élève à plus de 6 m de haut. Une prouesse technique qui a nécessité deux ans de mise au point. Les passants auront le loisir de traverser l'espace même s'ils n'ont pas l'intention de prendre le métro. Dans les alcôves de ce hall XXL, des lieux dédiés à l'information pour les voyageurs mais aussi des commerces.

Les étages inférieurs de la gare, dont l'accès sera à terme réservé aux voyageurs munis de billets, promettent aussi de belles surprises. Comme pour chaque gare du supermétro, un artiste a été choisi pour imaginer une œuvre dans l'enceinte. La proximité de l'espace vert a inspiré Duy Anh Nhan Duc, un « plasticien du végétal ». Son œuvre illuminera le plafond du niveau -2 : un système racinaire réalisé à partir des lignes de la main de centaines d'habitants. À l'intérieur, les parois de résine de la mezzanine, des végétaux séchés donneront l'impression de traverser une salle où flottent des fleurs et des branches.



> **Notre idée, c'est que ces gares deviennent aussi des destinations touristiques**
> La Société des grands projets

Des œuvres graphiques à la place des pubs

« Notre idée, c'est que ces gares deviennent aussi des destinations touristiques, un lieu de visite et pas seulement de transit », explique-t-on à la Société des grands projets. Au dernier niveau de la gare, sur les quais comme pour chaque arrêt, les panneaux publicitaires seront donc remplacés par des œuvres graphiques commandées à un auteur. De quoi rendre les Courneuviens encore plus impatients de voir leur gare ouvrir en 2026.

Visite de la gare La Courneuve - Six-Routes, ce samedi, de 9 h 30 à 18 heures. 79, avenue du Général-Leclerc, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Gratuit et sans inscription.

PROGRAMME | Huit visites très artistiques

DE 9 H 30 À 18 HEURES, sans réservation, les curieux pourront passer ce samedi derrière les palissades de chantiers pour découvrir ce qui se trame dans la future station de leur quartier. Thème des visites : l'architecture et l'art au cœur des gares. L'accueil sera assuré dans la limite des places disponibles.

Antonypole - Wissous Centre (ligne 18) : gare conçue par l'architecte Éric Puzenat et médiations autour de l'œuvre olfactive et cinétique (intitulée « Per Fumar ») imaginée et proposée par l'artiste Julie C. Fortier. Rendez-vous au 2, avenue Léon-Harmel à Antony (Hauts-de-Seine).
Arcueil - Cachan (ligne 15) : gare imaginée par Jean-Pierre Vaysse de l'agence d'architecture Ar-Thème associés. L'occasion de découvrir l'œuvre « Pulsations urbaines » proposée par Vincent Mauger. Rendez-vous au 7, avenue Léon-Eyrolles à Cachan (Val-de-Marne).
Aulnay - Val Francilia (ligne 16) : gare dessinée par l'architecte Aldric Beckmann avec un jardin de contemplation du duo d'artistes Berger&Berger. Rendez-vous rue Paul-Cézanne à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).
Issy (ligne 15) : gare imaginée par l'agence Brunet Saunier Architecture et dans laquelle l'œuvre « Array », imaginée par l'artiste Pablo Valbuena, viendra jouer sur la lumière au niveau des escaliers mécaniques. Rendez-vous au 40, rue Aristide-Briand à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).
La Courneuve - Six-Routes (lignes 16 et 17) : gare dessinée par le duo d'architectes Chartier & Dalix. Rendez-vous au 79, avenue du Général-Leclerc à La Courneuve (Seine-Saint-Denis).
Le Bourget Aéroport (ligne 17) : gare imaginée par l'architecte Jaques Pajot avec un globe léger et aérien en LED de l'artiste Mona Hatoum. Rendez-vous au 660, esplanade de l'Air-et-de-l'Espace à Dugny (Seine-Saint-Denis).
Mairie-de-Vitry-sur-Seine (ligne 15) : découverte de la gare aux allures de grotte ancestrale imaginée par l'architecte Frédéric Neau, cofondateur de l'agence King Kong. Une gare conçue en symbiose avec le parc du Coteaux et dans laquelle l'artiste Abdelkader Benchamma a réalisé une œuvre monumentale sous forme de peinture rupestre. Rendez-vous au 13, rue Édouard-Tremblay à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).
Marguerite-Perey (ligne 18) : gare aérienne imaginée par l'architecte Jacques Pajot, située au cœur du plateau de Saclay, au croisement des Yvelines et de l'Essonne. Rendez-vous au croisement entre l'avenue de la Vauve et le boulevard Gaspard-Monge à Palaiseau (Essonne). **M.-A.G.**

94 | SAINT-MAUR Le plus grand rassemblement du genre en France, qui se tient ce week-end, a enrichi son offre avec une dizaine de camions proposant des desserts revisités (crêpes, glaces, pralines...)

Le sucré, invité surprise du festival des food trucks

Laure Parny

QUAND ON PENSE food trucks, on imagine le burger dégoulinant de fromage fondu, ou encore le hot dog recouvert d'oignons frits. Mais cuisiner dans un camion, de façon itinérante, n'empêche pas de satisfaire aussi les becs à sucre !

Dans le Val-de-Marne, les organisateurs du Saint-Maur Food Trucks Festival, le plus grand rassemblement du genre en France, l'ont bien compris. Le rendez-vous, qui réunit pendant trois jours une cinquantaine de camions gourmands, fait désormais la part belle aux propositions sucrées.

Desserts revisités en formats faciles à déguster, crêpes recouvertes de beurre et de sucre, pralines, macarons, glaces fermières ou encore fondue de fruits et sa sauce au chocolat : la variété de propositions sucrées faite aux gourmands cette année s'est largement étoffée.



LP/L.P.

Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), le 13 septembre. Le camion La Crêpe enchantée sera ce week-end au Saint-Maur Food Trucks Festival.

« À tomber par terre ! »

« Nous cherchons ce type de food trucks pour varier les plaisirs, on ajoute chaque année un ou deux pâtissiers ou chocolatiers, dont les propositions sont souvent très qualitatives », souligne Olivier Lignon. Le président de l'association Street Food en mouvement, fondée en 2012 par Thierry Marx, cuisine, lui, des burgers que l'on s'arrache sur les rassemblements de food trucks.

Mais il n'est pas contre une dégustation de desserts quand la file d'attente devant son camion se calme enfin. « Certains sont à tomber par terre ! assure Olivier Lignon. Les camions de gourmandises sucrées sont moins nombreux parce que moins rentables financièrement, ils sont donc souvent un complément pour une équipe de pâtissiers qui a déjà une boutique. » C'est le cas de Michocomigato, une pâtisserie du Vésinet (Yvelines) qui vend dans son truck les productions réalisées par son équipe de pâtissiers aguerris. « Olivier adore nos desserts revisités en version déstructurée dans un bol, la pavlova aux fruits rouges ou le brookie au chocolat », lance en riant Grégoire Urfin, en charge du Migato truck. Le camion de la pâtisserie sera pour la première fois à Saint-Maur cette année et ses cookies, flans, cupcakes ou cornets de chouquettes garnies risquent fort d'être pris d'assaut.

Avec son look de Titi parisien et son humour qui vous donne envie de vous en faire un copain, Fifi, lui, fait fondre les gourmands pour ses pralines et ses brioches perdues cuites à la plancha. Chocolatier de métier, déjà à la tête de la chocolaterie Fifi la praline, rue Taylor dans le Xe arrondissement parisien, il a décidé sur un coup de tête de s'acheter un triporteur dans une brocante.

> **On vend à toute heure, personne ne résiste à nos pralines avec notre sélection de fruits secs**
>
> **Jean-Philippe Casteuble,** patron de la chocolaterie Fifi la praline

Une reconversion réussie pour le crêpier

Le gourmet l'a transformé en stand de cuisson de pralines et il se rend avec sur des événements depuis une dizaine d'années. « À Saint-Maur, on vend à toute heure, personne ne résiste à nos pralines avec notre sélection de fruits secs », promet Fifi, de son vrai nom Jean-Philippe Casteuble. « L'important, c'est la variété dans le sucré », défend Caroline Duport. Elle travaille avec son père Jean-François pour vendre dans un camion les glaces fermières fabriquées par la famille depuis 1990, dans les Deux-Sèvres. « Le sucré, c'est un achat impulsif, à tout moment de la journée, sans avoir besoin d'avoir faim. À Saint-Maur, ils l'ont bien compris, les propositions sucrées ne sont pas redondantes, le public adore ! »

Le parrain de cette 7e édition viendra avec ses créations aux fruits ou au chocolat. Devenu boulanger-pâtissier, Merouan Bounekraf, qu'on a pu découvrir dans la saison 10 de « Top Chef », présentera ses desserts sur le stand de Panade. Moins original que le sorbet framboise myrtille violette de JD Duport ou la glace à l'italienne bio de Rimo, un nouveau venu, Thomas Elias, propose, lui, un incontournable ! On peut déjà parier qu'il vendra ce week-end des milliers de ces succulentes et traditionnelles crêpes à la pâte à tartiner.

Quand il a quitté l'entreprise d'événementiel qu'il avait fondé vingt ans plus tôt, il a voulu lancer un projet simple et gourmand. « C'était une idée déjà partagée avec ma femme quand on s'est rencontrés, aujourd'hui elle m'aide sur les événements où je me rends », raconte cet habitant de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne), qui se déplace dans toute l'Île-de-France depuis un an.

Devant sa caravane transformée en stand de crêpes, le 13 septembre à Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne), la file d'attente se forme pour déguster une crème de marrons. « J'adore finir sur une touche sucrée, admet Émeline, une habituée, alors ce choix qui se fait plus vaste en matière de desserts ou de goûters, ça me régale ! »

Place des Marronniers, à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne). Ouvert ce samedi et ce dimanche de 11 heures à 18 heures.

Le Parisien

VOTRE ABONNEMENT À -63% DE RÉDUCTION* !

Votre journal, et son cahier local(1)









l'accès en illimité sur web, mobile et tablette

Vos suppléments
- TV MAGAZINE
- WEEK-END

+ tous les privilèges le Club Le Parisien

Votre journal numérique dès 22h30 la veille de sa parution

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H (2)

Le Parisien

BULLETIN D'ABONNEMENT

à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc – 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au
01 76 49 11 11 Service gratuit + prix appel

BJL24003

✓ **Oui,** **je m'abonne au Parisien.** Je choisis mon offre :

☐ **Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour 30,90€/mois au lieu de 84,07€ soit 63% de réduction**
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

☐ **Je règle mon abonnement pour 1 an à 371€ au lieu de 1 008,80€,**
par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME ☐ M. ☐

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier.

EMAIL : @
(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Parisien. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR40ZZZ243051
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier. Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement.

DÉBITEUR

1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME ☐ M. ☐

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel à 30,90€/mois au lieu de 84,07€ correspondant au prix d'achat du journal à l'unité en kiosque par mois ainsi que l'accès au numérique. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'Offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse http://www.leparisien.fr/cgu. ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la règlementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr/ Le Parisien – Service Abonnements – 45, avenue du Général Leclerc – 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.

60 | Près d'un an après l'opération qui dénonçait l'empilement des réglementations, certains des 300 panneaux d'entrée de ville inversés dans le département n'ont pas retrouvé leur position d'origine.

Que faire des derniers panneaux retournés par les agriculteurs ?

Simon Gourru

FIN NOVEMBRE 2023, une drôle de surprise attendait certains habitants de l'Oise : les panneaux annonçant les entrées et sorties de leur commune avaient été retournés. Une opération lancée dans 300 communes par les agriculteurs oisiens, qui suivaient un mouvement national, On marche sur la tête. « On remettra les panneaux à l'endroit début décembre », précisait alors la FDSEA.

Mais près d'un an plus tard, plusieurs sont encore sens dessus dessous. À Venette, ce n'est qu'il y a peu que les panneaux sont revenus à la normale, sans que la mairie en soit à l'origine. « Nous n'avons donné aucune consigne », confirme Romuald Seels, maire (SE), qui a toujours soutenu la démarche. « C'est quelque chose qui n'impacte personne, il n'y a pas eu de casse », appuie-t-il.



LP/SIMON GOURRU

Vieux-Moulin (oise), le 11 septembre. À ce stade, la mairie ne souhaite pas retourner elle-même les panneaux.

« Ni méchant ni agressif »

Certaines municipalités sont dans l'expectative. Comme à Vieux-Moulin, où certains panneaux sont toujours à l'envers. Ni soutien ni opposée à la démarche, la maire (SE), Béatrice Martin, se demande tout de même quand ses panneaux reviendront à l'endroit. « Cela n'est ni méchant ni agressif, et il n'y a pas eu de dégâts, tempère-t-elle. Pour le moment, nous attendons que les autorités compétentes s'en occupent. »

Ce mouvement était venu des Jeunes Agriculteurs (JA) du Tarn, qui ont influencé un monde agricole en crise où la grogne mènera aux blocages de début 2024. « On trouvait que c'était une manière de protester assez pacifique », rappelle Gwenaëlle Desrumaux, présidente des JA du département picard.

« Tout s'est fait sur la même soirée, les gens se sont réveillés avec des panneaux retournés de partout, se souvient la jeune femme. Puis nous avons envoyé des mails aux villes concernées pour nous expliquer et nous avons eu un large soutien, même s'il y a toujours des élus à qui ça n'a pas plu. »

Parmi ces édiles, Éric Warlouzet, maire des Ageux, qui avait fait remettre les panneaux en place le jour même. « Je n'avais pas apprécié d'être mis devant le fait accompli. Je suis conscient que leur situation est difficile mais je ne vois pas le rapport avec le fait de retourner des panneaux. »



Je ne vais pas envoyer du personnel pour ça
Ivan Wasylyzyn, maire (DVG) de Grandfresnoy

D'autres maires ne veulent pas s'en mêler, comme Ivan Wasylyzyn (DVG), à Grandfresnoy. « Certains sont revenus à la bonne place, mais le reste, je ne veux pas y toucher ! Je ne vais pas envoyer du personnel pour ça, il nous en manque déjà », soupire-t-il.

À Chevrières, Donatien Pinon, maire jusqu'en juin dernier, avait, lui, sollicité le monde paysan. « J'étais de tout cœur avec les agriculteurs, assure-t-il. Quand, au bout d'un moment, je me suis demandé ce qu'il fallait faire avec ces panneaux, on les a remis dans le bon sens en concertation avec eux. » La majorité des panneaux sont revenus aujourd'hui à leur place. « Certaines villes les ont fait remettre par leurs services, des agriculteurs l'ont fait eux-mêmes par endroits, détaille Gwenaëlle Desrumaux. Pour là où ça n'a pas été fait, les maires pouvaient nous contacter, on l'aurait fait. Encore aujourd'hui, on le fera si besoin. »

« La mobilisation pourrait reprendre »

Mais dans l'Oise comme ailleurs, les mesures accordées n'ont pas convaincu. « Il y a eu des avancées, concède Gwenaëlle Desrumaux. Pour autant, ça reste insuffisant. Aujourd'hui, tout est bloqué parce que nous n'avons plus de gouvernement. Si rien n'avance, la mobilisation pourrait reprendre. »

Dans le Tarn, d'où était parti le mouvement, les agriculteurs semblent vouloir s'y remettre depuis une semaine, mais avec une variante. Cette fois, les panneaux voyagent carrément d'une commune à l'autre. Reste à savoir si cette démarche prendra racine plus au nord.

PARIS | **XIIIe** Dans un acte artistique, Loïs Szymczak et Gary Hunt se sont jetés du viaduc d'Austerlitz

Le saut magique (et interdit) de plongeurs olympiques

Candice Doussot

LE SOLEIL SE LÈVE sur Paris ce vendredi matin. Il est 7 h 25, le quartier Bercy-Austerlitz se réveille à peine quand des passants du pont Charles-de-Gaulle (XIIIe) s'agglutinent le long de la rambarde, pour observer le spectacle qui se joue sous leurs yeux.

Face à eux, deux ombres se détachent sur l'arche métallique du viaduc d'Austerlitz. À gauche, Loïs Szymczak, spécialiste du plongeon de 10 m, et, à droite, Gary Hunt, expert du 27 m. Ils escaladent le pont pour se rendre à son sommet. Le duo olympique français en plongeon synchronisé n'est pas venu ici dans le cadre d'une compétition.

Cette fois, il s'agit d'une performance artistique. Une manière « de célébrer notre amitié et notre synchro qui dure depuis deux ans et de mettre un point final à notre parcours d'une manière qui nous correspond », et de tourner la page des Jeux olympiques, confie Loïs Szymczak.

À 7 h 30, les deux athlètes se jettent du haut de la structure de près de 25 m. Exit la prise d'élan, les pirouettes et autres saltos : « On s'est juste laissé tomber dans le vide pour rendre le saut plus artistique », précise Gary Hunt.

« On a dans notre sport cet aspect compétition et cette approche beaucoup plus artistique », note Loïs Szymczak. Formé aux Beaux-Arts, l'athlète n'avait pas touché à l'art depuis près d'un an et demi et ressentait le besoin viscéral « d'y retourner ».

Une prouesse, chaleureusement applaudie et timée à la minute près pour la rendre la plus majestueuse et « poétique » possible. « Toutes les étoiles étaient alignées. Entre ce magnifique lever de soleil et son ciel rose, les deux métros qui se croisent exactement au même moment en dessous d'eux, c'était magique », s'émeut un spectateur.

À peine ont-ils eu le temps de fendre l'eau fraîche de la Seine que les deux sportifs se précipitent, à contre-courant, vers la berge pour se rhabiller et quitter prestement les lieux. « On avait peur de se faire cueillir par les policiers. J'ai moins dormi cette nuit que la veille de la finale des Jeux, bizarrement », s'amuse Loïs Szymczak.


LP/CANDICE DOUSSOT

Paris (XIIIe), ce vendredi. Loïs Szymczak *(à g.)* et Gary Hunt, qui ont participé aux JO, s'apprêtent à sauter depuis le viaduc d'Austerlitz.



ÎLE-DE-FRANCE | Depuis octobre 2023, les exploitants subissent des averses continuelles. Rencontre avec **Olivier Flé,** cultivateur dans le nord de la Seine-et-Marne, qui a perdu un quart du rendement espéré.

Récoltes désastreuses
« Je n'ai jamais vu ça »

Marie Briand-Locu

QUAND OLIVIER FLÉ a entendu, la semaine dernière, ses copains agriculteurs lâcher « Je vais dire à mon fils de ne pas prendre la relève », cet exploitant du nord de la Seine-et-Marne a réalisé « l'ampleur de la catastrophe ». « Dans notre métier, l'héritage familial est très important. Je n'avais jamais entendu ça avant. C'est dur à encaisser de la part de fermes qui marchaient bien », s'assombrit le quadragénaire, dont les traits tirés trahissent l'inquiétude, devant ses hectares de sarrasin cultivés à Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne).

À cause des averses diluviennes du printemps, après un hiver pluvieux en continu, il a perdu 25 % de son chiffre d'affaires. Depuis onze mois, les pluies sont supérieures à la normale dans tout le pays, et l'Île-de-France n'est pas épargnée. Environ 10 % du blé n'a pas pu être semé et celui qui l'a été a manqué de lumière. Les agriculteurs franciliens ont perdu en moyenne 35 % de rendement toutes cultures céréalières confondues. Normalement, la production de blé atteint les 8,2 tonnes à l'hectare. Là, elle ne s'élève qu'à 5,8 tonnes, ce qui représente presque 50 % de pertes financières, selon les syndicats. « Une année habituelle en Seine-et-Marne, c'est 750 mm de pluie par an. Certains, notamment dans la Brie, plus au sud, se sont pris 2 000 mm ! Vous pouvez avoir toute l'énergie du monde, il n'y a rien à faire. Mais il a plu partout, on est tous dans la galère », clarifie Olivier Flé d'un ton morne.

« Bien pire » qu'en 2016, année déjà noire

La « galère » frappe aussi son épouse, qui vient de se lancer dans l'agriculture cette année dans l'Oise après avoir exercé en tant que vétérinaire. « On ne peut pas du tout se rémunérer, reprend le céréalier. On ne sait même pas si on pourra semer en octobre. Il y a trop d'incertitudes. La crise met en péril la récolte de 2025 puisque c'est en ce moment qu'il faut acheter les semences. »

L'exploitant avoue « son abattement profond lié à une absence de solution ». « Si la région agricole la plus riche de France commence à tirer la langue, où va-t-on ? » interroge-t-il, le regard au loin. D'ailleurs, ses parcelles de sarrasin auraient dû être remplies de colza. « Comme il a beaucoup plu, j'ai préféré remplacer par ça car c'est plus simple à produire. Mais les rendements sont aléatoires, soupire-t-il. C'est une culture qui ne coûte pas cher mais ne rapporte pas grand-chose non plus. » Lui qui a toujours été bercé par les activités agricoles semble sonné. « Je n'ai jamais vu ça », confie le père de trois enfants, qui a repris la ferme familiale en 2008. Il y cultive du seigle, du maïs, du blé et du sarrasin sur 220 ha. Comme la plupart de ses amis du cru, il estime avoir perdu cette année 800 € par hectare. Soit 176 000 € non encaissés. « En gros, on a bossé pour perdre de l'argent », se désole-t-il.

En 2016, les agriculteurs avaient déjà subi de mauvaises récoltes à cause des intempéries. C'est là que la notion d'aléa climatique a commencé à alimenter une prise de conscience de la profession. Mais, cette année, c'est « bien pire », selon lui : « À l'époque, les charges étaient soutenables. Aujourd'hui, elles sont énormes. Le coût des engrais a augmenté. » Les deux dernières années avaient apporté une embellie. « Les fesses restaient un peu rouges de la fessée de 2016, alors que cette fois-ci on s'en reprend une belle ! » s'exclame-t-il. La crise l'avait encouragé à se diversifier grâce aux aides de la région : « On nous avait dit que c'était la solution. J'ai donc ouvert ma distillerie. Mais là, on se rend compte que la diversification ne suffit pas puisque toutes les cultures souffrent. » Un rire nerveux l'étreint : « En plus, le marché des spiritueux ne fonctionne pas, j'ai la double peine. »

Quant à sa femme, il ne sait pas à combien s'élèvent ses pertes. Le couple préfère éviter d'en parler. « Pour les jeunes agriculteurs, c'est un cataclysme. Elle cultive des betteraves à Moyvillers. Le manque d'ensoleillement a réduit leur teneur en sucre. Quant au bio, c'est plus qu'un désastre. Beaucoup vont abandonner. » Lui-même ne souhaite pas aborder dans le détail l'impact « de tout ça » sur son quotidien. La réponse « comme tout le monde » revient, signe d'une certaine pudeur sur le sujet.

Seulement 50 % des agriculteurs franciliens sont assurés

Un chiffre illustre l'étendue du fléau : seulement 50 % des agriculteurs franciliens sont assurés face aux risques climatiques. « Cela coûte entre 15 000 € et 20 000 € par an. La raison, c'est que les agriculteurs n'avaient jamais eu de dégâts aussi importants. Même si 2016 avait donné un coup de fouet, décrypte Christophe Lefort, vice-président de la chambre d'agriculture d'Île-de-France et agriculteur dans le sud de la Seine-et-Marne. Mais des zones ont tellement souffert, notamment dans mon coin, qu'à un moment les assurances ne remboursent plus. »

Olivier Flé a aussi une casquette de représentant cantonal de la FDSEA 77. Vendredi dernier, le syndicat organisait son traditionnel tournoi de foot. « Souvent, entre agriculteurs, on aime boire un coup pour se serrer les coudes. Mais là, ils ne sont pas venus. Même pour un événement sympa comme ça, ils n'ont plus le moral d'y aller. » Le quadragénaire répète n'avoir jamais vu ça.



On ne peut pas du tout se rémunérer. On ne sait même pas si on pourra semer en octobre. Il y a trop d'incertitudes.

Olivier Flé, céréalier à Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne)

AGRICULTEURS | 5,5 millions d'euros d'aides débloqués

APRÈS UNE RÉUNION DE CRISE avec les représentants agricoles, la présidente de la région Île-de-France, Valérie Pécresse, a annoncé jeudi une série d'aides financières. Elles seront accordées aux céréaliers franciliens dont les cultures ont été particulièrement touchées par les averses diluviennes qui sévissent depuis onze mois. Au total, la région met sur la table 5,5 millions d'euros pour soutenir la filière.

Christophe Hillairet et Damien Greffin, respectivement président de la chambre d'agriculture et président de la FRSEA (fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles) d'Île-de-France, saluent ce « signal politique fort ». « Même si 1 100 € ou 2 000 € ne suffiront pas à sauver nos fermes, cela peut faire réfléchir l'ensemble des partenaires agricoles, se félicite Christophe Hillairet. Souvent, les agriculteurs se referment sur eux-mêmes. Cette initiative montre qu'ils sont entendus. »

Au-delà de l'aspect financier, cela permettra d'améliorer le moral de la profession. Ce soutien financier concerne 3 000 exploitants sur les 4 400 que compte la région. Ainsi, les agriculteurs assurés face aux aléas climatiques ayant subi une perte supérieure à 20 % bénéficieront de 1 800 €. Ceux qui ne disposent pas d'assurance recevront, eux, 1 100 €. « On donnera plus aux petits qu'aux gros, c'est volontaire et on l'assume », déclare Valérie Pécresse.

Les producteurs bios, particulièrement éprouvés, auront droit, eux, à un bonus de 300 €. « Nous étions les derniers en France pour la transition écologique. La région a soutenu la filière et, depuis, nous avons triplé ces surfaces. Certains ont per-


LP/M.B.-L.

du plus de 40 % de leurs rendements et *se déconvertissent* en masse, relève Valérie Pécresse. Cela permet de saluer l'effort de ceux qui ont osé la reconversion. » Elle rappelle aussi la nécessité de s'assurer face aux aléas climatiques : « Cela doit devenir la règle pour les jeunes agriculteurs. »

« Une résignation accentuée par la crise climatique »

En moyenne, une ferme francilienne de 180 ha souffre d'un trou de trésorerie de 100 000 €, selon les syndicats. « Même si l'impact climatique est moins important qu'en 2016, l'année 2024 sera plus difficile à surmonter, alerte Damien Greffin. Les niveaux de charges ne sont pas suffisamment redescendus pour encaisser. Le phénomène de résignation du monde agricole est accentué par la crise climatique. Les agriculteurs font l'autruche avec un mal-être. Il faut leur redonner un peu de perspective mais aussi que la France soit claire par rapport à ce qu'on attend d'eux. »

Luc Smessaert, président de la FNSEA, remarque que l'Île-de-France est l'une des premières collectivités à se mobiliser : « C'est une bonne chose. Maintenant, on attend une réponse du gouvernement. Il y a aussi urgence à ce que les banques modifient leurs taux de prêts ». Et ce même si l'État a annoncé lundi, par le biais des préfectures, une exonération de la taxe sur le foncier non bâti de 30 % sur les terres arables et en prairie.

Reste une question en suspens : face aux risques climatiques, existe-t-il des solutions ? « L'enjeu pour la ferme francilienne, c'est d'être plus résiliente avec différentes sources de revenus, estime Christophe Lefort, vice-président de la chambre d'agriculture d'Île-de-France et agriculteur en Seine-et-Marne. Des cultures souffrent d'excès d'eau l'hiver et de sécheresse l'été. On pourrait créer des petites réserves à la fois pour irriguer et maintenir l'eau selon les besoins. Ces projets, qui seraient portés par les territoires, aideraient à la résilience de nos fermes. »

M.B.L.

Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne), mercredi. Cette année, Olivier Flé, qui cultive notamment du sarrasin, estime avoir perdu 800 € par hectare. Soit 176 000 € non encaissés.



Un agriculteur, c'est un voisin qu'il faut soutenir. On se doit de travailler sur le « bien-acheter ».
Christian Hubert, cultivateur


LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

L'achat de produits français et locaux, quitte à payer quelques centimes de plus, est « un acte citoyen » pour le céréalier yvelinois Christian Hubert.

PRIX | « Le consommateur peut être rassuré, pour l'instant »

Christian Hubert, agriculteur dans les Yvelines et vice-président de l'association Plaine de Versailles

Propos recueillis par **Mickaël Sizine**


LP/MEHDI GHERDANE

Christian Hubert est producteur de lentilles et d'huile à Beynes.

DE L'AVIS DE TOUS, la météo a été très difficile pour les grandes cultures en France et a fortiori en Île-de-France, importante région céréalière. Mais en bout de chaîne, quel impact pour le consommateur ? Sur la question des prix, Christian Hubert, vice-président de l'association Plaine de Versailles, organisme qui regroupe des agriculteurs et vend la production en filière courte ainsi que dans les grandes surfaces, se veut rassurant. À court terme en tout cas. Mais pour cet exploitant de Beynes (Yvelines), le client doit savoir faire un petit effort pour garantir l'avenir de la filière locale.

Après cet été difficile, doit-on s'attendre à une hausse des prix ?
CHRISTIAN HUBERT. Malheureusement, non. Je m'explique : en ce qui concerne les grandes cultures, comme le blé, l'orge ou le colza, c'est le marché mondial qui fixe les prix. Or cette saison n'a été mauvaise qu'ici, pas dans les autres pays. Le consommateur peut être rassuré sur les prix, pour l'instant en tout cas.

Que voulez-vous dire ?
Un été comme celui-ci, avec des quantités faibles et des prix faibles, c'est ce qu'il y a de pire pour nos agriculteurs. Déjà que certains ont du mal à se relever de la mauvaise année 2016… Or, au prix du marché, nous vendons à perte. Et le risque, à force, est de ne plus pouvoir produire localement et, donc, d'importer. On n'aura plus la main, ni sur les prix ni sur la qualité. Je prends l'exemple des lentilles, que je produis. Elles ne coûtent que quelques centimes de plus que celles du Canada, qui poussent sous OGM et sont arrosées de glyphosate juste avant la récolte.

En clair, c'est le consommateur qui a la main…
On sait que, quand il a le choix, le client va plus naturellement vers les produits français ou locaux. À quelques centimes près, l'achat devient un acte citoyen. Cela permet de faire vivre une filière locale, de conserver la beauté de nos paysages, nos abeilles, nos retraites… C'est un tout. Un agriculteur, c'est un voisin qu'il faut soutenir. On se doit de travailler sur le « bien-acheter ».

Le circuit court peut-il être une solution ?
On le pratique aussi et on y voit un avantage : les prix sont décorrélés du marché mondial. Si bien que dans la plaine de Versailles, pour l'huile ou les légumes secs, par exemple, on conserve les mêmes prix depuis 2017. On se base sur un prix juste, qui prend en compte les coûts de production réels. C'est peut-être un peu plus cher, mais c'est le prix rémunérateur.

VIe | Rue de Vaugirard, l'atelier-maison sur trois étages qui accueillit Jean Dubuffet jusqu'en 1985 offre un aménagement original et un toit-terrasse, rarissime dans la capitale. Son prix : 12,5 millions d'euros.

« Il n'existe pas deux maisons comme celle-ci à Paris »

Sébastien Thomas

C'EST UN MORCEAU de l'histoire de l'art qui est à vendre. L'atelier-maison du peintre, sculpteur, plasticien Jean Dubuffet est proposé sur le marché depuis ce jeudi par Varenne, une agence spécialisée dans le haut de gamme. Cette magnifique demeure de 260 m², en plein cœur de Paris, près de Saint-Germain-des-Prés (VIe), a abrité le peintre durant près de quarante ans, de 1946 à 1985.

Il s'agit d'un bien unique en son genre, tant par son architecture que par sa décoration, que les propriétaires laissent sur place. Évidemment, l'exceptionnel a un coût : 12,5 millions d'euros.

Outre son prestigieux occupant, la maison est aussi une œuvre en elle-même puisqu'elle a été construite en 1928 par les frères Auguste et Gustave Perret, à l'origine du Théâtre des Champs-Élysées, du palais d'Iéna, ou de l'église du Raincy (Seine-Saint-Denis), pour le compte d'une peintre polonaise, Mela Muter. Pour l'apercevoir, il faut franchir une porte cochère de la rue de Vaugirard donnant sur l'allée Maintenon, une voie privée.



LP/ESTHER FAVIÉ

Rue de Vaugirard (Paris, VIe). Le salon a été créé dans l'ancienne salle d'exposition de Jean Dubuffet. Ici, chaque objet a été chiné avec soin.

Un patio central distribue la lumière dans les pièces

Le défi était de taille : sur une parcelle enclavée de 280 m², au fond d'une impasse, les architectes devaient réaliser un lieu de vie qui soit également un atelier très lumineux. Pour y parvenir, ils ont dessiné les pièces autour d'un patio central chargé de distribuer la lumière dans toutes les pièces à travers de larges baies vitrées qui devaient permettre de sortir les très grands tableaux de l'atelier.

« Tout est parfaitement ordonné, souligne Sophie, la sémillante propriétaire des lieux. Le rez-de-chaussée, consacré à la salle d'exposition, a été transformé, par la suite, en salon et salle à manger avec cuisine et, à l'étage, l'atelier est devenu une chambre avec une immense baie vitrée qui court jusqu'à 3,7 m de hauteur. Cette maison a été vraiment conçue pour le bien-être de l'artiste. »

Le style, le choix des matériaux, la disposition des pièces impressionnèrent tellement le peintre que ce dernier n'hésita pas à prendre la plume pour féliciter les frères Perret. « À habiter cette maison, j'éprouve un plaisir donné par les proportions et arrangements architecturaux de ces locaux, qui ne s'émousse pas et ma pensée va très souvent à l'architecte qui l'a conçue, avec un vif sentiment d'admiration et de reconnaissance dont je veux vous faire part. »

Il n'a malheureusement jamais pu connaître l'autre atout charme de cette demeure : le double toit-terrasse d'une superficie totale de 80 m², un luxe très rare à Paris. « Nous avons rapidement compris le potentiel de cet espace inutilisé quand on a acheté, on a donc entrepris les démarches pour réaliser un lieu de vie, se souvient la propriétaire. Et ça nous a pris quatre ans. » Dont trois à convaincre la commission du Vieux Paris et les architectes des Bâtiments de France de la qualité des travaux.

Le jeu en valait la chandelle. En haut d'un escalier de métal et de bois, un magnifique sarcophage de verre s'ouvre, grâce à un moteur électrique, et permet d'accéder sur une première terrasse de 40 m² où Sophie a eu la bonne idée d'implanter une cuisine d'été. Grâce à de nombreuses plantes courant tout autour, l'intimité est assurée. Trois marches plus loin, la seconde terrasse ouvre sur un salon d'été. Avec vue sur les toits de Paris.

S'y sont côtoyés Man Ray, Queneau et Doisneau

Même la façade de la maison a bénéficié d'un travail minutieux qui la démarque des autres réalisations de l'allée. Elle se caractérise par une ossature en damier alternant brique et béton. « Il n'existe pas deux maisons comme celle-ci à Paris, s'enthousiasme Ludovic Brabant, directeur commercial adjoint chez Varenne. Les biens de ce type s'adressent avant tout à un collectionneur. On n'est pas dans le bling-bling mais plutôt dans le *quiet luxury* et l'histoire qui va avec. »

Car outre Jean Dubuffet, d'autres artistes de renom ont foulé l'entrée de cette maison. Se sont ainsi côtoyés le peintre Man Ray, l'écrivain Raymond Queneau ou encore le photographe Robert Doisneau. « Cette vie culturelle intense est d'autant plus palpable encore aujourd'hui que les propriétaires laissent l'ensemble des meubles, tableaux, sculptures, mobiles, chinés depuis cinq ans, poursuit le professionnel. Ici, tous les objets, naturellement à leur place, magnifient chaque pièce de la maison. »

L'authentique et la part d'histoire n'empêchent pas la modernité. Ainsi, la demeure est équipée d'une pompe à chaleur réversible assurant chauffage et climatisation. Les quatre chambres sont toutes équipées de leur salle de bains privative. De nombreux dégagements permettent de créer des espaces de télétravail. Il y a même, dans l'entrée, un ingénieux système de cloisons amovibles, implantées dans le mur, qui transforme un espace ouvert en bureau fermé.



À habiter cette maison, j'éprouve un plaisir donné par les proportions et arrangements architecturaux de ces locaux...

Jean Dubuffet, dans une lettre aux architectes de la maison

« Mes enfants ont pu jouer dehors en toute sécurité »

En ressortant de la maison, difficile de se croire en plein Paris tant le calme règne dans l'allée. « Mes enfants ont pu jouer dehors en toute sécurité, apprécie Sophie. Et cela permet aussi de passer de bons moments avec les voisins. Lors de la dernière Fête de la musique, nous avons sorti les tables et organisé un buffet, c'était vraiment sympa. »

Une ambiance qu'elle quitte donc à regret. Mais c'est pour la bonne cause. Elle va en effet reprendre le domaine viticole familial, le Petit Clos du Roy, dans le Bordelais, à Saint-Émilion. De nouveaux paysages que le peintre Dubuffet n'aurait sans doute pas reniés.

PARIS | IVe Le 5 janvier 2018, Amandine Giraud, 27 ans, disparaissait dans la Seine lors d'un entraînement. Deux policiers de la brigade fluviale ont été condamnés ce vendredi pour homicide involontaire.

Prison avec sursis pour deux agents après la noyade d'une policière

Caroline Piquet



Amandine Giraud est morte au niveau du bras de la Monnaie dans un site redouté pour ses courants.

DR

DEUX POLICIERS de la Brigade fluviale ont été condamnés, ce vendredi, à une peine de douze mois d'emprisonnement avec sursis, après la mort d'Amandine Giraud, une collègue morte noyée en janvier 2018 dans la Seine, lors d'un entraînement. Le tribunal correctionnel de Paris a retenu la qualification d'« homicide involontaire ». Mais il a ordonné la non-inscription de la peine au bulletin n° 2 du casier judiciaire des fonctionnaires, qui pourront continuer à exercer dans la fonction publique.

À l'audience du 27 juin, la procureure de la 10e chambre correctionnelle avait requis deux ans d'emprisonnement avec sursis à l'encontre de Julien R., pilote du Zodiac de la « fluv » et moniteur de plongée, et dix-huit mois avec sursis contre le chef de bord, Vincent E., 43 ans.

Un exercice « irréalisable »

La Brigade fluviale reste hantée par la mort de la jeune plongeuse. Amandine Giraud, 27 ans, venait tout juste de prendre ses fonctions dans cette unité de plongeurs d'élite de la police parisienne, lorsqu'elle avait disparu, le 5 janvier 2018, en plein entraînement dans le bras de la Monnaie (Paris IVe). Engloutie par les courants violents de la Seine en crue. Son corps avait été retrouvé plus de trois mois après sa disparition, le 29 avril 2018, à 120 m de l'endroit où elle s'était abîmée. La policière, en poste à la « fluv » depuis 2014, avait obtenu son habilitation de plongée opérationnelle un mois seulement avant le drame. Son manque d'expérience et ses fragilités techniques n'étaient pas un secret dans les rangs de la brigade. Avec un débit de 900 m^3/s et un niveau de 3,10 m, le fleuve était particulièrement tourmenté le jour de l'exercice.

La plongeuse a dû s'immerger dans ces conditions en « canard », descendre la tête la première en poussant avec ses palmes. Elle devait ensuite toucher le fond en se protégeant la tête avec les mains. Un exercice « irréalisable », s'étaient émus de nombreux agents de la fluv devant l'IGPN. L'un d'eux avançant qu'au-delà de 450 m^3/seconde, remonter le courant est impossible. L'exercice s'était tenu près du Petit-Pont, sur le site le plus étroit de Paris, redouté pour ses courants.

« Ma fille est morte pour rien »

« La prise de risque, elle est inhérente à notre métier. On est des plongeurs opérationnels, on doit pouvoir intervenir dans ces conditions », s'était justifié le moniteur et gardien de la paix Julien R., à l'audience du 27 juin de la 10e chambre correctionnelle. Le brigadier Vincent E. s'était lui aussi défendu d'avoir commis la moindre négligence. À l'époque, les deux hommes avaient reçu le soutien de leur hiérarchie, leur commandante ayant estimé que les plongeurs devaient être prêts à intervenir dans n'importe quelles conditions. La procureure avait dénoncé le positionnement de Julien R., dans le « déni de ses responsabilités » selon elle. Les avocats de la défense avaient plaidé la relaxe.

« On m'aurait dit : *Votre fille est morte pour aller sauver quelqu'un*, j'aurais eu la même douleur mais j'aurais accepté. Ma fille est morte pour rien », avait regretté à l'audience Élisabeth Quissac, la mère d'Amandine. Deux ans après l'accident, la maire de Paris, Anne Hidalgo, avait inauguré une allée au nom de sa fille, dans le square Viviani, face à Notre-Dame (Ve).



La prise de risque, elle est inhérente à notre métier

Julien R., l'un des deux condamnés

Actu express

Les homejackers de la nounou de Jean-François Piège passent aux aveux

PARIS | Ier Jeunes, dangereux et poussés par l'appât du gain. Cinq jeunes gens, âgés de 16 à 18 ans, ont été mis en examen jeudi à Paris pour vol en bande organisée. Ils sont soupçonnés d'avoir commis un home-jacking en janvier dans l'appartement du médiatique cuisinier Jean-François Piège (Paris, Ier). Le 26 janvier, trois hommes, au visage dissimulé, sonnent au domicile de la victime et surprennent la nourrice des enfants. L'un d'eux est armé d'un couteau. L'employée du restaurateur est ligotée. Les malfaiteurs y dérobent des bijoux et des montres de luxe, avant de quitter les lieux avec un butin estimé entre 150 000 et 300 000 €. La victime, âgée d'une cinquantaine d'années, se défait de ses liens avant de donner l'alerte. Les enquêteurs du premier district de police judiciaire exploitent alors la vidéosurveillance et découvrent que la bande avait réalisé des repérages la veille de l'agression. Mardi, cinq suspects sont interpellés à Bobigny (Seine-Saint-Denis) et à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne) avant d'être placés en garde à vue puis de passer aux aveux. Qui a donné l'adresse de la victime à l'équipe d'ados ? Et comment savaient-ils que ces biens de valeur se trouvaient dans cet appartement ? La réponse est sans doute à rechercher du côté des réseaux sociaux qui servent, aujourd'hui, de boîte d'intérim pour recruter des voleurs.

Julien Constant

Avis de Décès

LES ORMES-SUR-VOULZIE (77)

Nicole et Daniel SESIA
Christiane HEURTEVENT
Pascal et Patricia LEROY,
ses sœurs, frère,
beau-frère, belle-sœur,
Ses neveux, nièces,
Ainsi que toute la famille
et ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Françoise LEROY

survenu à Jossigny, le jeudi 19 septembre 2024, à l'aube de ses 80 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église des Ormes-sur-Voulzie, le mardi 24 septembre 2024, à 14H30, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

POMPES FUNÈBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

SOUPPES-SUR-LOING (77)

Mme Ginette VIRATELLE,
son épouse,
Françoise, Philippe,
Marie-Christine,
ses enfants et leurs conjoints
Cristelle et Patrick,
Laure, Léane, ses petites-filles,
Nicolas, son petit-fils et Mélanie,
Mme Madeleine CORMEROIS,
sa sœur,
M. Christian VIRATELLE, son frère,
Mme Danielle LEGROS,
sa belle-sœur,
Et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. André VIRATELLE

survenu le mercredi 18 septembre 2024, à l'âge de 88 ans.

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 26 septembre 2024, à 14H30, en l'église de Souppes-sur-Loing, où l'on se réunira. Son inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière de la Vallée de Souppes-sur-Loing.

Pas de plaques.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. BRILLANT
77460 SOUPPES-SUR-LOING
01 64 29 30 41

Remerciements

PROVINS (77)
POIGNY (77)

Par une présence chaleureuse, un geste, un regard, une pensée, une fleur, vous avez tenu à nous aider lors des obsèques de

Serge JACQUES

Sachez combien nous avons été touchés.

À tous et pour tout, nous vous disons simplement... Merci.

Françoise JACQUES,
Véronique et Daniel LEROY,
ses petits-enfants.

PRADOUX-CHEVRIOT
POMPES FUNÈBRES & MARBRERIE
77160 PROVINS
01 64 00 01 93

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

ANNONCES 75 JUDICIAIRES ET LÉGALES

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 – 75 -77 – 78 – 91 – 92 – 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIETE CIVIL) 216 € HT – (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC -Transfert du siège social - Changement de gérant – Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation – reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJ: 132€ HT – Changement de dénomination – Transformation de la forme sociale – Mouvements - cessions d'actions – résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) – 75/92/93/94 (0,232 € HT) – 91 /77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

AVIS DE CONSTITUTION
Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 18 septembre 2024, il a été constitué la Société présentant les caractéristiques suivantes :
FORME : Société par actions simplifiée
DENOMINATION : KC INVEST
CAPITAL SOCIAL : 2.000 €
SIEGE SOCIAL : 14, rue Paul Valéry 75116 PARIS
OBJET : – L'acquisition, la cession, la détention et la gestion de participations dans toutes sociétés, affaires ou entreprises ayant pour objet la gestion et l'exploitation directe ou indirecte, de tous fonds de commerce, par voie de création de société, d'apport, de souscription, d'achat de titres et de droits sociaux, ou de toute autre manière ;
– La gestion et l'exploitation directe ou indirecte de tous commerces ou entreprises.
– La fourniture et le suivi de toutes prestations en matière administratives, comptables, fiscales, juridiques ou sociales au profit des sociétés ou fonds de commerce dans lesquels la société détient des participations.
DUREE : 99 ans
PRESIDENT : Monsieur Kévin CADO, demeurant 14, rue Paul Valéry 75116 PARIS
IMMATRICULATION au RCS de PARIS
Pour avis

Par acte authentique en date du 18/09/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

RD AUTOS

Siège social : 44 rue de la vega 75012 PARIS 12 Capital : 1 € Objet social : SASU Président : M Benhaddou Reda demeurant 44 rue de la vega 75012 PARIS 12 élu pour une durée de Illimité ans. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires uniquement avec accord du Président de la Société. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par acte SSP du 01/09/2024 il a été constitué une SASU dénommée: WASTO LOGISTIC Siège social: 14 rue le sueur 75116 PARIS Capital: 5.400 € Objet: Transport routier de marchandises au moyen de véhicules n'excédant pas 3,5 tonnes de PMA, déménagement, transport de personnes par VTC Président: M. KOUROUGHLI Wassil 14 rue le sueur 75116 PARIS Durée: 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de PARIS

Par ASSP en date du 13/07/2024, il a été constitué une SAS dénommée :

HARLEM ROADS

Siège social : 266 Avenue Daumesnil 75012 PARIS 12 Capital : 1500 € Objet social : La location de voitures sans chauffeur ainsi que l'achat vente de véhicules automobiles neufs ou d'occasions et négoce automobiles, convoyage automobile Président : M TANDIA Lassana demeurant 9 Place de la bataille de Stalingrad 75010 PARIS 10 élu pour une durée de 99. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessible ou les actions sont cessible avec l'accord du président de la société aux tiers Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

ELECTRO COPERNIC

EURL au capital de 100 000 €.
Siège social :
24 RUE DU PRINTEMPS
75017 PARIS.
321 438 194 RCS PARIS

Par décision de l'associée unique du 11/08/2024, il a été décidé de la nomination de Monsieur Stephane BOUILLON demeurant 23 RUE LEVEQUE 95100 ARGENTEUIL en qualité de Gérant en remplacement de Monsieur Yves TAVERNIER, à compter du 01/09/2024.
Modification au RCS de PARIS

Biodiversity & Us, société par actions simplifiée unipersonnelle au capital de 500 euros, Siège social : 11 Rue Ternaux 75011 PARIS, 903 653 186 RCS PARIS. D'une décision de l'associé unique du 13 mai 2024, il résulte que le siège social a été transféré au ETAGE 0 – 19 COURS DES QUAIS 56470 LA TRINITE SUR MER à compter du 13 mai 2024. En conséquence, la Société qui est immatriculée au RCS de PARIS fera l'objet d'une nouvelle immatriculation au RCS de LORIENT. Modification des statuts en conséquence. Mention au
RCS de PARIS

Insertions diverses

AVIS

La Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, dont le siège social est sis 59, avenue Pierre Mendès France – 75013 Paris, RCS de Paris, N° 382 506 079, fait savoir que les garanties financières dont bénéficiait la SASU EVIDENCE GESTION sise 19 rue de Vienne 75008 PARIS, RCS N° 434 041 562, accordées pour les opérations de SYNDIC DE COPROPRIETE visées par la loi n°70-9 du 2 janvier 1970 et ses textes subséquents, cesseront trois jours francs après la publication du présent avis.
Les créances s'il en existe, devront être produites au siège de la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions dans les trois mois de cette insertion.

Par suite de la dissolution de
S.A.R.L. HABITAT RL PRESTIGE
50 avenue de la Motte-Picquet
75015 PARIS
SIREN: 802830208
la garantie qui lui a été accordée par la SOCIETE DE CAUTION MUTUELLE DES PROFESSIONS IMMOBILIERES ET FINANCIÈRES «SO.CA.F.», 26 Avenue de Suffren, PARIS 15 ème, pour les opérations de :
TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE - NON DETENTION DE FONDS
GESTION IMMOBILIERE
visées par la loi du 2 Janvier 1970, cessera TROIS JOURS FRANCS après la publication du présent avis.
Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège de la SO.CA.F. dans les trois mois de cette insertion sous la référence VG / SP. 30 654

94 | SANTENY Un accident s'est produit ce vendredi sur la N 19 entre le véhicule de Keolis et une camionnette. Le chauffeur du car a été placé en garde à vue.

Le bus finit sa course dans un mur, une dizaine de blessés

Sylvain Deleuze

« DIEU MERCI, mon chien n'était pas dans le jardin ! » Plus de trois heures après l'accident d'un bus sur la N 19, à Santeny (Val-de-Marne), David*, a encore du mal à réaliser : « J'étais dans ma chambre quand j'ai entendu un énorme bruit, rembobine le jeune homme. Je suis sorti et là, j'ai vu le bus dans le jardin, encastré dans le mur de la société juste derrière. »

En milieu de journée, un bus de la ligne 21 de la société Keolis qui tentait d'éviter une voiture à la suite d'un freinage d'urgence, a terminé sa course de l'autre côté de la chaussée, encastré dans un mur. Onze personnes au moins ont été blessées. Selon la préfecture du Val-de-Marne, à 16 heures, le bilan était d'une personne blessée en urgence relative et de quatorze personnes impliquées.

« Un grand bruit, comme une explosion »

Pour éviter le choc avec la voiture qui venait de freiner, le bus a percuté une camionnette qui circulait en sens inverse. « L'utilitaire a effectué plusieurs tonneaux avant de retomber sur le toit d'une Mini Cooper », détaille Vincent Bedu, le maire (LR). Une personne, coincée dans l'habitacle, a été désincarcérée par les secours.

Dans sa course, le bus a balayé le grillage du jardin, puis a été arrêté 3 m derrière par un mur en pierre meulière qui s'est effondré. « Les effectifs de la police municipale intercommunale ont réussi à extraire le chauffeur de bus coincé au milieu des débris, ajoute un membre de la mairie. Il avait une large plaie au front. » L'avant du bus témoigne de la violence du choc.

« On a entendu un grand bruit, comme une explosion, puis tout a tremblé », témoignent des ouvriers de la société spécialisée dans la peinture de voiture, touchée par l'accident. David, dont la maison se trouve dans le prolongement de l'entreprise, après être resté sans voix devant le bus dans le jardin, aperçoit alors des passagers sur la chaussée. « L'un d'eux semblait avoir le nez cassé, raconte le jeune homme. David. Il avait du sang sur lui. Après, je me souviens juste de plusieurs personnes assises à côté du bus. Elles avaient l'air calme, encore sous le choc. »

Les dégâts restent à évaluer

Le chauffeur du bus a été placé en garde à vue et doit subir des tests de dépistage, indique le parquet de Créteil au « Parisien ». Le bus desservait la ligne 21, dans le sens Paris-Province. « Avec la déviation de Boissy, le trafic est passé de 40 000 à 60 000 passages de véhicules quotidiennement. C'est infernal et dangereux, s'énerve le maire, sur les lieux de l'accident. À moins de 50 m de là, un piéton avait été mortellement percuté voici moins d'un an. » « On nous parle d'une éventuelle déviation mais pas avant 2050 », ajoute le maire, hors de lui.

Vers 16 h 50, le bus a été enlevé de la chaussée par une dépanneuse. Une autre dépanneuse est repartie avec un véhicule utilitaire et une voiture. Le service du traitement judiciaire des accidents (STJA) de la préfecture de police de Paris est en charge de l'enquête. Des policiers étaient encore sur place pour comprendre les circonstances exactes de cet accident. La circulation a été totalement rouverte peu après 17 heures.

*Le prénom a été changé.



LP/S.D.

Santeny (Val-de-Marne) ce vendredi après-midi. Après avoir désencastré le bus d'un mur, les dépanneurs étaient à pied d'œuvre pour le retirer de la chaussée.



> **L'utilitaire a effectué plusieurs tonneaux avant de retomber sur le toit d'une Mini Cooper**
> **Vincent Bedu,** maire (LR) de Santeny

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Journées du patrimoine : nos dix visites coups de cœur en Île-de-France sans réservation
2. Blanchiment dans le Sentier chinois d'Aubervilliers : le chef d'une entreprise florissante raconte sa bascule
3. Illégal mais « magique » : à Paris, deux plongeurs olympiques sautent d'un pont pour une performance artistique

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint Hervé Dacquet
Chef(fe)s de service Fanny Bonjean, Frédéric Choulet, Olivier Debruyne
Chef(fe)s d'édition départementale Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Rémy Calland (94), Florent Hélaine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la rédaction www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - **Publicité départementale** 01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerçants) srcdiff@teamdiffusion.fr

PARIS-93-60 | STUPÉFIANTS Plus de 6 kg de drogue et près de 30 000 € ont été saisis au total.

Le cuisinier et l'importateur de coke ne font plus recette

Julien Constant

APRÈS PLUS de deux mois d'enquête, cinq trafiquants de cocaïne et de crack, âgés de 33 à 56 ans, ont été arrêtés, le 10 septembre à Paris et La Courneuve (Seine-Saint-Denis), par les fonctionnaires du deuxième district de police judiciaire. Ils sont soupçonnés d'avoir, depuis juillet, en Seine-Saint-Denis et dans le nord de Paris, participé à un juteux trafic de cailloux de crack. Le 29 juillet, les forces de l'ordre recueillent une information sur un dealer qui vendrait ce dérivé de la cocaïne à La Courneuve. Il est placé sous surveillance. L'étude de sa téléphonie montre qu'il est en lien avec des usagers et des revendeurs de drogue. « En fait, cet homme est le cuisinier du réseau. Il transforme la cocaïne en cailloux en la faisant chauffer avec de l'ammoniac », précise une source proche de l'affaire. Ce Guyanais, âgé de 42 ans, est déjà connu pour du trafic.

Il deale sous les yeux de son fils

Les policiers se mettent en planque et constatent que le quadragénaire donne des rendez-vous dans des commerces de l'avenue Vaillant-Couturier, pour gérer ses affaires. Le « cuisinier » vend ses produits alors même qu'il est accompagné de son fils, âgé de moins de 10 ans. Il est logé dans un hôtel du secteur. Et est en contact avec deux revendeurs du XVIIIe.

Grâce à un travail de fourmi sur la téléphonie et les messageries, les agents de la police judiciaire identifient le fournisseur de cocaïne du Guyanais. Ce trafiquant, originaire du Nigeria, est déjà connu pour importer du « zip » de la Guyane. Il y a dix jours, l'interception des conversations entre le semi-grossiste et ses clients permet d'anticiper un arrivage. L'importateur, qui vit entre Noyon (Oise) et Paris, est localisé près de la porte de Saint-Ouen. Les forces de l'ordre lancent une opération à La Courneuve, à la gare du Nord, dans le passage Lathuille (XVIIIe) et dans l'Oise. Le cuisinier, son fournisseur, son colocataire et les deux dealers de rue sont interpellés et placés en garde à vue. La perquisition dans un hôtel permet de saisir 32 g de crack et 1 580 €. Chez le Nigérian, 6 kg de cocaïne d'une valeur de 360 000 €. Quelque 27 000 €, retrouvés en cash et sur des comptes bancaires, ont été confisqués. Lors des auditions, le fabriquant de boulettes assure qu'il se fournissait auprès du Nigérian et revendait sa production aux deux autres. Ces derniers refusent de concéder qu'ils sont dealers. L'importateur nie en bloc. En fin de semaine dernière, le quintet a été déféré devant le parquet de Bobigny.

Le Grand Parisien
Samedi 21 septembre 2024

UN CLUB, UNE HISTOIRE | BASKET Après avoir été coach de l'équipe pendant trente-sept ans, il a quitté son poste cette saison pour devenir directeur sportif. Une décision prise pour faciliter la transition.

À Nanterre, la vie (presque) sans Pascal Donnadieu

Nanterre 92

- **Date de création :** 1927
- **Nombre de licenciés:** 500
- **Lieu :** palais des sports Maurice-Thorez à Nanterre.
- **Président :** Frédéric Donnadieu
- **Palmarès :** champion de France Pro A (2013) et Pro B (2011) Coupe de France 2014 et 2017 Trophée des champions 2014 et 2017 Coupe d'Europe FIBA 2017 Eurochallenge 2015.

Julien Lesage

LA TENTATION est forte. Celle de se lever, de corriger, de replacer les joueurs ou simplement de les encourager. Difficile en effet d'oublier une vie entière de réflexes et d'habitudes. Mais Pascal Donnadieu ne bouge pas, ne montre rien. Ou presque. « Il s'agitait un peu sur certaines actions quand on faisait n'importe quoi mais je trouve qu'il a plutôt bien maîtrisé ses émotions », souligne Frédéric, le frère cadet et président du club de basket de Nanterre.

« Je pense que je reste encore un coach, j'ai fait ça toute ma vie, mais je sais que je ne dois pas intervenir pendant le match », explique l'intéressé. « Je sens que ça le démange », dit en souriant de son côté l'international Paul Lacombe, l'une des recrues de l'été.



ICON SPORT/ANTHONY DIBON

Palais des Sports Maurice Thorez (Nanterre), le 13 avril. À 60 ans, Pascal Donnadieu prend du recul mais reste omniprésent : il a remisé son costume de coach pour endosser celui de directeur sportif.

Assis sur le banc... mais à l'opposé

Samedi dernier, une semaine avant le lever de rideau de la saison de Betclic Élite (la première division de basket en France qui commence ce dimanche pour Nanterre avec un déplacement à Limoges), les Nanterriens recevaient Saint-Quentin et sa pépite Nolan Traoré lors de leur dernier match de préparation. L'occasion de peaufiner les derniers réglages pour les joueurs... et le staff. Bien que présent sur le banc, Pascal Donnadieu était, cette fois, assis à côté du kiné Nicolas Barth et de l'intendant Guy Fenolland, à l'opposé de là où l'emblématique entraîneur de Nanterre avait l'habitude de vivre les matchs depuis presque quatre décennies. Il faudra s'y habituer ! Cette saison marque en effet le début d'une nouvelle ère pour le club des Hauts-de-Seine. À 60 ans, Pascal Donnadieu a remisé son costume de coach pour endosser celui de directeur sportif. Il a laissé sa place à Philippe Da Silva, 44 ans, son bras droit depuis 2018. Une véritable révolution à Nanterre...

L'histoire, la success story , est connue. Parti du plus bas niveau départemental avec « des potes » en 1987, Donnadieu, l'ancien employé de banque, aura passé trente-sept ans sans interruption sur le banc nanterrien, soit presque, à quelques unités près, 1 300 matchs. Le tout sans jamais connaître la moindre relégation mais en avalant avec gourmandise les divisions (11 en vingt-quatre ans) et en remplissant l'armoire à trophées du club (champion de France en 2013, Coupe de France en 2014 et 2017...).

Il a fait d'un anonyme club amateur, fondé en 1927, l'une des équipes les plus respectées sur la scène nationale. « Pour tout le monde Pascal a marqué l'histoire du basket français et je pense aussi du sport français, estime Philippe Da Silva. Son parcours d'entraîneur est incroyable, rare, si ce n'est unique. Pour moi, il y a Guy Roux et Pascal Donnadieu. » Ce n'est donc pas une simple page, ou un chapitre qui se tourne, mais c'est un livre entier qui se referme. Et comme à Auxerre, la question de l'après se pose inévitablement.

« On ne découvre pas la situation brutalement, explique Frédéric Donnadieu. Le contrat de Philippe *(Da Silva)* est signé depuis un an, il a été assistant de Pascal pendant six ans. Cela fait des mois qu'on se prépare à ce changement. L'équipe de France *(où il a été assistant de Vincent Collet de 2017 à 2024)* a permis à Pascal d'apprendre à contrôler ses émotions. Les partenaires *(sponsors)* du club et les supporters ne découvrent pas la situation. »



Son parcours d'entraîneur est incroyable, rare, si ce n'est unique. Pour moi, il y a Guy Roux et Pascal Donnadieu.

Philippe Da Silva, nouveau coach de Nanterre, bras droit de Donnadieu depuis 2018.

« C'est dans la continuité »

Annoncée, préparée, appréhendée, la révolution se fera en douceur. Une habitude pour Nanterre. « Le club a toujours su anticiper les grands changements, rappelle Philippe Da Silva. Quand Jean *(Donnadieu, père de Pascal et Frédéric, président du club pendant quarante-quatre ans)* a passé la main, Fred était déjà préparé à lui succéder, il travaillait avec lui depuis longtemps. C'est la même chose entre Pascal et moi, on n'est pas des inconnus l'un pour l'autre, on se connaît depuis longtemps et on travaille ensemble depuis six ans. Il a un regard différent du mien mais je serais fou de ne pas l'écouter. » « Ils ont chacun leur façon de faire mais ce n'est pas non plus un changement radical, confirme Lucas Dussoulier, médaillé d'argent en basket 3x3 cet été aux Jeux de Paris et qui entame sa 5e saison au club. Philippe et Pascal se connaissent bien, c'est dans la continuité. Tout se passe bien pour le moment. Je ne suis pas inquiet. Et Pascal est toujours là, il n'a pas disparu du club. »

Retiré des parquets mais pas de la vie du club. Celui qui a participé à deux finales olympiques sur le banc de l'équipe de France devient directeur sportif. Un poste qui n'existait pas au club... mais qu'il exerçait déjà de fait. Il sera chargé du recrutement et du bon fonctionnement de l'équipe professionnelle et aura un œil sur les équipes Espoirs, U18 et U15 du club. La semaine dernière, il était d'ailleurs présent à un match du Pôle France (le centre fédéral en N1) où jouent quatre jeunes de Nanterre. Que les nombreux supporters de Nanterre se rassurent, ils continueront à le voir lors des matchs. Il sera présent à l'autre bout du banc à domicile et à l'extérieur, en Betclic Élite ou en Coupe d'Europe (Nanterre dispute cette saison la Ligue des champions FIBA). On ne change pas si facilement de vieilles habitudes.


ICON SPORT/DAVE WINTER

Entraîneur à Nanterre depuis 37 saisons, Pascal Donnadieu va laisser son poste à Philippe Da Silva *(à droite)*, son assistant depuis 2018.